

# MILLON

Vente le jeudi 14 décembre 2023 à 14h

Showroom Artprecium – 17 rue de la Grange Batelière 75009 Paris

## Bibliophilia

Autographes & Manuscrits

230 n°

### Jeudi 14 décembre à 14h :

- Beaux-Arts dont impressionnisme..... n°1 à 31
- Musique (dont E. Chabrier) ..... n°32 à 62
- Littérature dont fonds George Sand  
ancienne coll. J. Depruneaux ..... n°63 à 92
- Littérature XXe..... n°93 à 99
- Littérature contemporaine –  
collection Gérard Leman..... n°100 à 158
- Histoire..... n°159 à 183
- Régions diverses..... n°184 à 230

Exposition sur rendez-vous auprès de  
[rbeot@millon.com](mailto:rbeot@millon.com) jusqu'au 12 décembre

Exposition sur place en consultation  
le mercredi 13 décembre de 10h à 18h  
et le jeudi 14 décembre de 10h à 12h

### Où envoyer vos ordres d'achat ?

1. Par mail :  
[rbeot@millon.com](mailto:rbeot@millon.com) et/ou [cabinetpoulain@orange.fr](mailto:cabinetpoulain@orange.fr)
2. Par courrier :  
Millon 19 rue de la Grange Batelière 75009 Paris

Conditions de vente sur : [www.millon.com](http://www.millon.com)

### Frais de vente :

27 % TTC

+ frais live éventuels



**MILLON**

Maison de ventes aux enchères

Romain Béot : +33 (0)7 86 86 06 56  
16 rue de la Grange Batelière 75003 PARIS  
Tél : 01 40 22 66 32  
[rbeot@millon.com](mailto:rbeot@millon.com)  
[www.millon.com](http://www.millon.com)



**Cabinet POULAIN**  
Experts en livres et manuscrits

Elvire Poulain-Marquis : +33 (0)6 72 38 90 90  
5 rue de Saintonge 75003 PARIS  
Tél : 01 44 83 90 47  
[cabinetpoulain@orange.fr](mailto:cabinetpoulain@orange.fr)  
[www.poulainlivres.com](http://www.poulainlivres.com)

## BEAUX-ARTS

**1. [BONNARDOT (Alfred) & MERYON (Charles)].** *Catalogue d'estampes, plans, dessins et tableaux relatifs à la topographie et à l'histoire de l'ancien Paris composant la collection de feu M. A. Bonnardot, dont la vente aux enchères publiques aura lieu [...] salle n°4 les jeudi 15, vendredi 16 et samedi 17 mars 1888 [...] par le ministère de Me Maurice Delestre, commissaire-priseur [...] assisté de MM. Danlos fils et Delisle, marchands d'estampes.*

In-8 broché, couv. imprimée (usagée). Prix annotés au crayon en marges.

On y joint :

- un ensemble de 11 lettres adressées à A. Bonnardot par J. Pichon, Jean Richepin, Frédéric Halévy, Ernest Duez, Amédée Berger, Baron Brisse (x2), Ambroise Tardieu (x 2 dont une de Tunis), Fr. Barrière, Vicomte Botharel.

- 4 L.A.S. de Charles Méryon adressées à Niel ou Bonnardot, une L.A.S. de Jules Niel à A. Bonnardot, une L.A.S. de l'imprimerie Lemercier.

- une L.A.S. du commissaire-priseur Jean Ribault-Menetière accompagnée de 3 transcriptions de lettres de Ch. Méryon.

- Manuscrit original de 23 pp., article sur Charles Méryon et Alfred Bonnardot signé par Jean Ribault-Menetière (RM) accompagné de brouillons partiels de 7 pp., 7 pp. et 15 pp. (notes), dont certains daté du 7 octobre 1745 **120 / 150 €**

**2. BOURDELLE (Antoine), 1861-1929.** B.A.S. "Bourdelle", Paris, 29 avril 1918, 1 p. in-12 adressé à M. Viau, avec son enveloppe, relatif au bronze de Ingres fait par Bourdelle : "[...] J'espère qu'on saura placer votre bronze au petit Palais." avec apostille latérale "Vous pouvez remettre bronze Ingres au porteur Mr Frank sculpteur et demain soldat tchèque." **120 / 150 €**

**3. CASTAGNARY (Jules-Antoine), 1830-1888.** L.A.S. "Castagnary", sl [Paris], 24 février 1875, 1 p. in-8, adressée au marchand de tableaux Alphonse Legrand (22 bis rue Laffitte) à qui il demande la date de la première vente des Impressionnistes (24 mars 1875), en lui précisant d'envoyer sa réponse au journal Le Siècle.

*Critique d'art et journaliste pour le Monde illustré, le Siècle et le Nain jaune, Jules Antoine Castagnary renversera l'acception du terme "impressionniste" qui avait été créé par le journaliste Louis Leroy dans un article du 25 avril 1874 dans le Charivari à propos de la première exposition impressionniste et d'Impression soleil levant notamment. Dans son propre article paru dans le Siècle le 29 avril "Exposition du boulevard des Capucines. Les impressionnistes", Castagnary s'explique ainsi : "Si l'on tient à les caractériser d'un mot qui les explique, il faudra forger le terme nouveau d'Impressionnistes. Ils sont impressionnistes en ce sens qu'ils rendent non le paysage, mais la sensation produite par le paysage".* **180 / 200 €**

**4. DAVID D'ANGERS (Pierre Jean), 1788-1856.** L.S. "David d'Angers", Paris, 29 février 1848, sur papier à entête de la mairie du 11e arrondissement (le 6e actuel), 1 p. in-4, adressée au maire du 10e arrondissement : "Citoyen collègue, Une circulaire du Citoyen Ministre des Travaux publics nous invite à nous entendre pour la répartition des travaux dans les divers chantiers qu'il vient de faire ouvrir. J'ai l'honneur de vous informer que le chemin de fer de la rive gauche étant dans ma circonscription, je vais diriger d'abord sur ce point tous les ouvriers qui se présenteront [...]" **100 / 150 €**

**5. DECAMPS (Alexandre-Gabriel), 1803-1860.** L.A.S. "Decamps", Fontainebleau (cachet de la poste), 1er février 1858, 2 pp. in-8 adressée à Joseph Fau sur les ventes de tableaux à l'Hôtel Drouot : "Mon cher ami, Tu ne m'annonces rien de nouveau sur les ventes [...] Je crois que je finirai par en faire une aussi car les tableaux n'étant plus un objet de goût ou de passion en n'étant guère considéré que comme objet de spéculation par tous indistinctement peut-être devrais je faire comme tout le monde. Cependant j'y trouve un peu de répugnance [...] et puis enfin il me faudrait beaucoup de tableaux et j'en fais peu. Tu sais sans doute le malheur arrivé à ce pauvre Auguste Ribot ? [...]"

*Peintre et graveur, Alexandre-Gabriel Decamps est l'une des grandes figures du romantisme. Une partie importante de son œuvre est conservée au musée du Louvre à Paris, au musée Condé de Chantilly et à la Wallace Collection de Londres.* **100 / 150 €**

**6. DELACROIX (Eugène), 1798-1863.** Ensemble de 2 belles lettres d'Eugène Delacroix à son amie Joséphine FORGET :

- L.A., 2 pp. in-8 sur papier bleu, slnd (datée par Joubin du 15 juin 1851) : "Bonne chère amie, je vous remercie bien. J'allais vous écrire en réponse à votre petit mot d'hier. J'ai sagement fait de ne pas dîner hier et je ferai de même ou à peu près aujourd'hui. Je ne ferais qu'aller au Louvre et je n'y travaillerais presque pas. J'ai une si affreuse peur d'être malade maintenant où je n'ai plus que quelques petits efforts à faire pour recueillir le fruit de tous les autres [...] Soyez donc assez bonne pour aller et venir sans compter sur moi ; je tâcherai d'aller vous voir après dîner aujourd'hui [...] Je suis en train de lire vos Constitutionnels[...] L'impression en est très bonne et j'aime le journal. [...] Je suis dans un moment bien important qui ne m'empêche pas de sentir et de vous dire combien je vous remercie et vous aime."

*Delacroix était en train d'achever "Apollon vainqueur du serpent Python" au plafond de la galerie d'Apollon au palais du Louvre. La série de onze peintures prévues par Le Brun au salon au premier étage de la Petite Galerie (autour de la figure d'Apollon, et des allégories des Saisons et l'évocation des constellations) est restée inachevée en 1663 (seule 4 peintures furent finalisées). Les travaux ne reprennent qu'en 1769 quand Hugues Taraval délivre le Triomphe de Bacchus, et 3 autres peintures confiées à l'Académie royale de peinture et de sculpture. L'œuvre de Le Brun continue au XIXe siècle et c'est finalement Delacroix en 1851 qui l'achève en réalisant le décor du caisson central mettant ainsi fin à un chantier de 188 ans.*

Cette lettre est publiée dans la Correspondance générale de Delacroix par Joubin (1938), tome 3, p. 70-71.

- L.A.S. "E. D.", slnd ("ce samedi"), décembre 1858 selon Joubin, 1 p. in-8. Son rhume va et vient, de même pour la goutte et les rhumatismes. L'idée de sortir et de cotoyer du monde le fatigue et a du renoncer à se rendre à des endroits où il eut été nécessaire qu'il aille. "Mais un des bonheurs que la providence a bien voulu m'accorder, c'est que dans une situation médiocre comme fortune et avec zéro d'ambition, je ne suis absolument forcé à aucune démarche ni représentation quelconque. Je vous envoie mille et mille tendresses de cœur bonne amie(biffé) en attendant le plaisir de vous le dire sans tousser et sans cracher."

Cette lettre est publiée dans la Correspondance générale de Delacroix par Joubin (1938), tome 4, p. 5-6.

On y joint un L.A.S. de Joséphine de Forget à Eugène Delacroix, slnd ("ce lundi soir"), 6 août 1839 (cachet postal), 1 p. in-8 : "Nous irons demain mardi aux français, il y aura un joli spectacle, dont votre amie, fera les frais. Vous nous rejoindrez de bonne heure, et j'espère que nous pourrons passer notre dîner bien près l'un de l'autre. Combien j'ai été heureuse hier soir, mon pauvre ami ! Mon cœur est tout plein de ce bonheur, que je préfère à tous les plaisirs du monde. [...]"

*Fille du comte Antoine de Lavalette (exilé suite à un complot manqué contre Louis XVIII lors des Cent-Jours) et d'Emilie de Beaubarnais (nièce de l'impératrice Joséphine, qui fut quant à elle incarcérée suite à l'action de son mari et finit par perdre la raison), Joséphine épouse en 1817 François-Alexandre, baron de Forget, dont elle se sépare en 1830 et qui se suicide en 1836, tuant également son fils cadet. Elle entame une liaison avec son cousin Eugène Delacroix, en 1836. D'abord amants, puis amis de toujours, ils se témoignent une affection profonde et durable à travers leur correspondance, publiée dans la Correspondance générale de Delacroix par Joubin en 1938.*

1000 / 1500 €

**7. DELACROIX (Eugène), 1798-1863.** Longue L.A.S. "E. Delacroix", sl (Souillac), 30 octobre 1820, 3 pp. et 5 lignes, in-4, adressée à son ami de jeunesse Félix GUILLEMARDET\* (1796-1842) peu de temps après son arrivée à Souillac : "Vous êtes des amis fidèles et exacts. Je vous remercie bien tous de ne pas m'oublier [...] C'est une chose si pénible que l'absence, avec quelle avidité on s'attache à ce papier qui vous apporte la pensée de votre ami [...] Je ne pense jamais à aller en Italie\*\*\* sans être effrayé de ce que j'aurais à souffrir durant ce long veuvage. Vous me manquez tellement depuis deux ou trois mois [...] Qu'il serait charmant de partir une caravane d'amis pour aller s'enfoncer et se faire oublier de la terre entière dans ce pays de poètes. Ma !.. Comme dit l'Italien, Ma et toujours Ma dans les affaires de ce monde. Si j'osais je me marierais, Ma ! je m'ennuie au milieu des requêtes, j'aimerais mieux voyager que grossoyer [...] Je suis bien aise de voir que tu apprécies Piron. C'est un jeune homme sincèrement attaché à ses amis. Je me suis beaucoup attaché à lui. [...] Je ne te demande pas de me répondre parce que mon arrivée à Paris ne tardera pas [...]"

*\* C'est au Lycée Impérial que Delacroix rencontrera ses premiers fidèles amis : Jean-Baptiste Pierret (1795-1854), Louis (1790-1865) et Félix (1796-1842) Guillemardet, et Achille Piron (1798-1865).*

*\*\* Durant l'automne 1820, suite à plusieurs accès de fièvre, Delacroix se rend en convalescence à Souillac et Sarrazac, en particulier dans le château de Croze, chez Raymond de Verninac qui avait épousé la sœur d'Eugène, Henriette, en 1797.*

*\*\*\* Ses résultats aux concours et aux examens de l'École des beaux-arts contrarièrent ses espérances de séjour romain ; en 1820, il échoue à la première partie du prix de Rome.*

500 / 600 €

**8. DUPRÉ (Jules), 1811-1889.** L.A.S. "J. Dupré", Tartas, mardi 7 mai (sans année, illisible sur le cachet, 1844?), 3 pp. in-folio, adressée au peintre Midy (peut-être Emmanuel Adolphe MIDY, 1797-1874?) : "Tu m'as demandé une lettre d'encouragement, mon cher Midy. Je crois même que tu as dit de consolation. [...] tu parais m'accorder sur toi un empire que je n'ai pas et que souvent pourtant j'aurais voulu avoir pour faire suivre à tes travaux une direction plus intéressante pour toi et qui, n'en doute pas, aurait fini par devenir plus lucrative que les copies. [...] " Il lui donne des conseils pour entreprendre un voyage artistique profitable. " [...] je suis revenu dans un hameau posé en plein bois entouré de délicieux cours d'eau mais où les figures sont peu pittoresques. [...] si tu n'est pas fatigué de la Bretagne je t'engage à y retourner passer ton été. Tu as fait dans ce pays de beaux et bons dessins. [...] Quant à moi mon cher ami, tu vas crier à l'impuissance ! car après avoir vu toute la chaîne des Pyrénées, j'en suis revenu à ma chaumière au bord de l'eau. [...] " Il se sent impuissant à reproduire le grand spectacle de la nature en montagne et préfère peindre les landes des environs de Paris. Il finit en lui transmettant les amitiés du peintre Théodore Rousseau. Il regrette de n'avoir pu serrer la main de Casati et demande des nouvelles de leur ami Vallon.

Qqs coupures aux pliures.

On y joint une autre L.A.S., sl, mercredi 24 mars 1875, 2 pp. in-8 adressée au critique d'art Eugène Montrosier : "Je suis du jury, c'est une affreuse corvée [...] Je vais être obligé d'aller tous les jours à Paris jusqu'au milieu de la semaine prochaine [...] J'ai été très touché de votre article sur notre tant regretté et si cher Corot [mort le 22 février 1875] [...]"

*Jules Dupré est un peintre paysagiste français, pionnier à l'instar de Camille Corot, du paysage à la française, et influencé par John Constable. Il sortit de son atelier et peignit en plein air dès les années 1830, autour de Paris, à Barbizon et dans le Limousin.*

100 / 150 €

**9. DURET (Théodore), 1838-1927.** L.A.S. "Théodore Duret", Cognac, 5 juin 1884, 4 pp. in-8, adressée à HUYSMANS, avec enveloppe : "Je viens de lire votre Salon de la Revue indépendante et je vous en fais compliement. Enfin voici donc ma critique qui comprend et apprécie à sa juste valeur la Miss Alexander de Whistler ! Voici cinq ans que je connais ce tableau et que je le revois de temps en temps. [...] Je n'ai jamais rien vu en peinture de plus séduisant, de plus remuant, de plus étrange. Avec cela public, peintres, critiques passent devant ? sans voir et sans comprendre. Vous dites qu'il y a 95 imbéciles sur 100, ne vous seriez vous pas trompé ? Et n'auriez vous pas du dire au moins 99 sur 100 ? Je suis ici pour trois ou quatre mois plongé dans la solitude d'un grand jardin et d'un mois. Je me suis remis à travailler à mon histoire. [...] Je relis Madame Bovary et l'Education sentimentale. C'est comme pour la Miss Alexander de Whistler une connaissance de longue durée et approfondie augmente l'admiration [...]"

*Biographe de Whistler et de Manet, auteur de la première étude consacrée aux peintres impressionnistes en 1878, Duret était considéré par Mallarmé comme un écrivain "évident et persuasif" (lettre du 1er mai 1885, Correspondance, II, p. 288).*

150 / 200 €

**10. [FORAIN (Jean-Louis), attribué à].** Menu manuscrit d'un dîner donné le 13 mars [1873] par M. Hoscher à ses amis dont Forain (qui - selon une note manuscrite postérieure au crayon en dernière page longuement détaillée - illustra ce menu d'un dessin original à l'encre et encre de chine représentant un homme vêtu d'une queue-de-pie et d'un haut-de-forme prosterné au pied d'un uniforme de hussard posé sur un mannequin) et Achille Vialatte (beau-frère de Claude Monet) à qui le menu est destiné.

100 / 150 €

**11. [FOUJITA (Tsugouharu), 1886-1968 - Fernande Bary pour,].** Reçu autographe signé (en français et en japonais), Paris, 7 janvier 1918, pour une nature morte (70 francs), avec petit autoportrait à l'encre noire sous la signature, le tout de la main de Fernande BAREY (imitant donc l'écriture, la signature et le dessin de son époux). Ce reçu est très certainement destiné à la galerie Chéron.

Dimensions : 136 x 211 mm.

*A cette date, Foujita, arrivé à Paris un peu moins de 5 ans plus tôt, connaît déjà un grand succès suite au triomphe de sa première exposition personnelle organisée avec sa femme Fernande Bary chez Georges Chéron en juin 1917 dans laquelle il expose 110 aquarelles dans un genre mi japonais, mi-gothique, que Picasso admire. En avril 1918, Foujita et Fernande séjournent à Cagnes avec Soutine et Modigliani à l'invitation du marchand Léopold Zborowski dans une petite maison proche des Collettes où ils rencontrent Auguste Renoir en fin de vie. La rencontre est mémorable. Le séjour fondateur pour Foujita. En novembre, de retour à Paris, il expose à la galerie Devambez. Très rapidement, il est de tous les Salons de peinture, non seulement à Paris mais aussi à Bruxelles, en Allemagne, aux États-Unis et au Japon ; son nom et les photographies de ses exploits illustrent de nombreux articles de la presse nationale et internationale.*

Expertise : Cécile Ritzenthaler & Cabinet Poulain, avec l'aimable contribution de Mme Sylvie Buisson. **400 / 500 €**

**12. FRIESZ (Othon), 1879-1949.** L.A.S. "Othon Friesz", slnd, 4 pp. in-4 sur papier épais, réquisitoire contre la photographie : "S'il plaît à des hommes d'esprit de confondre l'art de la photographie avec l'art tout court : l'art de la peinture, hautain et pur, nous ne sommes pas de ceux-là ! [...] La photo peut-elle espérer une seconde remplacer ou interdire à l'homme la splendeur de la création de son cerveau [...] Vient-il en effet à l'idée de comparer un portrait de Clouet, de Velasquez, de Corot, de Cézanne avec le meilleur Nadar ou tout autre si surprenante épreuve soit-elle d'un photographe moderne ? [...] PS : je vous communique au hasard de coupures un petit bout d'article d'André Salmon paru il y a quelques semaines et qui justement effleure avec autorité la question qui nous préoccupe."

Mouillures en dernière page.

**50 / 60 €**

**13. GAUGUIN (Paul), 1848-1903.** Belle et longue L.A., Marquises, mars 1902, 2 pp. in-4, au collectionneur Auguste BAUCHY (1858-1940) : "Je me rappelle vaguement le tableau Vahine no te miti\* de ma 1ere exposition. Tous ces tableaux étaient chez Lévy puis Chaudet\*\* les a repris. Que sont-ils devenus ?? Sont-ils maintenant chez Vollard. Vollard a acheté quelques uns de mes anciens tableaux mais pas celui-là : en outre comme Vollard a beaucoup de tableaux de moi et qu'il spéculait dessus il est assez difficile d'aller acheter chez Vollard qui vous offrira toujours les tableaux lui appartenant. En principe et (dites le à Paco \*\*\* qui a amené sans succès chez Vollard des clients) il faut toujours s'adresser à mon ami Daniel\*\*\*\* qui a chez lui beaucoup de tableaux de moi et qui en toute confiance a pouvoir d'agir vendre etc. comme si c'était moi. Inutile donc de m'écrire c'est du temps de perdu. Malheureusement Daniel n'est pas toujours à Paris mais en lui écrivant il vous mettra à même de traiter toute affaire. Pour ce tableau adressez vous à lui qui saura bien où il est à moins ce qui est possible que Chaudet l'ait vendu. En ce cas vous pourrez en voir d'autres car je crois qu'il y en a bien d'autres qui le valent. Je crois que 500 F ce n'est pas trop cher d'autant plus que Vollard qui est déjà pas mal engagé avec moi veut et doit faire la hausse. Entendez vous avec Daniel. Il faut lui écrire à Georges Daniel Domaine de St Clément par Villefranche de Conflent Pyrénées Orientales. J'ai reçu 300 F de Vollard venant de vous."

Coupure à la pliure centrale, qqs petites rousseurs.

Cette lettre a été publiée dans la revue Arts, d'après une note manuscrite au crayon en haut de la première page.

*Après avoir laissé derrière lui à Tahiti sa dernière femme et ses enfants, le peintre s'était installé au mois d'août 1901 dans les îles Marquises. Il y mourra seul le 6 mai 1903, aveugle et rongé par la gangrène.*

*"Auguste Bauchy (1858-1940) fut furtivement le propriétaire du Café des Variétés, sur les grands boulevards, où il offrait table ouverte à ses amis artistes. Si son nom était jusqu'alors associé à une sombre affaire de manipulation auprès de Gauguin, et à quelques toiles identifiées dans le catalogue raisonné Van Gogh, l'étendue de sa collection demeurait un mystère. Bauchy était l'un de ces acteurs pivots qui surent passer du XIXe siècle à l'école moderne. Il n'existait rien cependant à son sujet. La découverte d'un important fonds d'archives a bousculé la donne, avec la mise au jour de nombreuses photographies sur plaques de verre laissant voir les toiles que Bauchy possédait à ses murs, et d'un inventaire contresigné par Gauguin qui change la compréhension de ce qui était jusqu'alors connu entre les deux protagonistes. D'un modeste cafetier opportuniste, l'envergure de Bauchy a considérablement évoluée vers l'un des plus grands propriétaires de Van Gogh, et de Gauguin de sa période, celle qui précéda l'envolée de leur cote sur le marché." Séminaire Collection, Séance du Séminaire : Les collections d'Auguste Bauchy, d'André Breton et de Paul Éluard", Marianne Le Morvan (archives Berthe Weill), Alice Ensabella (Université Grenoble Alpes), 18 mai 2021*

*\* L'huile sur toile Vahine no te miti (en français Femme à la mer) est mentionnée comme une « étude de dos nu » dans une liste de peintures réalisées lors du premier séjour à Tahiti que Gauguin nota vers avril 1892 sur son Carnet de Tahiti. Elle est aujourd'hui conservée au Musée national des Beaux-Arts à Buenos Aires.*

*\*\* Georges-Alfred Chaudet (1870-1899), peintre et marchand d'art.*

*\*\*\* Francisco Durrien de Madron dit Paco Durrio, 1868-1940, céramiste espagnol installé à Paris en 1888, apôtre et collectionneur de Gauguin.*

*\*\*\*\* George-Daniel de Monfreid (1856-1928), artiste-peintre lui aussi, sculpteur et grand voyageur.*

**5000 / 6000 €**

**14. [GAUGUIN (Paul), 1848-1903].** Rare et précieux ensemble de documents relatifs aux premières ventes aux enchères de toiles de Gauguin :

- 2 invitations imprimées à l'exposition du dimanche 22 février 1891 de 30 toiles mises en vente le lendemain : "Monsieur Gauguin vous prie de lui faire l'honneur d'y assister". Les dates (erronées) ont été corrigées à la main à l'encre brune pour 3 d'entre elles. L'exposition eut lieu dans la galerie Boussod et Valadon, dans laquelle travaillait Théo Van Gogh.

- Catalogue d'une vente de 30 tableaux de Paul Gauguin. Préface par Octave Mirbeau. Paris, Grande Imprimerie, 1891. In-8 de 14 pp.-[1] f. bl., broché, couv. imprimée. La préface occupe les 12 premières pages avant la liste des tableaux sur 2 pp.

- Vente de tableaux et dessins par Paul Gauguin Artiste Peintre. Hôtel des ventes, salle 7 le lundi 18 février 1895 à 3 heures précises. Me Sarrus commissaire-priseur [...] M. Bernheim jeune, expert [...] Catalogue in-8 de 10 pp., broché, couv. imprimée. Qqs petites usures sans gravité à la couverture (petits bouts de papier collés). La préface (qui occupe les 8 premières pages) est constituée d'une lettre d'August Strindberg du 1er février 1895 à Gauguin et de la réponse de ce dernier à la suite. La liste des 49 tableaux (dont les noms tahitiens sont accompagnés ici de leur traduction en français rédigée au crayon à la suite) occupe les pages 9 et 10.

- une enveloppe manuscrite de Paul Gauguin adressée à [Émile] Schuffenecker artiste peintre 29 rue Boulard Paris, avec cachet de Saint-Pierre de la Martinique du 8 octobre 1887.

*"À partir de 1883, quand il a cessé d'exercer comme agent de change, Paul Gauguin (1848-1903) a longtemps vécu d'expédients, reposant sur l'aide de soutiens d'amis comme Émile Schuffenecker. Mais quand l'envie incongrue lui prit de gagner Tahiti, il lui fallut trouver des fonds. [...] Pour partir, poursuivit son premier*

biographe [Jean de Rotonchamp], "il fit le choix d'une trentaine de toiles des toiles de 30 pour la plupart, œuvres des dernières années, et prit le parti de les mettre en vente à l'hôtel Drouot". [...] Une semaine plus tôt, Octave Mirbeau l'avait annoncée dans L'Écho de Paris [...] Un extrait fut publié au catalogue, suivi d'une simple liste de trente œuvres, dont seul le titre est fourni, sans descriptif. Si le numéro 2 mentionne la «Martinique», la plupart des paysages provenaient cependant de Bretagne. La vacation fut du reste l'occasion d'un incident avec la sœur d'Émile Bernard, Madeleine, qui lui reprocha son ingratitude. [...] Mais le commissaire-priseur eut surtout à réprimer les accès de bonne humeur d'une salle acquise à l'artiste. [...] Il y eut un seul invendu, le total se montant à 9 860 F, «somme qui constitua le plus clair du viatique que Gauguin emporta à Tahiti», écrit Rotonchamp. [...] Le 4 avril 1891, quelques amis accompagneront Gauguin gare de Lyon pour son grand départ. En Polynésie, le pécule sera vite consommé, d'autant que le peintre ne regarde pas à la dépense. [...] Le 30 août 1893, le revoloit débarquant à Marseille avec quatre francs en poche. [...] Ne songeant qu'à repartir, il entend rééditer l'événement de Drouot. Cette vente, par Me François Sarrus, se déroulera le 28 février 1895. La préface, demandée à August Strindberg, est paradoxale puisque l'écrivain y explique qu'il ne peut accéder à cette demande : «Je ne peux pas saisir votre art et je ne puis pas l'aimer ; je n'ai aucune prise sur votre art, cette fois exclusivement tahitien.» Il souhaite quand même au peintre «bon voyage». Cette fois, un expert a été appelé Alexandre Bernheim, mais le catalogue, consistant en une liste de 49 numéros aux deux tiers des invendus chez Durand-Ruel, ainsi que des «dessins et gravures», sans autre précision, reste aussi laconique. Et les titres donnés en tahitien n'ont pas dû l'aider. Ce choix aurait pu fort bien être la volonté de Gauguin, tant il correspond à son caractère. La presse peine à comprendre son attirance pour ces Indigènes à la peau cuivrée et leur incompréhensible jargon. [...] La littérature a toujours retenu que le peintre n'avait vendu que neuf tableaux [...] Selon le compte rendu publié par la Gazette, 21 ont trouvé preneur, pour un peu plus de 8 000 F. [...] Pour la spécialiste Belinda Thomson, l'artiste, dont la cote est loin d'atteindre celle des impressionnistes, «conçut certainement de l'amertume pour ce qu'il vécut comme un échec, même s'il dut être réconforté par l'appui que continuèrent à lui prodiguer des proches comme Degas». [...] Gauguin essaiera en vain de réunir un cercle d'amateurs capables de le soutenir régulièrement. Le 9 décembre 1898, reparti dans les îles, il se plaint que Vollard, auquel il destine neuf toiles, soit le seul encore prêt à «le soutenir dans sa solitude». [...]» Vincent Noce, "Gauguin, heurs et malheurs à Drouot", Gazette de l'Hôtel Drouot, 1er décembre 2017. **1500 / 2000 €**

**15. GÉRARD (François, Baron), 1770-1837.** L.A.S. "F. Gérard", sld, 1 p. in-8 adressée à Pierre-Alexandre Vignon (1763-1828) "architecte de S.A.I. la Pcesse de Cleves" (Caroline Bonaparte (1782-1839) sœur cadette de Napoléon et épouse de Joachim Murat) : "La Pcesse m'a dit que vous aviez d'hier une belle somme à votre disposition, mon cher Vignon. Je ne puis m'empêcher de vous recommander de la manière la plus pressante le bon Scholl et Melle Godefroy dont je vous envoie la lettre. Je n'en demeure pas moins étranger à leurs petites affaires [...] mais veuillez faire en sorte qu'elles soient soldées puisque les ouvrages sont achevés et qu'il y a presse. [...]" Y est joint un petit dessin de tombeau à la mine de plomb signé N. (ou V.) Gérard, avec au verso un dessin de montagnes et une mention manuscrite postérieure au crayon indiquant "dessin signé du baron Gérard", les signatures ne concordant pourtant guère... On y joint également une L.A.S. de Charles-Louis BERNIER (1755-1830), architecte, inspecteur des travaux des bâtiments du Louvre entre 1805 et 1814, Paris, 3 avril 1806, sur papier à entête du palais impérial du Louvre, aux architectes Vignon et Thibault à qui il recommande Monsieur Aumont ("c'est un entrepreneur actif, intelligent & honnête[...]"). **150 / 200 €**

**16. GERNEZ (Paul-Élie), 1888-1948.** L.A.S. "P. E. Gernez", Honfleur, 12 janvier 1933, 1 p. in-folio avec beau DESSIN ORIGINAL à l'encre in fine (nu féminin allongé de dos devant un paysage de bord de mer), adressée à l'écrivain et critique d'art Armand DAYOT (1851-1934) : "Je m'excuse de vous adresser si tardivement les 3 photos que vous avez bien voulu me demander pour votre revue, au moment de mon exposition de groupe chez Druet, en décembre dernier. [...] Comme je vous l'ai dit le tableau de fleurs a été retenu par les Gobelins, et Monsieur F. Carnot - qui fait exécuter en ce moment les Pivoines de Manet, fera probablement transcrire mon bouquet en savonnerie. Pour l'article j'en ai parlé à Ary Leblong[sic Marius-Ary Leblond] qui l'écrira avec plaisir [...]" **180 / 200 €**

**17. Impressionniste (L').** *Journal d'art*. N°2. 14 avril 1877. In-folio de 8 pp. en ff. Reproduction d'un dessin de DEGAS (Danseuse à la barre) à pleine page. Articles de Georges Rivière et Auguste Renoir (signé "Un peintre"). Très fragile, coupures et déchirures (qqs petites pertes de texte). A restaurer. Très rare numéro de ce journal éphémère, publié durant la troisième exposition impressionniste de 1877 et dont les bureaux étaient hébergés par la galerie du marchand Legrand (ancien employé de Durand-Ruel) au 22 bis rue Laffitte. On y joint le catalogue d'exposition d'œuvres nouvelles Armand SEGUIN. Préface de Paul Gauguin. [Paris], Le Barc de Bouteville, février-mars 1895. In-12 broché, couv.imprimée, sur grand papier rose à toutes marges. **200 / 300 €**

**18. [Impressionnistes].** Catalogue de la 7<sup>me</sup> Exposition des Artistes Indépendants. 251, rue Saint-Honoré (Salons du panorama de Reischoffen). [Mars 1882] In-4 en ff. de 4 pp. Petite coupure à la pliure centrale. Liste de 203 œuvres exposées par Gustave CAILLEBOTTE (n°1 à 17), Paul GAUGUIN (n°18 à 30), Armand GUILLAUMIN (n°31 à 56), Claude MONET (n°57 à 91), Berthe MORISOT (n°92 à 100), Camille PISSARRO (n°101 à 136), Pierre-Auguste RENOIR (n°137 à 161), A. SISLEY (n°162 à 188) et Victor VIGNON (n°189 à 203). Qqs petites notes manuscrites au crayon postérieures (commentaires et précisions générales ou spécifiques à certaines œuvres). *Huyssmans parle de cette exposition sur 15 pages dans l'appendice de son "Art moderne" (1883).* **200 / 300 €**

**19. LEROLLE (Henry), 1848-1929.** L.A.S. "Henry Lerolle", Pressigny par Vernon, 29 juillet 1883, 3 pp. in-8 sur papier à liseré de deuil, probablement adressée à DURAND-RUEL (d'après une note manuscrite postérieure au crayon) : "Je suis enchanté de posséder l'Enfant prodigue\* et je vous remercie d'avoir décidé Puvis de Chavannes à le le laisser pour 6000 f. Soyez assez bon pour garder le tableau chez vous jusqu'à mon retour. [...]" \* toile de Puvis de Chavannes présentée au Salon de 1879 et aujourd'hui conservée dans les collections de la fondation Bührle à Zurich. Issu d'un milieu aisé, Henry Lerolle entre à l'École des beaux-arts de Paris avant de débiter au Salon de 1868. Il s'entoure d'artistes dont il collectionne les œuvres, de musiciens et d'écrivains comme Edgar Degas, Claude Monet, Claude Debussy, Serge Prokofiev, Ernest Chausson, Maurice Ravel, Erik Satie, Pierre Auguste Renoir, Maurice Denis, Gustave Moreau ou Albert Besnard auquel il commande une série de vitraux pour son hôtel particulier parisien.

**20. MONET (Claude), 1840-1926.** Belle L.A.S. "Claude Monet", Verneuil, 5 novembre 1879, 2 pp. et ½ in-8 sur papier à liseré de deuil\*, adressée au Dr de BELLIO\*\*\*: "Il me faut absolument vous écrire et vous devez être bien étonné de mon silence, à la vérité je mérite tous vos reproches car j'aurais du [??] vous porter tout en mains les 50 [francs?] que je vous avais offert et que je pouvais vous donner lorsque nous avons dîné ensemble, mais j'ai du partir subitement et devant recevoir un peu d'argent à Vétheuil je pensais pouvoir vous envoyer les cents francs. Mais pour mon malheur j'ai trouvé la maison et Hoschedé\*\* sans un sou de sorte que le peu que j'avais a du y passer. En plus l'argent sur lequel je comptais ne m'est pas encore arrivé mais comme j'ai peur que vous soyez fâché de mon silence et que vous ne l'interprétiez mal je vous écris[?] en quelques explications vous assurant qu'aussitôt l'argent que j'attends arrive je vous enverrai les cents. J'ai retrouvé la campagne encore très belle avec ses teintes d'automne et je travaille comme un nègre. Je compte venir à Paris pour la fin du mois avec quelques bonnes toiles bien terminées. Recevez encore toutes mes excuses et croyez moi votre tout dévoué"

\*Camille Doncieux, la première épouse de Monet et son modèle (ainsi que celui de Manet et Renoir), est morte le 5 septembre 1879 à 32 ans.

\*\*Monet avait rencontré en 1876 Ernest Hoschedé, un mécène qui fit rapidement faillite. Négociant en textile, Hoschedé fut le commanditaire de nombreux artistes impressionnistes dont Claude Monet et Manet et fut le premier propriétaire d'Impression, soleil levant. Il dut rapidement vendre nombre de tableaux pour éponger ses dettes. Au cours de l'été 1878, son épouse Alice et ses enfants déménagent pour aller habiter une maison à Vétheuil, avec Claude Monet et Camille (à la santé de plus en plus fragile). Ernest Hoschedé quant à lui passe la plus grande partie de son temps à Paris. Monet et Alice Hoschedé (qui prend soin de Camille à la fin de sa vie) se rapprochent de plus en plus jusqu'à devenir amants. En 1883, Monet, ses deux enfants et la famille Hoschedé emménagent définitivement à Giverny. C'est à partir de cette période que prennent fin les ennuis financiers de Claude Monet. Hoschedé meurt le 18 mars 1891 et Alice épouse Monet le 16 juillet 1892.

\*\*\*Médecin homéopathe roumain, Georges de Bellio (George Bellu en roumain, 1828-1894), grâce à sa grande fortune familiale fut l'un des principaux mécènes et premiers collectionneurs de l'impressionnisme, entretenant en particulier une relation privilégiée et très amicale avec Monet (il fut le second propriétaire d'Impression, soleil levant qu'il acquit lors de la vente aux enchères d'Hoschedé).

Papier fragile, les deux ff. se détachent, petites déchirures avec manques en marges.

800 / 1000 €

**21. PISSARRO (Camille), 1830-1903.** L.A.S. "C. Pissarro", Paris, sd, 1 p. in-8, adressée au peintre et lithographe George-William THORNLEY (1857-1935) : "Mon cher Mr Thornley, Madame Pissarro étant absente à Eragny, nous vous remercions des superbes fleurs que vous avez eu la délicate attention de lui envoyer, j'en ai immédiatement profité pour les peindre, vous êtes bien heureux de vous trouver dans un pays où en pleine hiver vous pouvez vous procurer et admirer des roses délicieuses, des violettes et des œillets si odorants [...]"

Cachet "Archives Durand-Ruel" et mention manuscrite de M. Rey au crayon in fine "Don de Mr Charles Durand-Ruel le 26 février 1958".

Y est joint le catalogue d'exposition d'œuvres récentes de Camille Pissarro du 1er au 18 juin 1898 à la galerie Durand-Ruel (4 pp. in-8, liste de 28 œuvres).

700 / 900 €

**22. RENOIR (Auguste), 1841-1919.** Intéressante L.A., slnd [1880], 1 p. in-8 à propos des règlements (d'exposition) et des salons : "On fait encore des pétitions pour réclamer de nouveaux règlements. Jamais un règlement ne sera parfait et ne satisfera personne. Plus vous serez libéraux et plus vous serez débinés quand vous aurez reçu les gens qui ont exposé trois fois ceux qui n'ont exposé que deux réclameront. Ensuite les enfants qui font des nez voudront aussi de la susdite liberté. Le salon deviendra odieux au vrai public. Voilà le résultat. La seule chose possible et dont jusqu'à présent personne ne veut c'est un salon par groupes. Parce que des artistes se sentant bien entourés travaillent plus. Et comme chacun a intérêt à ce que son groupe soit le meilleur, de là épurement. Mais épurement logique."

On y joint un B.A.S. de Renoir, slnd, ½ p. in-8, adressée à Murer (Hyacinthe-Eugène Meunier, 1841-1906, plus connu sous le nom d'Eugène Murer, pâtissier, artiste, écrivain, collectionneur et mécène des Impressionnistes dans les années 1870) : "Mon cher Murer, Ne m'attendez pas aujourd'hui. Amitiés / Renoir". Une note manuscrite au crayon (de Jean Rey ?) précise : "M'a été donnée par Mr Paul Gachet fils en 1959".

800 / 1000 €

**23. ROUSSEAU (Théodore), 1812-1867.** L.A.S., Paris, 28 mai 1861, 2 pp. in-8 : "Mon cher Monsieur, J'ai plusieurs fois fait demander par quelqu'un de mes amis, que mon tableau fut penché en avant, ce qui permettrait au moins de le voir, malgré la diffusion de lumière à laquelle il est en proie [...] J'ai toujours cru de mon devoir de suivre les expositions, et pourtant, personne n'en a été plus découragé que moi. [...] Vous verrez à ma notice un espace de quinze années pendant lesquelles il m'a été défendu de le faire. Une telle proscription, notoirement reconnue injuste, devrait pour le reste de ma vie, me donner des droits, à choisir une place dans une Exposition [...]".

100 / 150 €

**24. SENNEP (J.).** DESSIN ORIGINAL, autoportrait de l'artiste ouvrant une porte, à l'encre noire, sur papier à entête du Figaro avec envoi autographe "pour monsieur Michel Vairon, à qui l'Essec' a imposé de venir me barber à domicile et qui s'est acquitté de cette corvée rebutante avec beaucoup d'adresse et encore plus de gentillesse".

Dim. 21 x 13 cm. Signé et daté décembre 1952.

30 / 40 €

**25. SIGNAC (Paul), 1863-1935.** Belle L.A.S. "Paul Signac", slnd, 4 pp. in-8 adressée à l'écrivain et critique d'art Gustave GEFFROY (1855-1926) : "Cher Monsieur Geffroy, Je vous remercie bien sincèrement du bon article que vous consacrez à notre nouvelle manifestation... Je crois que cette exposition permanente nous sera d'un grand service pour notre travail : la comparaison, l'étude de nos œuvres, nous apprendra beaucoup, nous guidera. Sous la commune technique, non du "point" - ce mot et cette chose m'horrifient - mais

de la division, de la pureté, de la séparation en divers éléments (couleur locale, lumière, ombre, réactions, reflets) et surtout de l'indispensable contraste de tous et de toutes, chacun de nous trouvera sa personnalité... Nous savons qu'il nous reste beaucoup à faire. Pour ma part je sais très bien que jusqu'ici je n'ai fait que des études et des recherches strictes, mais j'espère bientôt, bien armé par ces dix années d'école, commencer à créer, plus librement... Pour le moment je me trouve devant une toile de 4m sur 3m et je ne sais pas encore comment je la vais peindre... [...]"

500 / 600 €

**26. SIGNAC (Paul), 1863-1935.** Longue L.A.S. "Paul Signac", Antibes, Pointe Bacon, 14 décembre 1916, 3 pp. in-folio adressée à l'écrivain et critique d'art Armand DAYOT (1851-1934) : "Mon cher ami, ne croyez pas surtout que j'ai oublié le travail que vous avez bien voulu me demander [...] J'ai pris tous mes documents pour exécuter ce panneau "Marseille". J'ai dessiné poissons, coquillages, fruits, fleurs de Provence pour encadrer le motif central, dont j'ai cherché longuement la composition. Ce qui m'a arrêté c'est la réalisation. [...] il me semble illogique de vous soumettre un panneau que vos artistes n'auraient qu'à copier ; et nous obtiendrions un bien meilleur résultat, s'ils pouvaient l'interpréter avec les merveilleuses ressources - bien supérieures aux miennes - de couleurs, dont ils disposent. [...] Et comme ce serait beau et juste cette collaboration du peintre et du tapissier. [...]"

300 / 400 €

**27. SISLEY (Alfred), 1838-1899.** L.A.S. "A. Sisley", Parnarh, 4 Clive place, par Cardiff, 16 juillet 1897, 3 pp. in-8 adressée à son ami l'écrivain et critique d'art Gustave GEFROY (1855-1926) : "Cher monsieur Geffroy, je suis ici depuis huit jours après avoir parcouru en chemin de fer le sud de l'Angleterre et resté 3 jours à Falmouth en Cornouailles. Je me repose de ce voyage un peu fatigant avant de me mettre au travail. Le pays est joli et la rade avec les grands bateaux qui entrent et sortent de Cardiff, est superbe. J'ai lu vos deux livres : il m'ont plu énormément tous deux. [...] l'Enfermé ! est un livre hors de pair [...] C'est vraiment le livre le plus attachant, le plus remuant que j'ai jamais lu. Je ne sais combien de temps je resterai à Penarth. J'y suis matériellement fort bien [...] J'espère tirer parti de ce que je vois autour de moi et réintégrer la bonne ville de Moret vers le mois d'octobre. [...]"

On y joint une L.A.S. de Jeanne Sisley (la fille d'Alfred Sisley), Moret, 2 février 1899, 1 p. in-12, adressée à Gustave Geffroy, suite à la mort de son père : "Je vous remercie de la part que vous prenez à mon grand malheur. Je sais la sympathie que mon pauvre père avait pour vous et j'en suis d'autant plus touchée. [...]"

*Après le fiasco de sa rétrospective organisée chez le galeriste George Petit, Sisley fit un dernier voyage en Angleterre en 1897, au cours duquel il épousa sa compagne de longue date et mère de ses trois enfants (dont le dernier mourut très jeune), Eugénie Lesouezec à Cardiff. Issu d'une famille anglaise installée en France, Sisley demanda de nouveau la nationalité française retour à Moret en novembre 1897 (après une première tentative infructueuse en 1888) mais la perte de certains papiers officiels aboutit sur un nouveau refus. Très affecté par la mort de sa femme suite à une maladie le 8 octobre 1898, vivant à la limite de la misère et atteint lui-même d'un cancer de la gorge, Sisley cessa de peindre et mourut le 29 janvier 1899.*

600 / 800 €

**28. VLAMINCK (Maurice de), 1876-1958.** L.A.S. "Vlaminck", sl, 26 octobre 1949, 1 p.in-folio adressée (selon une note manuscrite postérieure au crayon) à Michel Jacques ("fils de l'ami de Vlaminck et de Fabiani") : "Monsieur, votre lettre m'apprend la mort de votre père et ami. Toute une époque réapparaît à mes yeux [...] Vous savez que j'ai toujours vécu à l'écart des combines, des honneurs et de la publicité. Je ne reçois ni reporter, ni journalistes. Aujourd'hui les peintres sont devenus des vedettes de l'écran. Picasso et Greta Garbo sont représentés en maillot de bain sur une plage à la mode, et Marlène Dietrich et Henri Matisse se donnent la main en souriant dans une colonne de "Samedi soir". Tout cela est lamentablement naïf, bête et insupportable.. et de mauvais goût !! Nos meilleurs souvenirs à Madame de Romanet [...]"

Qqs coupures aux pliures.

100 / 150 €

**29. VOLLARD (Ambroise), 1866-1939.** Ensemble de 3 documents autographes adressés au Dr Georges VIAU (1855-1939), collectionneur et ami des impressionnistes :

- 1 p. in-8 : "Vendu à Monsieur Viau cinq croquis et aquarelles de Manet au prix total de trois cents frs. Reçu à compte cent cinquante frs. 16 février 94. PS. Reste ou en outre quatre cents frs pour un Guillaumin. Vollard rue Laffitte."

- 1 p. in-8 : "Doit Mr G. Viau à Mr Vollard à la date 31 août 99 / Tableau de Pissarro 300 frs / Retour sur Daumier échange de Fantin 200 / Paysage de Cézanne 1200 / Nature morte Cézanne 500 / 2200 / cadre pour Cézanne / souscription Sisley à retrancher de la note 50"

- 1 p. in-8 : "Paris le seize novembre 1899 / Doit Monsieur G. Viau 47 bd Haussmann à Mr Vollard / Retour sur un dessin de Fantin échangé contre un Daumier 200 frs / Etude de Pissarro effet de nuit 300 " / Paysage de Cézanne 1200 " / Nature morte de Cézanne 500 " / Etude de Renoir portrait de femme 300 " / 2500 / souscription Sisley (avancée) 50 / 2450 / un cadre pour Cézanne 60 / un cadre bois sculpté 175 / 2685"

250 / 300 €

**30. Lot.** Ensemble de 14 documents :

- 3 L.A.S. du peintre, écrivain et graveur Eustache-Hyacinthe LANGLOIS (1777-1837) à Antoine-Pierre-Marie Gilbert (1785-1858) avec adresse aux "Tours de Notre-Dame" à propos de leurs travaux respectifs sur la cathédrale de Rouen et Notre-Dame de Paris (avec un dessin original à l'encre suite à l'accident de foudre ayant touché la "pyramide" - flèche - de la cathédrale de Rouen en septembre 1822).

- 2 L.A.S. de Eustache de LA QUÉRIÈRE (1783-1870, archéologue et historien de l'architecture et des monuments de Rouen, adressées à Antoine-Pierre-Marie Gilbert) à propos de la cathédrale de Rouen (et du bourdon en particulier).

- une L.A.S. du graveur P. DUJARDIN, Paris, 26 septembre 1878, 1 p. in-8, à propos d'une reproduction du plan de Jaillot

- une L.A.S. de Jacques-Antoine DULAURE (1755-1835) demandant à son éditeur de vendre "à prix modéré" à M. Gilbert la 6e livraison de l'Histoire des environs de Paris, 1/2 p. in-8.

- une L.A.S. de Antoine-Isaac SILVESTRE DE SACY (1758-1838) sur papier à entête de l'Institut de France, Paris, 15 juillet 1837, 1 p. in-8, adressée à A.-P.-M. Gilbert le remerciant de l'envoi d'un exemplaire de sa Description historique de la Cathédrale de Rouen



- une L.A.S. de Pierre DAUNOU (1761-1840) sur papier à entête de l'Institut de France, Paris, 30 décembre 1839, 1 p. in-8, adressée à A.-P.-M. Gilbert ; il n'a retrouvé nulle part dans les Archives trace de l'envoi fait d'une marque authentique de Jeanne de Valois, première femme de Louis XII.
- une L.A.S. de François DEBRET (1777-1850), architecte de Saint-Denis, Paris, 26 mars 1842, 1 p. in-8, adressée à A.-P.-M. Gilbert et lui donnant des précisions sur Marie de Bourbon fille du Duc de Vendôme.
- une L.A.S. du Baron TAYLOR (1789-1879), 1 p. in-8, slnd, adressée à A.-P.-M. Gilbert lui demandant de faire visiter "notre belle cathédrale" à M. Bravo espagnol.
- une L.A.S. de Michel HENNIN (1777-1863), Paris, 14 septembre 1844, 1 p. et ½ in-8, probablement adressée à Gilbert, à propos d'échange d'estampes anciennes
- une L.A.S. de Ludovic VITET (1802-1873), Paris, 5 avril [1843], 1 p. in-8 adressée à Gilbert.
- une L.A. du sculpteur Antoine Laurent DANTAN, dit Dantan l'Ainé (1798-1878), d'après une note manuscrite au crayon, 1 p. oblong in-8, adressée au docteur Solaville, 29 juin 1849, il s'excuse ne pouvoir être des leurs mais il est déjà pris par un dîner (en rébus avec 10 nez) avec signature-rébus dessinée (Dent-Temps). 150 / 200 €

**31. Lot.** Ensemble de billets et cartes autographes et documents divers :

- C.V.A. de Auguste RODIN "les meilleurs vœux de [A. Rodin]"
- C.A.S. de Jean DOLENT adressée à G. Geffroy (avec enveloppe), Belleville, 27 avril 1898 : "Mon cher Geffroy, M. Fasquelle m'écrit ne pouvoir éditer le livre de Gauguin - Morice [Paul Gauguin par Charles Morice]. Je viens de recevoir le manuscrit..."
- C.V.A.S. d'Émile (Antoine) BOURDELLE adressée à Henri Bernès (professeur à Louis le grand) avec enveloppe.
- Reçu manuscrit signé de P. Vienck[?], Paris, le 25 juillet 1902, sur une carte illustrée de la maison A. Arnould (éditeur Estampes, Etains, Céramiques) : "reçu de Monsieur Arnould la somme de cent francs pour compte de M. Montant, pour trois crayons d'H. de Toulouse-Lautrec"
- B.A.S. "P.G." (non identifié) adressé à RACHILDE (il demande expressément un rendez-vous, de préférence le soir...)
- une enveloppe manuscrite adressée au marquis de Chennevières directeur des Beaux-Arts
- C.V.A.S. de Martine Charpentier de la maison Durand-Ruel & Cie. 150 / 200 €

## MUSIQUE

**32. BECAUD (Gilbert), 1927-2001.** Manuscrit de la chanson "Une petite fille entre 9 et 10 ans".

Un feuillet de 4 portées autographes avec E.A.S. "Gilbert", 30 août 1973, et un feuillet de paroles manuscrites à l'encre bleu et rouge (d'une autre écriture, probablement sous la dictée du chanteur). 200 / 300 €

**33. [CHABRIER (Emmanuel)].** 6 MANUSCRITS MUSICAUX autographes, dont 5 signés, donnés à Chabrier.

Ernest CABANER (1833-1881). Pièce pour piano à 6/8 (3 pages in-fol. à l'encre brune), annotée en tête au crayon bleu par Chabrier : « Manuscrit de Cabaner ».

Léo LUGUET (1864-1935). – 2 Pièces pour voix et piano : 1 Réminiscences (poésie de L. Delzons). 2 Chanson (poésie de Catulle Mendès) (titre et 7 pages in-fol.). – Prélude des Euménides, partition d'orchestre, dédiée à Charles Constantin (titre et 23 pages in-fol.). Toutes deux portent en haut l'indication « Pour remettre à M. Emmanuel Chabrier ».

Ramon NOGUERA BAHAMONDE (1851-1901). – Adagio y Presto para piano, dédié au pianiste D. Candido Peña, avec envoi : « Al inspiradísimo compositor y celebre maestro frances Mr Emmanuel Chabrier, tiene al honor de ofrecer este autograpfo, su apasionado amigo y admirador El autor Granada 24 de Enero [janvier] de 1883 » (24 pages petit in-fol.). – Fragmento del Duo de Tiple soprano] y Tenor en la Zarzuela (Brenda), avec envoi à Chabrier (8 pages oblong in-4). – Final de la Sinfonia en mi para Orquestra, partition d'orchestre (titre et 26 pages oblong in-4), long envoi en espagnol à Chabrier, « ilustre musico », Granada 24 janvier 1883.

**500 / 700 €**

**34. [CHABRIER (Emmanuel)].** Alphonsine BRETTON-CHABRIER, belle-fille du compositeur. 10 L.A.S. et 40 lettres à elle adressées.

– Correspondance avec Auguste MARTIN, concernant la préparation du centenaire de la naissance de Chabrier et l'exposition commémorative à l'Opéra-Comique en 1941, avec d'intéressant détails sur les manuscrits et l'iconographie du musicien : 10 l.a.s. de Mme Bretton-Chabrier, et 16 minutes et brouillons de lettres d'Aug. Martin (1939-1944).

– Lettres de divers concernant Chabrier (plus qqs minutes de réponses), 1906-1927 : Adolphe BOSCHOT, Michelette BURANI (sur le « rajournissement du livret du Roi malgré lui), Eugène CHASSAING (député du Puy-de-Dôme), Paul DIOLEZ (2), l'éditeur ENOCH (au sujet de la reprise de L'Étoile), G. JEAN-AUBRY, Jeanne Catulle MENDES (3, au sujet de Gwendoline), Jules PINOT (3, au sujet du livret de L'Étoile), ROLAND-MANUEL, Jacques ROUCHE (2, sur les livrets de L'Étoile et de Gwendoline), Georges SERVIERES, Mario VERSEPUY (2, pour un gala Chabrier au Puy), etc.)

On joint 2 l.a.s. d'Alfred BLOCH, agent de la S.A.C.D., à Auguste Martin (1941).

**250 / 450 €**

**35. CHABRIER (Emmanuel), 1841-1894.** 14 L.A.S. « Emmanuel », 1864-1865, à SES PARENTS ; 31 pages in-8 ou in-4, une vignette et une adresse (qqs légères fentes aux plis).

Lettres de jeunesse, lors de ses voyages en Allemagne, Hollande et Belgique. [Correspondance (éd. R. Delage, F. Durif, Th. Bodin) 64-2 à 11 et 65-2, 3, 5 et 7].



1864. – Liège [1er septembre]. « Je suis très gai et le temps aussi. J'ai fait à Namur la connaissance d'un général belge qui s'est toqué de moi et m'a fait voir Liège dans tous ses détails. [...] Je n'entends que des carillons. – Mon déjeuner m'a coûté 7 sous : je compte me rattraper à Spa ». – Cologne [3 septembre] (jolie vignette Hôtel du Dome). Impressions d'Aix-la-Chapelle. À Cologne, il a « vu le Rhin allemand qui ne tiendrait pas dans notre verre, pas même dans celui de papa. Il est large comme 4 fois la Seine : c'est merveilleux. Et la cathédrale !!! je suis, pour mes 8 slg – 20 sous –, monté au sommet des tours, fait le tour du Dôme etc. On voit de là jusqu'en Hollande ». – Emmerich [4 septembre]. « Ici, le Rhin est merveilleux, des rives superbes : je m'amuse toujours bien. Hier soir à Cologne, j'ai passé ma soirée au Café-chantant : j'ai fait la connaissance d'un officier prussien qui ne voulait plus me quitter ». – Utrecht [5 septembre]. « Avec tout ça, me voilà en Hollande. Et il fait un temps de chien ». Promenade dans Utrecht : « c'est joli, par ici, non, l'on n'a pas idée de cela, les maisons ont deux étages et sont toutes disposées ainsi [dessin] etc. le toit en ardoise, et la façade peinte en gris, en jaune, en vert, avec des perrons et des balcons, des cottages etc. On ne se figure pas que des maisons puissent pousser aussi loin la coquetterie. Vrai, elles vous font de l'œil. Tout est d'une propreté éblouissante. On se voit partout. Les moindres détails d'ornementation ont de l'intérêt à cause de leur élégante simplicité. Quant au costume, c'est absolument Paris. Ici, le soldat est beaucoup mieux vêtu qu'en Prusse. On voit que ce pays est plus riche et plus aristocratique. Je suis relativement logé dans un petit hôtel : si tu voyais comme c'est net et propre ! ». – Zaandam [6 septembre]. « Ici, l'argent file avec la rapidité du railway [...] Zaandam est sur la mer, près d'Amsterdam. Il fait beau ». – La Haye [7 septembre]. Soirée au théâtre avec Le Pré aux clercs : « un bon petit théâtre, charmante salle, orchestre suffisant, chœurs passables, chanteurs ordinaires mais ensemble satisfaisant ». – Courses dans la ville : « Le Hollandais est généralement froid et égoïste. On ne lui tape pas sur le ventre du jour au lendemain ; au surplus, je ne lui ai pas demandé, mais cela m'en a tout l'air ». Il ira le lendemain à Scheveningen : « On s'y baigne nu comme des vers, hommes et femmes. C'est admis, je l'admets, j'irai, mais ma femme n'ira jamais. C'est là que je verrai pour la 1re fois une PLAGE !!! Je m'en fais une fête. Pourvu que le temps soit beau ! Ici la pluie et le soleil se poursuivent continuellement. Il faudrait avoir la canne d'une main, son parapluie de l'autre ». – Impressions de Haarlem et Leyde. – La Haye [8 septembre]. Récit de l'excursion à Scheveningen : « Il faut être enragé pour se baigner par des temps pareils, car il fait vraiment froid : pourtant je me suis laissé tenter par l'exemple ; j'ai mis mes habits bas et je me suis lancé au sein des flots. En un mot, j'ai pris un bain de mer. Il ne faut cependant pas par trop exagérer l'indécence criante des dames de ces contrées, les messieurs se tiennent à cinquante pas environ. Mais ceux qui ont de bons yeux (et dieu merci, dans ces occasions-là je ne mets pas les miens au vestiaire) y voient très suffisamment ». – Etc. « Voilà 3 jours que je n'ai pas mis les mains sur un piano ! j'en pleurerais ». – Anvers 10 septembre. Impressions de Rotterdam ; voyage en bateau de Rotterdam à Dordrecht puis Moerdijk où il a pris le train pour Anvers. – Anvers [11 septembre]. Visite de la ville avec M. Gossi ; « je suis monté sur l'extrême cime de la tour de la Cathédrale. 625 marches : il faut être enragé. Avec cela, j'ai un durillon au talon qui me fait un mal de 25 chiens. Oui, mais on a une vue ! on voit l'embouchure de l'Escaut, la mer, etc. [...] j'ai entendu (et j'étais aux 1res loges) le carillon qui se compose de 99 cloches. Le carillon jouait l'air de Rosine du Barbier que mon père aime tant ». – Anvers [13 septembre]. Visite du Musée : « les Rubens, les Van Dyck et les Téniers, les Jordaens et les Backhuisen y sont aussi nombreux que les étoiles. Malgré mon peu d'expérience en peinture, je ne passe jamais dans une ville sans visiter le Musée : à force de voir, on finit par se faire une espèce de goût. Autrement rien de nouveau à vous apprendre. Quand je vous aurai dit que j'ai visité le jardin zoologique, que j'ai vu un lion prenant sa nourriture, et un serpent boa la digérant (pas celle du lion, la sienne) etc. etc., tout cela n'a pas grand intérêt. Quelque chose de vraiment admirable, par exemple, c'était l'Escaut à minuit, par une lune magnifique. Je suis resté un grand moment en contemplation ». –

1865. – [Spa 21 août]. À Liège, « à la promenade de sept heures, pendant qu'une musique fort médiocre exécutait des morceaux détestables, je circulais au milieu de groupes nombreux de femmes charmantes. L'effet que j'ai produit a été nul ». – Il y a foule à Spa. – Aix-la-Chapelle [23 août]. Il avoue avoir joué à Spa et gagné « un pauvre petit louis ». Il est au Lunsberg : « on joue le quatuor de Rigoletto ; la pluie qui ne cesse que très rarement n'a pas empêché les cocodès de l'endroit de respirer l'air de la colline. Je me trouve en pleine société Prussienne et vraiment je suis aussi bien que tous ces gens-là. Les mirlitaires ont beaucoup de chic ; le sexe me laisse froid ». – [Paris] Jeudi midi, lettre affectueuse à sa mère : « Ce séjour à la campagne t'aura fait le plus grand bien, et je compte samedi te retrouver rajeunie de dix ans et engraisée de dix livres ». – [Paris] Samedi. Nouvelles de la famille et d'amis... **1800 / 2500 €**

**36. CHABRIER (Emmanuel), 1841-1895.** MANUSCRIT MUSICAL autographe, [vers 1877 ?] ; 2 pages oblong in-fol., au crayon (les 10 premières mesures repassées à l'encre).

Ce feuillet se rattache vraisemblablement au projet d'opéra-comique Le Sabbat, sur un livret d'Armand SILVESTRE (vers 1877).

Il comprend 68 mesures, et s'ouvre par un chœur All<sup>o</sup> con fuoco pour ténors et deux parties de basses avec accompagnement (51 mesures), qui se poursuit par une intervention de Jarémy à laquelle répond Shalomon : « Cinq cents florins... Jamais pareille somme Dans ton sac dans ton sac n'entre ». (la fin manque).

En tête, authentification de Pierre Cornuau.

**250 / 350 €**

**37. CHABRIER (Emmanuel), 1841-1896.** 6 L.A.S., [vers 1865-1884], à divers ; 1 page chaque, formats divers.

Lorient mercredi [vers 1865-1867], à des amis. Lors d'une excursion en Bretagne, avec son ami Émile Jaubert : « nous sommes merveilleusement reçus et mon piano fait merveille ; je vous quitte : je pars pour l'île de Groix (en face Lorient) avec des marins très chics et je n'ai que le temps d'avaler une grosse soupe afin de la déposer, si besoin est, tout le long le long le long de l'Océan ».

À Léo DELIBES. – [23 février 1869] (en-tête Ministère de l'Intérieur). La lettre commence en musique, sur les paroles : « Voudriez-vous, mon cher Delibes m'envoyer pour DEMAIN » : demande de places pour son opérette L'Écossais de Chatou. – [6 ou 7 décembre 1884], sur sa carte de visite, félicitant Delibes de son élection à l'Institut : « Ça y est ! Vous êtes content ! Bravo, ah ! bougre ! nous allons en pousser des petits rires et nous taper sur les cuisses ; je vous vois d'ici et ce m'est doux ! [...] Et maintenant, c'est en frac vert qu'il me tarde de vous voir : – un jour de belles obsèques, je m'offrirai ça ». –

[4 mai 1878], à Romain BUSSINE (de la Société Nationale de Musique, où l'on va créer le 7 mai le Lamento de Chabrier), demandant « 5 nouvelles invitations pour mardi. Mon morceau ira si bien ! ». –

15 janvier 1879, à une dame (en-tête Ministère de l'Intérieur) : « Je suis l'auteur d'une Valse, composée expressément pour vous et que j'aurais été fort désireux de soumettre à votre haute approbation ». –

2 avril 1881, au pianiste Antoine-François MARMONTEL (?) : « Cher et illustre compatriote, je m'empresse de vous remettre un exempl. de la Danse villageoise qui vient de paraître séparément. Permettez-moi de compter sur votre bienveillance légendaire ! et veuillez, ainsi que vous avez eu la bonté de me le promettre, la recommander à vos élèves »...

Correspondance 65-6, 69-1, 78-3, 79-1, 81-4, 84-43.

600 / 900 €

**38. CHABRIER (Emmanuel), 1841-1897.** MANUSCRIT autographe, et MANUSCRIT MUSICAL autographe, Les Muscadins, 1880 ; 4 pages in-fol. au crayon (un feuillet fendu au pli, bord sup. un peu effrangé), et 2 pages oblong in-fol. à l'encre brune.

Rare dossier de travail sur ce projet d'opéra inachevé.

Chabrier a travaillé à cet opéra en 4 actes et 5 tableaux, sur un livret de Jules Claretie et Armand Silvestre, de 1878 à 1883. Le projet des Muscadins est resté inachevé.

– Plan et découpage : Chabrier a inscrit le titre, dressé la liste des personnages avec leur tessiture, puis fait le plan détaillé du premier acte, avec ses 6 numéros ; pour les trois autres actes, il fait des remarques sur le livret ; ainsi, pour l'acte II : « Les 2 premières scènes sont trop vagues. Jeanne est malheureuse ; pourquoi ? [...] La scène II est-elle utile ; que vient faire André ? »... Etc. Et il conclut : « On ne s'aime pas, dans cette pièce-là. André seul est sympathique [...] l'amour ne circule pas suffisamment dans l'intrigue générale. Et pourtant, il y a une pièce, un bon drame ; mais ça n'est pas au point ; ces gens-là ne sont pas assez sympathiques ; ça manque, SURTOUT DANS UN OPERA d'émotion vraie. LE TITRE, L'EPOQUE, les passages épisodiques : chœurs, muscadins, Barras, Ballet, drapeau tricolore fanfares & chœurs d'enfants, CE SERA EXCELLENT, tout ça ; MAIS LA PIECE n'y est pas encore ».

– Fragment de l'air d'André : « l'or de nos ennemis du dedans l'a tenté ! Il conspire ! »..., avec début d'orchestration (feuillet oblong de papier à la marque de Lard à 22 lignes, paginé 12-13).

On joint le synopsis, Les Muscadins, de la main d'Armand SILVESTRE (2 pages in-fol.), annoté par Chabrier.

700 / 1000 €

**39. CHABRIER (Emmanuel), 1841-1898.** 5 L.A.S. « Emmanuel » (une incomplète de la fin), Bruxelles 1885-1886, à SA FEMME Alice ; 11 pages in-8, une enveloppe (une lettre au crayon ; quelques fentes).

Autour de la création de Gwendoline à la Monnaie de Bruxelles (10 avril 1886). [Correspondance 85-33 ; 86-12, 15, 20, 24.]

Lundi [21 septembre 1885]. « Je partirai probablement gros-jean comme devant ; rien là-dedans ne fait mon affaire. Je les ai toutes entendues les unes après les autres. Dupont me recommande de ne pas bouger, de ne répondre ni oui ni non avant 3 semaines ; qu'il me tiendra au courant de ce qui se passe ; mais que ma pièce est impossible en ce moment [...] Ce soir, j'irai à la Monnaie, COMME TOUS les soirs ; je suis ici pour m'y faire valoir. [...] J'AI BIEN FAIT DE VENIR, c'était absolument nécessaire »...

1886. – Jeudi [4 mars]. « A minuit, j'arrivais à Bruxelles et me faisais conduire au café Tom pour rencontrer Verdhurt. Il y était, turellement, avec q.q. Hillemacher ; j'ai serré une demi-douzaine de mains – sans rien prendre –, et je me suis fait conduire à l'hôtel des Boulevards, place des Nations. – Mais Verdhurt a eu le temps de me dire, hier soir, qu'Engel garderait le rôle à la condition de lui ajouter q.q. petites choses. [...] Les chœurs travaillent AU VIOLON : on leur entre ça dans les oreilles ; je n'ai, pour le moment, qu'à faire travailler mes solistes. [...] J'ai vu ENGEL. Il veut jouer le rôle [d'Armell] ; c'est un homme fort bien élevé, mais il tient néanmoins à ce qu'on lui ajoute quelque chose. Je viens de télégraphier à Catulle d'arriver immédiatement pour s'occuper de cette affaire, et collationner les rôles »... – Samedi [6 mars]. « Tout va bien. Je fais travailler Mlle Thüringer et Bérardi 4 h. par jour. Hier, GEVAERT a été charmant, et, après son fameux concert du dimanche 14, il assistera lui-même à plusieurs répétitions des solistes ; il me l'a promis. [...] Tu peux croire que je ne perds pas une minute : ils sont ahuris ici de me voir me démener ainsi »... – Mercredi [10 mars]. « Je sors de chez les Mayer où j'ai mangé un veau froid sur un coin de table, – je t'écris – puis je file à la Monnaie, travailler avec le chef des chœurs [...] Hier, mardi-gras, – à 11 h. ½, nous arrivions avec Catulle [Mendès], chez les Mayer déjà nommés, car nous avions à travailler ; le piano a été mis à notre disposition : nous avons réglé la scène pour Engel au ct du 2d acte [...] à 3 h. ½ – on a lu le 1er acte, au théâtre, avec Lapissida & Dupont ; ça marche bien. – Mais j'ai à faire le morceau d'Engel [...] J'espère envoyer lundi prochain aux Enoch la musique du nouveau morceau en question, afin de l'intercaler dans la partition sans trop perdre de temps. Je leur écrirai demain pour leur signaler 3 autres fautes. [...] nous sommes allés, les 3 Engel (le fils a 17 ans) et moi au bal masqué de la Monnaie. Made Engel avait son domino, nous 3 des faux nez et j'ai dansé comme un pantin avec la maman Engel, ce qui intriguait beaucoup les Verdhurt et tous les bonshommes du théâtre qui ne savaient pas avec qui j'étais. Puis, nous sommes rentrés manger un morceau chez les Engel et à 4 h. j'étais au pieu »... [les dernières lignes manquent]. – Samedi soir [13 mars]. « Maman, je trime comme un pauvre nègre [...] Je sors naturellement de chez les Mayer, où je travaille ; – j'ai terminé l'orchestre et la réduction du petit raccord pour Engel ; il en est ravi ; tout va bien. [...] Demain, répétitions le matin, puis concert Gevaert, puis dîner Tardieu ; jeudi, lecture à l'orchestre du 1er acte ; je passerai mardi et mercredi à corriger les parties ». Recommandations pour le voyage de sa femme [quelques lignes concernant un retrait d'argent ont été coupées]... 650 / 850 €

**40. CHABRIER (Emmanuel), 1841-1899.** 5 L.A.S. « Emmanuel » (une non signée), Karlsruhe, Vienne et Berlin [janvier-février 1888], à SA FEMME ALICE ; 10 pages in-8 (3 en-têtes), une enveloppe (bas coupé dans la 2e).

Lettres à sa femme pendant un voyage en Allemagne et à Vienne pour placer ses opéras. [Correspondance 88-4, 5, 19 et 23, la 4e inédite] Karlsruhe lundi [16 janvier]. « Hier, dimanche, à dîner (1 heure) le 2d chef d'orch. Bapt est venu. Après dîner, nous sommes allés chez un fabricant de pianos jouer les Pièces pittoresques et les Valses à 4 mains. – À 5 h., Van Dyck et moi arrivions chez le Baron de Pudlitz. Salon confortable, vieille noblesse de l'endroit et vieilles gens, parfaitement élevés du reste et fort affables. Du monde, car c'est l'heure de réception, des hommes graves, des militaires très corrects, des dames froides et des demoiselles un peu empalées. Le Baron vient à moi ; 70 à 75 ans facilement.. Nous sommes pour le moment dans WAGNER jusqu'au cou ; samedi, Rheingold, dimanche la Walkyrie ; puis, le Grand-Duc tient énormément à ce qu'on représente Le Partisan du Cte d'Osmond [...] MOTTL se tord de rire en lisant ça ; enfin, comment faire pour Gwendoline ? Mottl, vous le savez, part au mois de juin pour Bayreuth... Mais si vous vouliez, au mois d'8bre ça irait très bien ; puis il faudrait que ce fût traduit... enfin, le théâtre n'est pas riche, la copie de la chorale, des parties d'orch., & ea [...] on s'arrangerait facilement avec mes éditeurs, tout aussi désireux que moi de voir ma pièce représentée à Karlsruhe, une des villes les plus hardiment artistiques d'Allemagne.[...] À 6 h., nous étions au théâtre ; ici, tout le monde paie ; pas un billet de faveur. J'ai vu la plus épouvantable opérette qu'il soit possible d'entendre ; c'est, comme musique, au-dessous de tout. Mais l'orch. et les chœurs sont excellents.

[...] À 8 h., au 3e acte, nous recevons un mot de Mottl qui nous invite pour 9 h. à souper (invite est une manière de parler ici, car chacun paie sa part) ; et nous écrit que Gwendoline est reçue et se joue en 8bre [...] Au Café Bauer, nous causons de mon affaire, il me présente au 1er ténor qui jouera Armel, me fait ma distribution, Plank pour Harald (qui chante à Bayreuth), et Mlle Mailhac pour Gwendoline. C'est ce qu'il y a de mieux ici. Enfin c'est superbe. Puis on bavarde sur Gounod, Berlioz, Zola, Victor Hugo ; ces gens-là lisent tout »... – Lundi [16 janvier]. « Ce matin répétition du Rheingold. Orch. et chœurs excellents, – MOTTL absolument extraordinaire ; sachant toute sa partition par cœur, et avec ça, une simplicité, une tranquillité d'allures que je crois difficile d'égaliser, impossible de dépasser. Nous avons entendu les interprètes présumés de Gwendoline. J'aurai pour Harald un homme 3 fois plus gros que Berardi mais il a une fort belle voix et son obésité n'est pas gênante pour le rôle. La femme très bien et le ténor convenable »... Etc.

Vienne Jeudi [16 février]. « Arrivée, avec pas mal de neige, à Vienne, puis à l'hôtel ; bock bu dans un café d'en face, puis pieu ». Mme de Serres a organisé l'audition chez elle, avec Beledoni, le directeur du théâtre, et le chef d'orchestre Wilhelm Jahn... Visites et réceptions, soirée à l'Opéra... – Samedi [18 février]. Il a vu Hans RICHTER. « Le Roi malgré lui l'a enchanté, – d'autant plus qu'ils ont, ici, besoin d'op.-comique plus que d'opéra. [...] Il est ravi, famos, disait-il. – Quelle gaieté, quelle originalité !... – Demain nous verrons Bezecsný, le directeur – mais, nous traiterons seulement de Paris, car ce monde-là a pas mal de tonneaux de bière à boire avant de prendre un parti »...

Berlin 20 février. « Hier soir, nous avons pris place dans un bon wagon de 2de [...] Nous avons suivi les bords de l'Elbe, tout à fait délicieux, et ça me rappelait la 2e partie de La Damnation de Faust, de Berlioz, que je chantonnais intérieurement. Les environs de Berlin sont plats comme de la musique de Salvayre. – Ça sent la grande ville »... 550 / 750 €

**41. CHABRIER (Emmanuel), 1841-1900.** 9 L.A.S. « Emmanuel » ou « Emml », [mars-novembre 1888], à SA FEMME ALICE ; 18 pages in-8 et 1 page in-12, 3 enveloppes (qq's légères fentes aux plis).

Belle correspondance à sa femme, alors qu'il commence à travailler à Briséis. [Correspondance 88-35, 62, 101, 105, 110, 116bis, 119, 127, 134, 136].

[Paris] jeudi [29 mars] (en-tête La Vie populaire). « Maman, Hier, j'ai vu Marcel, qui continue à convalescer. Ce matin, j'ai été reçu par CARNOT qui a été charmant ». Il va travailler avec Catulle MENDES : « que de tourments pour arriver à avoir un livret qui vous emballa sur le sujet qui convient le mieux à ma nature et qu'y puis-je faire si ces messieurs ne m'ont pas servi le plat de mon choix... – Ce soir, je dîne chez Enoch, puis j'irai à l'Opéra-Comique. Un Requiem [de Verdi], dans ma situation d'esprit, ne peut que me faire beaucoup de bien »... – Dimanche [17 juin]. « Ce matin, j'ai travaillé avec Gabriel Marie à propos d'un arrangement d'España »...

[La Membrolle, 9-10 octobre]. « Je reçois ta lettre et celle du divin Marcel. Dis à ce jeune élève de m'envoyer, telle quelle, sa narration »... Dîner « composé d'un joli canard et de choux de Bruxelles qui me reviennent et que je rote actuellement ; RRRR ! ça y est —, le dernier, j'aime à croire ! On dirait du Zola. [...] Je scie le bois de grand'mère de 7 h. à 7 h. ½, pour me dégourdir les membres. Une bourrée par jour. C'est excellent. [...] Rien de nouveau ce matin. Je trime. Le papa qui vous aime tant »...

[La Guérinière] Samedi [27 octobre]. Soirée « où tous les châtelains des alentours se pressaient avec leurs familles. Un monde fou et d'assez jolies femmes. [...] On a dansé jusqu'à 4 h. du m. ; je dansais le cotillon avec Made de Maupas ; de 4 à 5, on a supérieurement soupé, puis une ribambelle de 80 à 100 voitures est arrivée prendre les invités ; à 6 h., avec le jour naissant, nous étions de retour à la Guérinière »...

[La Membrolle] Mercredi [31 octobre]. Nouvelles diverses, et commentaire des nouvelles parisiennes. Il n'a pas fait travailler sa nièce Isabelle : « Si elle y mettait de la passion, ou simplement du goût, j'irais de tout cœur ; mais ça lui est égal ; pourvu qu'elle reste jusqu'à des dix heures du matin dans sa chambre, à tournailler, à brossailler, à se regardailler, elle est satisfaite : la musique arrivera, aura son bout de tour quand les ongles auront été passés en revue pendant une heure ; – alors ça m'exaspère ; zut. Elle me connaît, ce n'est pas malin de me coller au piano, dieu merci ; qu'elle s'y prenne bien et elle m'aura. [...] Tous les morceaux joués l'autre soir chez Lamoureux, le seront dimanche à Angers. Je suis très en train et cette petite diversion angevine avec répétitions vendredi, samedi et dimanche matin, – puis le concert à 1 h. ½, – tout ça va faire qu'à partir de lundi, je vais piquer vigoureusement des deux sur Briséis, relue vingt fois depuis mon arrivée »... – Mardi [6 novembre]. « Me voilà à mon établi, ma petite femme ; je vais trimer ferme jusqu'au terme que je me suis fixé pour aller vous retrouver à Paris. [...] jamais je ne pourrai, sans vous, passer l'hiver ici ; – c'est un genre de vie tout nouveau qu'il faudra que nous adoptions à Paris, afin que je puisse travailler tranquille et n'être dérangé par personne »... – Jeudi [8 novembre]... « Quand tu parles de la femme timide qui souvent remplace avantageusement le gros roublard, tu as parfaitement raison, mais tu me fais l'effet de blaguer ton vieux loup de mer, maman ! [...] Je suis affiché pour dimanche ; tu vas, j'espère, te payer le prélude de Gwendoline et tu m'en rendras compte »... – [15-16 novembre]. Mariage de Mlle Réty avec Gandrey. « Made de Narbonne ayant eu besoin, pour une de ses amies, d'un bout de professeur de ton sexe, je lui ai recommandé la jeune Racot [...] Reçu les petits pesson ; on dirait que ces harengs se sont pochardés tant ils ont le nez en rubis. Ta mère n'a rien vu, ne soupçonne rien ; on va, au déjeuner, lui faire la surprise des crevettes. Ce qu'elle va tortiller ses didis ! »... – Mardi [20 novembre]. « Les enfants n'écrivent pas... Ça m'embête... Et cette place en narration ? hélas ! si elle était bonne, on m'aurait plutôt envoyé une dépêche... Est-ce que Marcel se ralentirait... Je suis inquiet, maman ! [...] Il y aura des passages très chic dans mon affaire : je suis content ; mais, si c'était en été, ce serait mieux encore ; j'aime mieux le soleil qu'une paire de bûches »... – Mardi [27 novembre]. Les Jacmart [la belle-sœur de Chabrier avec sa fille] sont arrivées : « J'ai déjà fait hurler un peu de Briséis à Isabelle qui a fait beaucoup de progrès. – Ce matin, je l'appelle pour travailler, (il est 10 h. ½ !) – mais on s'habille. – Il leur faut 3 heures, le matin, pour ça ». Banquet et bal de la Sainte-Cécile : « j'ai sué 3 ou 4 quadrilles, puis à 10 h. ¾ je revenais trouver la grand'mère, qui m'attendait paisiblement aux gogueneaux. – Cette pauvre femme a tellement peur de me déranger, qu'aussitôt (et c'est rare !) que je quitte le bureau pendant une seconde, crac, aux cabinets ! [...] Maman ! Maman ! je ne te quitterai jamais plus aussi longtemps – c'est stupide, – la vie n'est pas si longue !... Quand on pense que nécessairement, plus tard, très tard, il y en aura un de nous deux qui ne verra jamais plus l'autre, c'est imbécile de ne pas se regarder constamment dans le blanc des yeux pendant qu'on y est ! – Et pourtant, je ne viendrai que lorsque ma 1ère scène sera finie »...

On joint 3 billets ou fragments autographes.

1000 / 1500 €

**42. CHABRIER (Emmanuel), 1841-1901.** 3 MANUSCRITS MUSICAUX autographes pour Idylle, [1888] ; 1 page oblong petit in-4 chaque.

Idylle est la première pièce de la Suite pastorale, orchestration de quatre des Pièces pittoresques créée à l'Association artistique d'Angers sous la direction de l'auteur le 4 novembre 1888.

Ces trois manuscrits sont des collettes autographes que Chabrier avait écrites pour être collées sur des parties d'orchestre établies par des copistes, et dont elles ont été plus tard découpées.

Il s'agit ici des parties de « 1ers Violons, 3e pupitre », All<sup>o</sup> non tanto, avec 16 mesures en petites notes des échanges entre flûtes, hautbois et clarinette avant l'entrée de ce pupitre ; et des « 2ds Violons, 3e pupitre », et « 4e pupitre », avec ces mêmes 16 mesures, et les 5 premières mesures de ces pupitres.

En tête, authentications de Pierre Cornuau.

650 / 850 €

**43. CHABRIER (Emmanuel), 1841-1902.** 3 L.A.S., 1888-1889 ; 3 pages in-8 ou in-12, une adresse.

[La Membrolle] 18 juillet 1888, à un « cher et jeune collègue », le remerciant de son « sincère et cordial souvenir. — De la part des jeunes\*, ces petits mots-là me touchent très directement. \* Les vieux, du reste, ne m'écrivent rien du tout. J'écope absolument de ce côté-là. — 18 juillet 1888, à Paul VIDAL. « Merci, mon petit Vidal, de tout cœur. Je sais que tu m'aimes bien. Travaille ferme et soigne-toi, ça peut très bien se concilier, — et arrive à l'automne avec du superbe orchestre »...

[Paris] 4 janvier 1889, à Henry LAURENT : « Il y a un siècle qu'on ne s'est vu. Venez donc mercredi prochain, avec la chère Mme Laurent, manger la soupe, en veston, EN ARCHI-VESTON, avec nous et 2 de nos amis, total 8. Histoire de fumer une simple pipe et de bavarder au coin du feu »...

200 / 300 €

**44. CHABRIER (Emmanuel), 1841-1903.** 8 L.A.S. « Emmanuel » ou « Emml », La Membrolle mars-juillet 1889, à SA FEMME Alice ; 24 pages la plupart in-8, une enveloppe (qq. légères fentes aux plis).

Belles et amusantes lettres à sa femme sur sa vie à La Membrolle pendant la composition de Briséis. [Correspondance 89-19, 58, 60, 67, 68, 72, 73]

[Bordeaux] Mercredi [13 mars]. Séjour à Bordeaux pour un concert de ses œuvres, avec des airs du Roi malgré lui chantés par Rose Delaunay et Frédéric Boyer : « je leur fais répéter ce soir la Chanson tzigane, l'entrée du Roi, & le duo des Gondoles. [...] Ce soir, j'irai passer un moment au Tribut de Zamora, une roustissure du père Gounod [...] demain, à 8 h. ½, répétition au théâtre de tous mes morceaux »...

[La Membrolle] Jeudi matin [20 juin]. Amusant récit d'une noce villageoise... « Gayet et moi sommes les témoins du marié ; nous aboulons nos noms, prénoms, âges et qualités ; après le pas de l'écharpe dansé par le maire et l'instituteur qui lui sert de secrétaire, on se reprend le bras et en route pour l'église ; [...] sur la demande du marié, je me précipite sur un bout d'harmonium ; entrée ! — Je lâche quelques nouveaux accords à l'Offertoire, à l'Élévation, et à l'Agnus. Entre temps, le père de la mariée, qui est chantre, et un autre bonhomme, père, celui-là, de la fille à Nanie Chennesseau, ton ancienne amie, chantre aussi, gueulaient des Kyrie assortis. À la fin, j'ai joué encore un petit n'importe quoi ; il se faisait midi et de plus en plus chaud. — On avait faim et encore plus soif. — 70 à table [...] À 3 h. danse, jeu de boules, billards & a ; j'ai dansé comme un pantin jusqu'à 8 h. du soir. J'étais infatigable ! [...] À 8 h. ½, dîner ; 100 personnes ; des gueules à tout casser, des vieux comme on n'en voit qu'à la campagne ; les petites ont rechanté leurs romances aux petits oiseaux [...] À 11 h ½, on est allé redanser. J'ai rebondi comme un jeune jaguar sur mes danseuses »... — 23 juin. « C'est la Fête-Dieu, et le coup des reposoirs. [...] Enfin, il fait du soleil ; c'est toujours ça ! car il est bon de te dire que nous avons écopé, il y a 4 jours, d'un orage épouvantable ; la route, devant la maison, n'était plus qu'un torrent furieux, charriant des arbres entiers, des charrettes, des bestiaux et des volailles, des machines à battre le blé, sans compter une grande quantité de femmes, d'enfants et vieillards, parfaitement noyés et plus ou moins dépouillés de leurs vêtements. C'était un horrible spectacle. Moi, de mon bureau, je me foutais de ça. [...] Dans q.q. instants, la fanfare de la localité annoncera l'arrivée du très-saint Sacrement et la petite fête suivra son cours ». Il filera à Bayreuth le 19 juillet ; « le 5 août, je suis de retour et nous partons pour Cusset. A la fin d'août, retour général à La Membrolle, jusqu'en 8bre. En 8bre, je rentre à Paris avec vous. J'en ai assez de rester seul. J'ai un truc pour ne pas être embêté à Paris »... — Dimanche [30 juin]. Instructions et recommandations financières. — Mardi [2 juillet]. « Ta mère t'écrira pour les coings. Mais il faut reconnaître que l'ouvrier est un être incompréhensible : il boit de l'eau de vie, ça lui fait du mal ; s'il boit du lait, ça ne lui fait pas de bien ; il vaut mieux ne pas être ouvrier ». Nouvelles diverses... — 5 juillet. Plaintes sur ses fils : « En voilà deux malheureux paresseux qui peuvent se vanter de m'en donner, de l'ennui ! Je vais les prendre en grippe, sûrement. Quand ce grand lâche de Marcel comprendra-t-il tous les sacrifices que l'on fait pour lui et tous les embêtements qu'il me crée, en allant relancer les uns et les autres à son triste sujet ! C'est navrant ! [...] Oh ! ces 2 flémards, ces 2 propres à rien à l'engrais me dégoutent absolument. — C'est fort triste d'avoir à parler ainsi de ses enfants »... — Samedi [6 juillet]. « Jamais de la vie je n'ai voulu donner le bras à Angèle. Ce serait idiot. Je reste pour ne pas froisser ta mère, mais ça m'embête. Je donne le bras à Made Grandin, M. Sérée le donne à ta mère et M. Froget à sa nièce. Et je file le lendemain. — N'en inventez pas plus qu'il n'y en a ; c'est bien assez comme ça. — Ah ! fichre ! hier, à déjeuner, j'ai voulu hasarder timidement que Jean (qui s'est acheté un chapeau haut de forme de 18 F qu'il ne mettra plus jamais) aurait bien pu se marier en chapeau de feutre rond qui lui aurait servi par la suite... Ah ! je t'assure que je n'étais pas frais ; la grand'mère m'aurait avalé ; elle m'a fait cette réponse épique : Eugène portait bien de grands chapeaux, et vous, vous vous êtes bien marié en grand chapeau !!! — On ne répond rien à ça. Et je me suis tu afin de ne pas hurler ! »...

Strasbourg [18 juillet 1889], voyage en train vers Bayreuth. « Je viens de faire un kaka splendide. — Toute la nuit s'est passée glaireusement, à côté d'un enfant de 18 mois qui gueulait comme un âne ; sa mère lui collait d'énormes claques sur les fesses, son père le menaçait de la gendarmerie »... Etc.

1000 / 1500 €

**45. CHABRIER (Emmanuel), 1841-1904.** L.A.S. « Ton papa Emmanuel », La Membrolle 13 juin 1889, à son fils Marcel ; 3 pages in-8 (petite fente réparée).

Amusante lettre à son fils pour l'inciter à travailler. [Correspondance 89-56]

« Certes, je suis heureux de voir que tu es galant auprès des demoiselles ; la femme est créée et mise au monde pour recevoir nos hommages et être aimée ; ça, c'est convenu. Mais pour le moment, il ne faut pas que l'un empêche l'autre, et l'autre, c'est l'examen, c'est l'entrée en seconde ; c'est là que doit surtout porter ta galanterie. Si tu veux me faire grand plaisir, sois insinuant auprès de la version latine, tendre avec le thème latin, plein de délicatesse pour la version grecque ; mets-toi à deux genoux devant l'Histoire et envoie des baisers à la Géographie ; sois courtois envers le calcul et plein de feu auprès de la Narration. Pour le quart d'heure, tâche d'oublier les petites Tubrink et souviens-toi que si tu veux plus tard être libre, tu as encore 3 ou 4 ans à ne penser qu'à tes études. – Tu comprends que nous sommes enchantés que l'on te trouve gentil, – mais mon devoir est de te rappeler au tien encore et toujours »... Suivent quelques cancans...

200 / 400 €

**46. CHABRIER (Emmanuel), 1841-1905.** MANUSCRIT MUSICAL autographe, [fin 1889] ; 2 pages in-fol. au crayon.

Intéressante page d'esquisses pour deux de ses célèbres mélodies.

Ce feuillet de premier jet au crayon, sur papier à 32 lignes, rassemble en effet deux ébauches de mélodies, et d'abord Les Cigales, sur un poème de Rosemonde Gérard, extrait de son recueil Les Pipeaux (A. Lemerre, 1889), avec la ligne de chant (seul l'incipit des paroles : « Le soleil est droit sur la »... a été noté, et plus loin « qui chante »), et l'accompagnement. Cette première esquisse a ensuite été biffée de quelques traits de crayon. Au bas de la feuille, ligne de chant d'une autre mélodie sur le poème Printemps tiré du même recueil : « Sous le dôme des buissons verts, Dans les petits sentiers couverts, Les doux mimosas entr'ouverts Levaient la tête Et leurs parfums délicieux Qui montaient légers vers les cieux Donnaient au bois silencieux Un air de fête ! ». Chabrier reprendra cette même ligne mélodique dans L'Île heureuse sur un poème d'Ephraïm Mikhaël.

Au verso, esquisse d'une Romance pour violoncelle et piano en si bémol majeur à 6/4 (23 mesures) ; en tête, Chabrier a noté « à garder ».

On joint une esquisse de mélodie de jeunesse sur les paroles « Je ne connais pas mon époux, mais d'avance je suis fidèle »... (8 mesures), avec, au bas de la page et au dos, des ébauches de pièces pour piano.

1000 / 1500 €

**47. CHABRIER (Emmanuel), 1841-1906.** 6 L.A.S., février-octobre 1889, à divers ; 9 pages in-8 ou in-12, une enveloppe.

Paris 25 février, à Mme Émile JAPY. Il lui signale sa saynète L'Éducation manquée : « Cette bluette a été représentée, il y a q.q. dix ans, dans un Cercle, et jouée par Mesdes Jane Hading, une autre jeune personne dont le nom m'échappe, et Morlet. – Ça n'a été joué que cette fois-là, et devant des hommes. [...] Ce n'est pas excessivement rigide, c'est moins collé-monté que du Viennet, ça a moins de tenue qu'un excellent Tantum ergo, mais je crois néanmoins que sur le coup de 11 h. du soir, dans un salon très parisien, on doit pouvoir risquer ça »...

La Membrolle 15 avril, à Adrien SOURGET, sur les compositions musicales de Mme Sourget : « La rêverie pour chant est un modèle de grâce mélodique. Ce chant, amoureux chaste, se développant, large et simple, sous un dessin rythmique continu [...] J'ai vivement apprécié également le morceau de piano, écrit en véritable pianiste-compositeur »... – 19 mai, au chef d'orchestre Gabriel MARIE. « Camarade, Tu es un amour d'avoir pensé à ton sacré Chabrier et je te remercie bien fort. Mais tu sais, 1<sup>o</sup> je ne puis rien faire sur des coins de table, à la galope, un rien me prend du temps et 2<sup>o</sup> je suis tellement enfoncé dans Briséis et il faut tellement que j'avance un peu cette rude besogne que je ne me sens pas le courage de lâcher cette pauvre enfant (qui sera très gentille, tu verras). Toutefois, j'espère, je compte bien que tu vas te faire confectionner chez les Enoch un solide baluchon de mes histoires à orchestre et que tu me feras gagner q.q. maravédis chez le beau Souchon avec España, la Danse Slave, la Fête Polonaise et Habanera ; en collant ces quatre morceaux sur des tas de programmes, il y aura peut-être de quoi acheter aux enfants une paire de souliers double-semelle pour passer l'hiver 89-90 ». Il va déclarer « la Danse Villageoise et la Marche Joyeuse (qui ne sont pas gravées), et tu me joueras ça avec délicatesse ». Il s'est brouillé avec ENOCH : « j'ai eu le toupet de vouloir augmenter – oh ! très légèrement – mes prix »... L'adresse sur l'enveloppe est mise en musique.

Karlsruhe 31 mai. « Triomphe pour Gwendoline. – Mottl et son orchestre ADMIRABLES, ainsi que Mlle Mailhac »...

Paris 6 octobre, à Victor SOUCHON (directeur de la Société des Auteurs et Compositeurs), demandant un double du relevé de janvier. – [18 octobre], à Raoul PONCHON, regrettant de l'avoir manqué : « Je suis furibard »...

500 / 800 €

**48. CHABRIER (Emmanuel), 1841-1907.** 4 L.A.S. « Emmanuel » ou « Mavel », La Membrolle juin-août 1890, à Mlle Annette DELAIRE, « Nanine » ; 10 pages in-8, 2 enveloppes.

Affectueuse correspondance à sa chère Nanine. La servante des Chabrier, Annette Delaire, qui avait vu naître Emmanuel, fut pour lui comme une seconde mère ; frappée d'une attaque de paralysie en juillet 1889, elle est installée dans la Maison Saint-Joseph à Arcueil, ou elle mourra en janvier 1891 ; Chabrier va lui adresser régulièrement des lettres touchantes, pleines de tendresse et d'humour, qui sont une amusante chronique de La Membrolle. [Correspondance 90-81, 84, 92, 96].

– 20 juin. « Ah ! ma petite Nanine, qu'il fait donc chaud ! Je sors du jardin ; nous avons, avec André, fait une séance de sécateur, comme tous les jours et nous avons donné aux chardonnerets une grosse branche d'une herbe qu'ils aiment beaucoup mais dont j'ignore le nom et j'ai cru qu'ils allaient s'avalier tous les deux : ils étaient furieux, ils ouvraient des becs, il fallait voir ! c'est comme beaucoup d'entre nous, pour bouffer ça se ferait tuer et, du petit au grand, c'est toujours l'éternelle loi de nature, à qui sera le plus fort, et ôte-toi de là, que je m'y mette ! » Amusant récit d'une noce campagnarde : « tout ce monde est parti de chez le papa, [...] ça figurait un long serpent tout le long du village ; il y avait là des chapeaux haut de forme qui devaient dater de Louis-Philippe et qui se cramponnaient sur des têtes d'horribles vieux avec des redingotes et une blouse bleue par-dessus [...] deux bonshommes sont montés près de l'harmonium et ont gueulé d'une façon tellement cocasse que tout le monde rigolait ; jusqu'au curé qui est parti d'un tel éclat de rire qu'on ne pouvait plus l'arrêter »... Etc. – 23 juin. « Ce matin, on a fait de la confiture de fraises, et au dessert, André s'est léché les babines avec le déchet, tu sais. – Hier soir, assemblée de Mettray, mais c'était idiot »... – 24 juillet. « Ma petite Nanine, C'est aujourd'hui ta fête et la grand'mère et la maman et André sont en train de te confectionner un petit bouquet, que tu recevras, je pense, avec cette lettre. Pour moi, Ste Anne, c'est toi, je n'en connais pas d'autres et nous espérons que la pauvre jambe ira mieux ». Il doit aller à Paris pour le mariage Wilder. « Marcel viendra avec les Enoch te voir dimanche, dans l'après-midi probablement. Nous viendrons avec la maman dans le courant de la semaine : ça te

surprendra, ma pauvre vieille ! »... Alice Chabrier et sa mère Mme Dejean ont ajouté quelques lignes. – 4 août. À la fin de la lettre écrite par ses fils Marcel et André, Chabrier a ajouté : « Ah ! j'ai passé la plume aux petits pour aujourd'hui ! – Je ne la leur prends que pour te dire que tu sais bien que je t'aime de tout mon cœur ainsi que toute la maisonnée ! »

550 / 750 €

**49. CHABRIER (Emmanuel), 1841-1908.** 7 L.A.S. « Emmanuel » ou L.A., 1891-1892, à SA FEMME ALICE ; 21 pages in-8, 4 à tête Casino du Mont-Dore, une enveloppe.

Lettres à sa femme sur sa cure au Mont-Dore et ses ennuis financiers. [Correspondance 91-36, 57, 72 (et 2 l. inédites) ; 92-8]

[La Membrolle] 9 mai 1891. « Oui, à côté de choses très sensées que tu dis et fais souvent, tu me lâches parfois des bourdes si énormes que je bondis comme un fauve. Mais, ça n'a pas d'importance, maman ; il faut s'user comme on est, et se raccrocher aux milliers de branches affectueuses qui nous relieront toujours et pour toujours. Elle le sait bien, la petite femme. – Mais notre existence est si tourmentée, et il y a si peu de foin au râtelier ! que veux-tu, on ne sait plus ce que l'on dit, ou plutôt, on va trop loin, car il y a tant à dire ! Si je ne te dis pas de venir, c'est parce qu'il a été convenu que tu ne bougerais pas de Paris ce mois-ci ; sinon ce n'est pas sérieux : argent dépensé, Marcel livré à lui-même pendant 4 à 5 jours, car si tu venais je te garderais le plus possible, nous ne devons pas le faire [...] Enfin, comme état général je suis mieux, mais aussi quel changement de régime ! Pour ce que tu sais, les chauds et froids me sont pernicieux, les courants d'air, les portes ouvertes, tout ça est odieux »... Il doit faire examiner ses yeux. Il se plaint de ses fils... – 16 juillet. Il se plaint à nouveau de ses yeux : « ce ne sont pas des lunettes qu'il me faut, ou du moins, ce n'est pas suffisant. Mon œil se renforce, il n'y a pas à dire, et les paupières ont une tendance très marquée à ne pas obéir comme il le faudrait »...

Mont-Dore 21 août 1891. « Je crois, en somme, que mon séjour ici n'aura pas été profitable, mais j'ai besoin de beaucoup de soins, surtout si je veux travailler utilement – et ce travail-là me fatigue »... Il a « l'honneur de renifler, chaque matin, la vapeur, avec Lassalle et les Reszké, tout le gratin barytonnant »... On doit chanter Le Roi malgré lui à Toulouse en janvier. « C'est Renaud [Raynaud] et Marcel qui ont enlevé ça avec le Conseil mal ; car il y a un nouveau directeur ; le traité est signé, Costallat m'a confirmé la nouvelle »... – 23 août. Les journaux annoncent qu'on va représenter l'opéra de Bourgault-Ducoudray : « le pauvre Lamoureux n'a pas pu réussir et notre vieille amie [Gwendoline] est encore dans le sac ! [...] c'est triste et très malheureux pour moi, mais j'en ai assez de tant de platitudes sans réussite »... – 24 août. « Et l'on joue Lohengrin le 4 7bre probablement, et Lamoureux m'a dit qu'il comptait sur moi pour assister à la première ! »... – 27 août, à Marcel, « à faire lire à ma petite femme ». Instructions pour son retour : « il est plus sage, plus commode que tu viennes avec Mariette qui, après tout, me fera mon pot-bouille sans fatigue pour la maman. – C'est égal, si j'avais écrit à ta pauvre mère de venir, mon Dieu qu'elle aurait été contente ! Ah ! ravoir son loup ! Je t'en souhaite une comme elle, mon pauvre petit ! [...] Mon Dieu ! Du repos, du repos, qu'on me foute donc un peu de repos ! »...

15 janvier 1892. Soirée chez Luzeau ; problèmes pour ouvrir la malle ; courses pour trouver Catulle Mendès : « je fais la chasse à Catulle » ; retrouvailles avec Marcel et etc.

650 / 850 €

**50. CHABRIER (Emmanuel), 1841-1909.** 5 L.A.S., février-décembre 1891, à divers ; 6 pages in-8, une adresse.

Paris 8 février, à Mme ROBERT : « Je vous prie de vouloir bien, en venant mardi, me régler les cinq leçons déjà données à Mlle Robert »... – 19 avril, à Henri LAVEDAN. « J'aurais 2 mots à vous dire, urgents, importants peut-être. Seriez-vous homme à me donner rendez-vous – chez moi – si vous le voulez bien (je vous montrerai pour la peine q.q. jolies toiles) »...

La Membrolle 30 mai, à l'éditeur Félix MACKAR. « Ah ! Ce n'est pas d'hier que nous nous connaissons, il y a q.q. jolis 30 ans – et même mieux que ça, car j'arrivais en potache, changer ma musique, chez Brandus – et ça n'a pas changé –, je vous vois encore, dans ce même magasin, au fond, à droite ; – il y a bien longtemps que je n'y ai plus fourré les pieds. Vous étiez toujours si complaisant, si aimable pour moi ! Et puis, chacun poursuit sa voie, on reste des temps infinis sans se voir, – c'est Paris, que voulez-vous ! »... – 2 octobre, probablement à un librettiste : « les réponses catégoriques étant les meilleures, je m'empresse de vous faire savoir qu'il m'est impossible d'entreprendre une besogne quelconque avant d'avoir achevé l'ouvrage que je fais en ce moment. J'ai encore à bûcher là-dessus plus d'un an ; vous voyez que ça nous mènerait loin »... – 23 décembre, à Armand RAYNAUD (chef d'orchestre du Capitole de Toulouse), au sujet de la prochaine représentation du Roi malgré lui : « Et quand cette débauche de contre-point, ma mie ? – Tapiou ne se hâte guère de réclamer à mes brav' éditeurs la papeterie du Roi... ! Par traité, il doit jouer ça en mars, au plus tard. Je vous en prie, et vous aussi, cher Raynaud, secouez ce pionçard et commençons les études ! »...

450 / 650 €

**51. CHABRIER (Emmanuel), 1841-1910.** 4 L.A.S. et 1 L.S., 1891-1893, à M. et Mme Henri BRUSSEL, 1891-1893 ; 8 pages in-8 et 2 pages in-12, enveloppes.

Paris 20 mars 1891... « Puisque vous voulez bien vous emplâtrer de mon pauvre grand dadais de fils, soyez punie par où vous avez péché ! Je vous le donne ! »...

14 avril 1891. Il n'est pas question que les garçons sortent seuls le soir... « Que Robert vienne samedi [...] je verrai avec lui son petit morceau de musique ; il dînera avec nous [...] nous filons en fiacre chez Erard », et on le raccompagnera...

1er janvier 1892. Lettre de vœux, souhaitant le rétablissement de M. Brussel : « Enfin espérons ; si l'on n'avait pas l'espérance, ce serait à se casser la tête après les murs ! » Chabrier dit sa joie d'avoir retrouvé son fils Marcel : « je l'embrassais comme un imbécile »... Puis, à propos de son travail sur Briséis : « Je commence à en avoir assez de grognasser tout le temps ; je tournais en bourrique, je ne modifiais rien, on prenait un homme excellent pour l'antéchrist, ah ! ça m'embête [...] La Membrolle et l'horrible

temps qu'il y fait, n'est pas le Paradis de Mahomet, mais que voulez-vous, j'y travaille tranquillement et Paris m'èreinte »... Il aimerait aller à Alger : « j'ai assez trimé dans ma vie, un peu d'extase ne me déplairait pas. – Hélas, où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute »...

27 mars 1893. Il voudrait emmener Robert à La Membrolle : « Je lui montrerai le salon où j'ai composé España, la Sulamite, À la Musique, Gwendoline, Le Roi malgré lui, le 1er acte orchestré de Briséis, la Bourrée fantasque, les Pièces pittoresques p. piano, etc... J'aurai probablement une petite émotion en y entrant ! »...

30 décembre 1893 [lettre écrite par Alice Chabrier, signée par elle et Chabrier], après la première de Gwendoline à l'Opéra (27 décembre) : « Soirée d'hier tout à fait décisive : succès encore plus grand »...

On joint un billet a.s. au crayon, 19 février 1891 (1 p. in -8, enveloppe), à Robert Brussel.

280 / 350 €

**52. CHABRIER (Emmanuel), 1841-1911.** 13 L.A.S., 1892-1894, à divers ; 20 pages formats divers, 3 adresses, une enveloppe.

1892. La Membrolle 5 avril, félicitant des amis de la naissance d'un garçon. « Je travaille au second (finale) de B [Briséis] ; cet ouvrage a été interrompu parce que j'ai été un peu souffrant [...] et que, pour les droits d'auteur que nous touchons l'un et l'autre, j'ai préféré au soins de la postérité celui de ma propre santé »... – 6 juin, pour « assister à la seconde audition des Troyens »... Il demande qu'on n'écriche plus son nom : « Je me nomme (beaucoup le savent) Emmanuel Chabrier ou Emm. Chabrier. Pas autrement. [...] Quand j'écris au prince de Saguant, j'écris son nom beaucoup mieux que ça, – et tout le monde y tient ». – [Paris] 27 juin, à la comtesse GREFFULHE. Au sujet de Mlle Alba Chrétien, qui a chanté l'Épithalame de Gwendoline, et a été engagée à la Monnaie « où elle a chanté avec un grand succès tout l'hiver dernier. Elle est engagée à l'opéra pour la saison prochaine. – Bref, elle sait le rôle de mon cher ouvrage, et pourrait, mercredi soir, me donner la réplique »... – 30 juin, à Charles LECOCQ. « C'est entendu ! Ne criens pas ! les voilà, coucou, — coucou les voilà ! Donc, chers amis, à vendredi. [...] je suis devenu un vieux couche-tôt ! et tout me fait mal ! Collez-nous un bon beefteck, c'est tout ce qu'il nous faut avec un peu de bière pour ma majesté, car actuellement je suis forcé de tirer ma révérence aux vins, surtout les plus fins »... – 7 juillet, à Marius PONCET (directeur du Grand Théâtre de Lyon, qui veut monter Gwendoline) : « Je serai très heureux de vous recevoir demain vendredi »... – 8 juillet, au même: « J'ai vu M. Enoch. Je crois que l'on s'entendra »... – 23 et 24 décembre, à ses amis André MAUREL, les invitant à dîner lundi pour « manger un joli faisán, qui s'annonce très bien et promet beaucoup »... Alice Chabrier a également signé.

1893. – 3 mars, au poète André-Ferdinand HEROLD, dont il a lu « d'un bout à l'autre le délicieux volume de vers Chevaleries sentimentales ; il a sa Maguelonne, mais les autres volumes du poète lui « donnent un peu de loucherie »... – 12 mai, à Henri HEUGEL, au sujet d'un projet d'édition de l'Impromptu pour piano : « Veuillez faire mettre, au lieu de 1868, la date de 1865, au-dessous de la dédicace de Madame Suzanne Manet. Je me souviens d'autant plus que ce doit être cette année-là que j'ai composé ce morceau-là, que nous faisons avec un de mes amis un délicieux voyage en Bretagne et qu'en arrivant à Douarnenez, en plein midi, très affamés, nous nous ruons dans le meilleur hôtel de l'endroit, où déjà 25 voyageurs se décrochaient la mâchoire ! Je distingue immédiatement parmi les convives, devinez qui ? M. et Mme Jules Massenet, qui ne perdaient pas un coup de dent ! Et aussitôt je me mis à chanter, de ma plus jolie voix de ténor léger : [citation musicale avec paroles du Poème d'Avril de Massenet] "J'en sais deux qui sont cachés, Mignonne dans vos jolis yeux !" Ce n'est pas d'hier, mais c'est toujours très joli et très frais »... – La Membrolle 26 juillet, à Alfred BRUNEAU. Il a reçu Le Docteur Pascal, « revêtu de la dédicace d'Émile ZOLA, cet homme de génie, devant lequel je reste absolument confondu d'admiration. C'est tout bonnement l'un des plus grands écrivains du siècle et de l'humanité »... – [Paris] 29 décembre, à Henry BAUËR, le remerciant « du beau, du vigoureux article que tu m'as fait dans l'Écho de Paris, le lendemain de la première de ma pauvre Gwendoline »... 23 février 1894, [à Francis THOME], regrettant de n'avoir pu l'accompagner au cimetière... **700 / 1000 €**

**53. CHABRIER (Emmanuel), 1841-1912.** 2 MANUSCRITS MUSICAUX autographes, esquisses pour Briséis ; 1 page oblong in-4 et 1 page in-fol. au crayon.

Briséis, légende lyrique sur un livret de Catulle Mendès et Ephraïm Mikhaël, est restée inachevée par la maladie et la mort de Chabrier. La première page donne le début de l'air de Stratoklès à la scène 4 de l'acte I (chant et piano) : « Sur le bel Olympe neigeux »... ; esquisses au dos.

L'autre page d'esquisses se rattache au début de la scène 2 de l'acte II, avec notamment un chœur : « C'est le jour de mystère »... **500 / 800 €**

**54. CHABRIER (Emmanuel), 1841-1913.** 8 MANUSCRITS MUSICAUX autographes ; 11 pages sur 9 feuillets de formats divers (in-fol. ou oblong in-4).

Ensemble d'esquisses, au crayon ou à l'encre.

On relève notamment 2 feuillets oblongs au crayon ; sur l'un d'eux, Chabrier a noté au crayon bleu « Menuet », et au crayon noir « en ré mineur Valse à 2 pianos » ; 9 mesures à l'encre pour 2 pianos ; un Allegro Assai pour piano à 3/4 en la, numéroté en tête III ; un feuillet au crayon dont certains thèmes sont encadrés au crayon bleu avec la mention « bon » ; 8 mesures pour piano et violoncelle (?) en ré bémol ; un grand feuillet d'esquisses au crayon pour des airs d'une œuvre lyrique, et le thème d'une « Bourrée » encadré au crayon bleu ; 16 mesures à l'encre d'une pièce pour deux pianos ; etc. **700 / 1000 €**

**55. Dédicaces.** Ensemble de 16 petites cartes (95 x 66 mm) sur papier bleuté portant des signatures (parfois avec envoi) de personnalités diverses à une certaine Mlle Lucienne Baron (c. 1940) : Jean Cocteau (avec dessin original de profil), Jean Renoir, Edith Piaf, Léo Joannon (réalisateur et scénariste), Germaine Rouer (actrice), Christian-Jaque (réalisateur), Valentine Tessier (actrice, daté 11 mars 1939), Arthur Devère (acteur), Christiane Delyne (actrice), Marcelle Géniat (actrice), Annie Ducaux (comédienne), André Chareau (?), Charles de Rochefort (acteur et réalisateur), Katia Lova (actrice), Alexandre Rignault (acteur), Félix Mayol (chanteur). **150 / 200 €**

**56. GAINSBURG (Serge), 1928-1991.** Avant propos en forme d'épilogue.

Un feuillet, une page autographe signée "Serge Gainsbourg" sur papier gris. Manque angulaire (rongé) en bas à droite.

"refrain doux amer / chanson rose tendre / tout petit concert / faisons nous entendre / puis d'un art aussi / plaisant que facile / écoutons les cri / tiques difficiles".

Paroles ou vers inédits (texte non référencé par L. Picaud & G. Verlant).

**800 / 1200 €**

**57. GAINSBURG (Serge), 1928-1991.** Seigneur et Saigneur. [c. 1988].

Manuscrit autographe. 1 f. in-4 manuscrit au recto.

"-> Fauchman \*\*\* / Fauchman / J'suis passe / ->J'suis plein aux as / de la sale race / des seigneurs / toi tu as la classe / avec ta lame [rayés "ton shlass" "ton couteau à cran d'arrêt"] / tu as l'ame [rayés "s'ras toujours" "jamais"] / [d'] un Saigneur".



L'un des trois inédits (avec Hey Man Amen et You you you but not you) créés pour le Zénith et interprétés en mars 1988 lors de la dernière tournée de Serge Gainsbourg. La version définitive interprétée sur scène, et enregistrée sur l'album Le Zénith de Gainsbourg sorti en 1989, offre quelques petites variantes ou ajouts par rapport au manuscrit ("moi, je suis passe / impair et manque / comme tout à l'heure" ; "tu m'dédicaces / ma p'tite gueule d'amour / et j'comprends ma douleur" ; "tu fais des casses / et puis tu te casses / à tout à l'heure").

*Si l'émouvant Hey Man Amen (rendu encore plus touchant ou pathétique selon certains par l'arrivée sur scène de son fils Lulu, alors âgé de deux ans) était en quelque sorte un testament dédié à son fils, Seigneur et Saigneur est un chant du crépuscule, énergique voire violent. Gainsbourg savoure sa reconnaissance en cette fin de carrière (il est d'ailleurs très touché par le public beaucoup plus jeune venu au Zénith par rapport à ses derniers concerts au Casino de Paris) et sa réussite sociale, il appartient désormais à la race des seigneurs : il ne cache pas son goût du luxe et son rapport parfois iconique à l'argent. Pas question de décadence (sans a) ici : si Gainsbarre tend de plus en plus à éclipser Gainsbourg au quotidien, ce morceau laisserait entendre que l'artiste n'a pas pour autant dit son dernier mot tout en étant conscient qu'il joue avec la mort inéluctable, le Saigneur. Ce jeu est accentué sur scène : Gainsbourg interprète le morceau avec sa négligente nonchalance tout en mimant parfois des coups de poignard alors qu'il prononce violemment le mot Saigneur. Cette interprétation est confortée par la présence répétée du mot "fauchman" dans le manuscrit (qui ne sera pas repris dans la version définitive au Zénith) : comment ne pas y voir le double sens du terme "fauché" ?... Dans cet inédit, Gainsbourg renoue avec le thème éternel cher aux plus grands poètes, de Ronsard à Baudelaire, de Villon à Verlaine : la grande Faucheuse.*

2500 / 3000 €

**58. GOLDONI (Carlo), 1707-1793.** L.A.S. "Goldoni", 20 juillet 1789, 1 p. in-8 en italien + adresse, adressée à M. Capella (ou Casella ?) rue Rambuteau, Hôtel de Nevers, Paris ; il s'étonne de ne pas avoir de nouvelles d'un certain M. Cavazza.

600 / 800 €

**59. MARMONTEL (Antoine), 1816-1898.** 21 L.A.S. et 3 cartes de visite a.s., à Francis THOME ; 42 pages formats divers, 3 enveloppes. Antoine Marmontel (Clermont-Ferrand 1816-1898) pianiste.

Intéressante correspondance du grand pédagogue à son élève, le compositeur Francis THOME (1850-1909).

Marmontel considère Thomé comme l'un de ses meilleurs élèves et l'un des plus aimés, et qui a la délicatesse des grands artistes. Après ses encouragements et ses suggestions, notamment à la suite des concours du Conservatoire (1867, et réponse de Thomé à Marmontel), il lui adresse ses félicitations pour la musique de ses ballets, pour ses Préludes dignes de ceux de Chopin, « vous êtes de l'école des mélodistes et non de celle qui a la spécialité du civet sans lièvre »... En 1871, il évoque les jours terribles de la Commune. Il assiste le cœur brisé « à cet odieux et lamentable effondrement de notre chère cité qui semble prendre à tâche de se suicider et d'aider à la ruine absolue de notre malheureux pays » ; mais il ne désertera pas la capitale tant qu'il aura un élève à entendre ; Paris ressemblerait à une ville de province « si nous n'avions cette infernale musique des tambours, clairons, avec les basses profondes des canons [...] Les théâtres ont un auditoire attentif qui cherche à oublier le présent, en s'intéressant aux choses de l'esprit »... Il est question de musiciens comme AUBER qui ne demande qu'à se reposer après trente ans comme directeur du Conservatoire, de différents élèves qu'il recommande, etc. On joint un MANUSCRIT MUSICAL autographe, brouillon de premier jet pour piano (3 pages obl. in-4, bords effrangés) ; 2 L.A.S., dont une à Ernest DELDEVEZ pour recommander le pianiste virtuose Louis DIEMER ; et 2 lettres de MARMONTEL fils à Thomé, au sujet de son père.

550 / 750 €

**60. MARMONTEL (Antoine), 1816-1899.** 6 L.A.S. et P.A.S. musicale ; 20 pages in-12, et 1 page oblong in-12 à encadrement gaufré. Antoine Marmontel (Clermont-Ferrand 1816-1898) pianiste.

3 lettres à une « chère élève ». Il la remercie de ses sentiments de gratitude. « Faire aimer l'étude, rendre le travail attrayant voilà quel doit être la pensée constante du professeur ». Il fait la liste avec commentaires de quelques-uns de ses ouvrages d'enseignement, en terminant : « 150 morceaux caractéristiques comprennent tous les degrés de force presque tous mélodiques et sous les doigts »... – 19 février [1871]. Il a gardé le souvenir d'une « élève intelligente, studieuse et animée comme vous de sentiments généreux [...] Je souffre cruellement des malheurs de notre chère patrie. [...] La maladie, les obus et les balles m'ont épargné ». Il a participé à la prise de Montretout... – Il regrette de la « voir interrompre vos études régulières »...

À Marie ESCUDIÉ, le priant de parler de sa dernière soirée. À Stephen de LA MADELEINE, au sujet des débuts de ses élèves. À Émile DURAND (1.X.1892) au sujet d'un cours de solfège. À son cher MAGNUS, sur ses « essais biographiques ». À une dame, au sujet de sa notice sur Amédée Méreaux.

Page d'album pour Mlle L. Ledieu, 7 juin 1860 : 4 mesures pour piano, Allegretto dolce.

200 / 300 €

**61. ONSLOW (George), 1784-1853.** 3 partitions imprimées ; musique gravée, in-fol.

Trois Trios pour Piano, Violon & Violoncelle, dédiés à Mlle Amélie de Basompierre, (Œuvre 14 (Paris, chez Ice Pleyel & Fils aîné, [1819]) ; cotages 1313, 1314, 1315, avec cachets encre d'Ignace Pleyel. Chacun des trios comprend la partitions violon-piano et la partie de violoncelle.

Trois Quatuors pour deux Violons, Alto & Basse, composés et dédiés à Monsieur Habeneck aîné, 7e Livre de Quatuors, Œuvre 46 (Leipzig, Fr. Kistner ; Paris, E. Troupenas, [1834]) ; cotages 1023, 1024, 1025 ; en 4 cahiers par parties (cachets de collection).

Trentième Quatuor pour deux Violons, Alto et Violoncelle, composé et dédié à Monsieur Alexandre Chevillard, Œuvre 56 (Leipzig, Fr. Kistner ; Paris, Delloye, [1836]) ; cotage 1099 ; en parties (petite déchir. au titre).

George Onslow (Clermont-Ferrand 1784-1853).

400 / 600 €

**62. TRENÉ (Charles), 1913-2001.** [Le Gros Bill].

Un feuillet, une page autographe signée "Charles Trénet" avec envoi "Amicalement" à Paul Carrière, 25 mars 1975.

"Tiens voilà l'gros Bill / qui revient dans son village natal / dans une automobile [...]"

100 / 200 €

## LITTÉRATURE

**63. BAUDELAIRE (Charles), 1821-1867.** L.A.S. "C.B.", sld (1860-61? d'après une note manuscrite à l'encre légt postérieure), 1 p. in-12 : "Voilà votre épreuve. Je vous écrirai cette nuit, et rigoureusement, je vous en réponds. Quant à Morel, outre que je vous ai averti, je puis vous dire d'abord que par la terreur qu'il a d'être mis en faillite, vous obtiendrez tout de lui, ensuite, que par le journal d'Aubry, nous apprenons que les Collections de la Revue Française se vendent à un prix déterminé ! Donc Morel a cédé à Aubry le droit de vendre les collections de la Revue Française. Tout à vous."

Trous d'épingles en marge sup. et inf.

*Fondée en janvier 1828 par François Guizot et Charles de Rémusat, La Revue française parut d'abord en 16 numéros jusqu'en septembre 1830, avant que le titre ne soit repris sous la direction d'Eugène Oger et Jean Morel du 1er janvier 1855 au 1er février 1859 puis sous celle d'Adolphe Amat de décembre 1861 à décembre 1866.*

800 / 1000 €

**64. BÉRANGER (Pierre-Jean de), 1780-1857.** 2 L.A.S., 1836-1840, à André IMBERDIS à Ambert ; 3 et 2 pages in-8, adresses (qqs mots effacés et fente réparée à la 1ère).

Fontainebleau 17 avril 1836. Longue lettre remerciant Imberdis pour son recueil de poésies qu'il lui a dédié [Cri de l'âme, avec une introduction par l'abbé de La Mennais, Paris Renduel 1835] : « Rien ne prouve mieux l'esprit de démocratie de notre tems que cette dédicace d'un jeune poète à un vieux chansonnier ». Il applaudit ses inspirations « si souvent heureuses, pleines d'une chaleureuse facilité et d'une poésie de cœur trop rare dans ceux de nos écrivains qui ne voient dans le style qu'une satisfaction d'artiste ». Il a vu dans cet ouvrage « la critique la plus mordante des lois absurdes dont on nous a dotés », mais il fait remarquer, au risque de passer pour un « vieux pédant », quelques erreurs... « Plus on tient à inculquer ses idées et ses sentimens aux autres, plus, selon moi, c'est un devoir de travailler la forme qui doit servir de passe-port ». Au vu de la situation politique, il l'entretient du sort de leur ami TRELAT et ajoute : « Espérer est le mot qu'il faut le plus répéter aujourd'hui et dans sa lettre, M. de LAMENNAIS vous en donne les meilleures raisons. Espérons donc pour T., espérons pour la France, et pour elle surtout, espérons que la jeunesse reconnaitra enfin quelle est la route qu'il convient de suivre pour lui être utile et la maintenir à la tête des nations »...

21 février 1840. Il félicite Imberdis pour son Histoire des guerres religieuses en Auvergne, pendant les XVIe et XVIIe siècles : « C'est un chant de gloire et de douleur pour votre Auvergne chérie [...]. Votre style a toute la chaleur qui convient à la peinture des drames sanglants que déroule l'époque choisie ». Quant à lui il serait peut-être plus de l'école de MICHELET, mais souhaite « que toute la France et Paris surtout rendent à cette histoire de l'Auvergne toute la justice qui lui est due »...

On joint : – 4 l.a.s. d'Adolphe CREMIEUX à Imberdis (1858-1867) ; – une l.a.s. d'Auguste VALETTE ; – un contrat de Charles Lahure pour l'impression du livre sur l'Auvergne d'Imberdis (1857, plus lettre d'envoi de Ch. Lahure) ; – et un cahier d'épreuve d'une introduction à L'Auvergne, avec coupure de presse collée.

250 / 350 €

**65. DROUET (Juliette), 1806-1883.** Très belle L.A.S. "Juliette", sl [Paris], 13 septembre 1851 "samedi matin 8h", 4 pp. in-8 adressée à Victor HUGO, la lettre évoque le procès et l'incarcération de Charles Hugo, second fils de Victor : "Bonjour, mon bien, bien aimé, bonjour, Je suis heureuse Je me confie à toi comme tu peux te fier à moi car notre mutuelle garantie est dans ces deux mots : Je t'aime, tu m'aimes. Je t'ai quitté précipitamment hier parce que je voyais deux personnes arrêtées et causant ensemble presque en face de chez toi et que je ne voulais pas attirer leur attention sur nous, mais, dans ce bonsoir furtif, il y avait toutes les tendresses de mon âme, toutes les caresses de mes yeux et de mes lèvres et toutes les bénédictions de mon cœur. J'espère que ton rhume ne persistera pas contre une bonne nuit de vrai repos. Que ne puis-je espérer de même que ton pauvre coeur paternel sera épargné lundi dans la personne de ton second fils. Malheureusement il y a trop peu de fond à faire sur la pudeur du sien[?], sur l'impartialité du Jury et sur l'indépendance des Juges pour espérer un jugement JUSTE. On ne peut que s'attendre à tout le contraire et s'indigner par avance contre ces persécutions monstrueuses qui s'adressent à ce qu'il y a de plus noble, de plus honnête, de plus grand et de plus généreux dans le coeur d'un homme. Aussi, mon pauvre deux fois éprouvé, je te plains autant que je t'admire et ma vénération s'ajoute à l'amour tendre et passionné que j'ai pour toi. Je baise tes pieds et j'éblouis mes yeux de tes rayons Je t'adore."

*Le 16 mai 1851, Charles Hugo (1826-1871), journaliste, publie un article contre la peine de mort : il est alors poursuivi en justice et défendu par Victor Hugo. Condamné le 30 juillet à six mois de prison, il est incarcéré à la Conciergerie. Sorti de prison le 28 janvier 1852, il rejoint son père, en exil à Bruxelles depuis le 11 décembre précédent, puis le suit à Jersey.*

800 / 1000 €

**66. DUMAS (Alexandre fils), 1824-1895.** L.A.S. "A. Dumas f.", sld (22 rue Pigale [sic]), 1 p. in-8, adressée au journaliste et écrivain Louis Desnoyers (1802-1868, président de la Société des Gens de Lettres) : "Mon cher Desnoyers, vous seriez bien aimable de faire passer le paquet de lettres après Karr qui finit demain. J'ai eu tant à faire que je n'ai pu aller vous voir. [...] Si le paquet de lettres passe tout de suite où faudra-t-il faire prendre les épreuves et quand. [...]"

On y joint une L.A.S. du dramaturge, librettiste et romancier Ludovic Halévy (1834-1908), 1 p. in-12 sur papier à liseré de deuil à un confrère à qui il donne rendez-vous chez lui le mardi suivant après la séance de l'Académie.

120 / 150 €

**67. ENNERY (Adolphe d'), 1811-1899.** Ensemble de deux L.A.S. à M. Mayer (probablement organisateur de tournée théâtrale) à propos de l'adaptation théâtrale du roman de Jules Verne Michel Strogoff :

- sl, 23 juillet 1879, 3 pp. in-8 : "Il a été convenu, entre nous, que les deux premiers drames que je ferais jouer, après Lamorlière et Les enfants du Capitaine Grant, vous seraient vendus au prix qui a été fixé entre nous. Aujourd'hui un cas particulier se présente. Il est plus que probable qu'un drame nouveau, de moi, sera représenté non pas après, mais avant les deux pièces ci-dessus mentionnées. Ce drame c'est Michel Strogoff dont la réputation est immense, à l'avance, puisqu'il se vend à plus d'exemplaires que ne se vendait le Tour du monde. Dites moi donc, bien vite, si Michel Strogoff doit ou ne doit pas faire partie des deux pièces achetées par vous. [...] Je ne peux pas vous désigner le théâtre où sera joué Michel Strogoff parce que trois directions cherchent à l'avoir [...]"

- 4 pp. in-8, slnd : "Votre lettre est incompréhensible pour moi ! D'abord, l'insertion dans un journal de quelques fragments d'une pièce, ne ressemble, en aucune façon, à l'impression d'une pièce et à la publication de l'ouvrage. L'insertion de ces fragments dans un journal comme le Figaro est une magnifique réclame mais cela ne donne à personne le droit de jouer la pièce. [...] Les américains s'ils lisent ces fragments, verront que la pièce qu'on leur a jouée n'était pas la notre, voilà tout [...] Toutes les pièces [...] sont imprimées dès la 1ere représentation et cela n'a jamais empêché un seul spectateur de venir au théâtre. [...] J'ajoute [...] que j'ai renoncé, depuis longtemps, à me priver du droit d'imprimer et de publier mes pièces quand bon me semblerait. C'est pour cela que je vous ai offert de vous donner un manuscrit de Strogoff avant la représentation. [...]"

*Adolphe d'Ennery avait adapté, en collaboration avec Jules Verne lui-même, plusieurs romans pour le théâtre : le Tour du Monde en 80 jours (1874), Les Enfants du Capitaine Grant (1878), Michel Strogoff (1880) et un projet d'adaptation inabouti des Tribulations d'un Chinois en Chine (sans oublier les Voyages au théâtre en 1881, autre collaboration des deux auteurs). Ces adaptations connurent un succès phénoménal à l'époque et contribuèrent pour beaucoup à la fortune de leurs auteurs. Jules Verne put ainsi s'offrir fin 1877 un superbe yacht, le Saint Michel III, avec, notamment, ce que lui rapportaient les droits sur l'adaptation du Tour du monde en 80 jours au théâtre de la Porte Saint-Martin puis au théâtre du Châtelet. Ce seul spectacle fut joué à Paris jusqu'en février 1940 et compta plus de trois mille représentations ! En 1880, l'adaptation du roman Michel Strogoff rencontra le même succès avec plus de deux mille représentations rien que dans la capitale. Le spectacle Michel Strogoff a en effet été joué dans toute la France, et dans de très nombreux pays étrangers. Il fut monté notamment aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en Belgique, en Suisse, ou aux Pays-Bas par exemple. Il convient aussi de signaler qu'il y eut en Autriche et en Grande-Bretagne une adaptation théâtrale de Michel Strogoff qui précéda l'adaptation de Jules Verne et sur laquelle il ne toucha visiblement aucun droit. Le spectacle du Châtelet fut créé en novembre 1880 ; il y eut ensuite de nombreuses reprises à Paris, mais surtout il y eut les tournées théâtrales en province et de multiples petits spectacles dans des théâtres municipaux et dans les patronages. (Cf. Burgaud, Philippe. « Michel Strogoff, un triomphe théâtral mondial », Nord', vol. 74, no. 2, 2019, pp. 67-76.)*

150 / 200 €

**68. GEOFFRIN (Marie-Thérèse Rodet, Madame), 1699-1777.** L.A., 29 juillet 1767, à MARMONTEL « de l'académie françoise, aux eaux d'Aix la Chapelle » ; 2 pages et demie in-4, adresse.

Rare et très belle lettre amicale à MARMONTEL, notamment à propos de son roman philosophique Bélisaire qu'elle a détesté. Elle déplore d'abord, d'une amusante façon, les ennuis dentaires de Mme Marmontel : « Je suis très étonnée qu'une bête fluction – car de toutes les incommodités, c'est la plus bête – elle vient, et san va, sans que l'on sache pourquoi [...] je suis tres étonnée qu'elle se soit avisée d'approcher des plus belles dents qui ayent été, qui sont, et qui seront jamais. Non seulement elles sont délicateuse a voir, dans le séjour qu'elles habitent, mais elles sont un monument qui doit passer à la postérité », etc... Elle embrasse « cette belle dame qui possède ce précieux bijou, mais vraiment mon voisin vous devené aussi un espede de bijou. On va dire, les princes et princesses l'ont vu et admiré, et on dira tout de suite, c'est tant mieux pour eux »... À la lecture de sa dernière lettre, elle se rengorge en s'appliquant « le proverbe qui dit, que bonne renommée, vau mieux que ceinture dorée. Vous savés mon voisin que je ne suis dorée, ni en dedans, ni en dehors. Mon âme et mon esprit sont d'un joli petit gris, blanc, comme mes robes. Mais je dis – et moi aussi j'ay des amis. Et je les mérite par les sentiments que j'ay pour eux. Se sont ces sentiments qui me font haire Belisaire, mais haire a la mort. Rien ne pouroit m'obliger a le relire. Se que je vous dis la tout naturellement est un furieux contraste avec tout se que le prince et la princesse [le futur tsar Paul Ier et sa femme Sophie-Dorothee de Wurtemberg, Maria Feodorovna] vous en ont dit, et se que l'impératrice [CATHERINE II] de Russie vous en a écrit, et le Wansvittem [Gottfried van SWIETEN] »... Le portrait que fait Marmontel de la princesse héréditaire l'enchanté : « On me l'avoit dit fort laide et encore plus maussade, et quant conséquence le prince ne la pouvoit pas souffrire. Si au contraire elle est telle que vous me le dite, ils seront heureux ensemble, et renderont heureux leur enfans... se qui est le comble du Bonheur »... Elle évoque pour finir diverses personnes qui sont aux eaux et qu'elle charge Marmontel de saluer pour elle : la marquise de Rochechouart, l'archevêque de Cambrai (Mgr de Choiseul-Stainville), les seigneurs polonais Rzewuski...

Marie-Thérèse Rodet, Madame Geoffrin (1699-1777) femme de lettres et amie des philosophes, elle eut un des salons les plus célèbres de son époque.

1000 / 1500 €

**69. MARMONTEL (Jean-François), 1723-1799.** L.A.S., [vers 1758, à MALESHERBES ?] ; 4 pages in-4.

Comme directeur du Mercure de France (où il succède à Louis de Boissy ; il a obtenu cette faveur grâce à Mme de Pompadour).

Il renouvelle sa demande d'avoir SAURIN comme censeur du Mercure. Il sait que « la partie transcendante des Sciences appartient au Journal des Savants », mais « sous le nom de Sciences on peut comprendre, quand on le veut, toutes les connoissances humaines. [...] Si le censeur du Mercure a de l'humeur il rejettera tous les extraits dont la politique, la morale, les mechaniques, l'histoire naturelle & seroient le sujet et la base, ainsi le Mercure, le seul journal dont les gens de lettres tirent des ressources seroit réduit à la partie frivole et souvent stérile de la littérature ; tandis que les journalistes qu'il n'est pas meme décent de nommer se permettent indifferemment et en toute liberté de rendre compte de tout ce qui peut exciter la curiosité du public et dans les sciences et dans les lettres. [...] Je demande à mon tour et j'espère obtenir de votre justice la liberté de parler des ouvrages scientifiques avec quelque etendue et quelque detail. Je ne vous dissimulerai pas [...] que c'est le vœu des scavants eux memes qu'il y ait plusieurs journaux destinés à rendre compte de leurs travaux. Un tribunal exclusif ne leur laisse aucune ressource contre la prevention et la critique injuste. Je vous conjure de vouloir bien sur toutes ces considerations donner des ordres modérés au nouveau censeur du Mercure et ne pas m'excepter du principe general où vous êtes de laisser aux gens de lettres cette liberté légitime qui est l'ame de l'émulation »...

Jean-François Marmontel (Bort-les-Orgues 1723-1799).

700 / 1000 €

**70. MARMONTEL (Jean-François), 1723-1800.** L.A.S., Paris 4 juin 1771, à M. RIBOTE à Montauban ; 1 page in-4, adresse avec cachet de cire rouge.

Belle lettre sur la poésie. Il remercie Ribote de son zèle et de son épître. « Vous êtes né certainement avec une sensibilité vive. Ce n'est pas le talent qui vous manque, mais bien l'artifice mechanic de la poesie, et le gout local et momentané, qu'il faut avoir, pour reussir pleinement dans l'art des vers. Ce gout de mode ne se prend qu'ici. Il tient à des minuties ; qui font l'élégance du stile, et qui dependent elles memes d'un usage capricieux qu'on ne peut deviner à cent lieues de distance. [...] vous ne prenez pas assez de soin d'arrondir la

période poétique. Dans les vers à rimes croisées et redoublées l'un des charmes de l'harmonie est que la rime ne change qu'au repos, et que chaque repos soit marqué par un trait de force qui relève la pensée et l'expression »...

On joint une L.A.S., 28 février 1774 (2 p. in-4), témoignage de reconnaissance.

250 / 350 €

**71. MARMONTEL (Jean-François), 1723-1801.** P.S., cosignée par les libraires PANCKOUCKE, DEVERIA et PLOMTEUX, Paris 28 février 1781 ; 2 pages in-4 (cachet de la coll. Max Thorek).

Contrat pour sa participation à l'Encyclopédie méthodique de Panckoucke.

Contrat en 6 articles passé entre « Mr Marmontel de l'académie française d'une part et Charles Panckoucke libraire de Paris d'autre part [...] Marmontel se charge de revoir, corriger, augmenter toute la partie des belles lettres et de littérature qui est de sa composition dans l'Encyclopédie in-folio de Paris et dans son supplément ». Cette partie littéraire sera imprimée « dans la nouvelle édition de l'Encyclopédie méthodique, ou par ordre de matières ». L'éditeur devra payer à Marmontel la somme de 3 000 livres « en lui remettant la totalité du manuscrit »... Outre Marmontel, le contrat est signé par Charles-Joseph PANCKOUCKE, et ses associés de Liège, qui approuvent, Jean-Jacques DEVERIA et Clément PLOMTEUX.

250 / 350 €

**72. MARMONTEL (Jean-François), 1723-1802.** L.A.S., Paris mercredi, à la marquise de CREQUY ; 1 page in-8, adresse avec cachet de cire noire.

Il est très sensible à l'honneur que lui fait la marquise, et très flatté de son suffrage. Il ne manquera pas « l'occasion de lui faire sa cour, mais un rhume qui l'oblige à des ménagemens, le retient au coin de son feu ». Il en est extrêmement désolé car cela fait longtemps qu'il recherchait l'honneur d'être connu d'elle, en dépit de la « vie réservée et sauvage qu'il mène »...

120 / 180 €

**73. MARMONTEL (Jean-François), 1723-1803.** L.A.S., 16 avril 1789, à un comte [d'ANGIVILLER] ; 1 page in-4.

« L'academie françoise [...] desireroit que deux petites pièces attenant la salle de ses assemblées particulieres, et dont elle a un besoin absolu, fussent appropriées à son usage ». L'une servirait « pour arriver dans les tribunes, les jours d'assemblée publique » ; l'autre serait un dépôt de papiers et de livres...

On joint une petite L.A.S. à M. de Lespinasse (1 p. in-8, adresse).

200 / 300 €

**74. MARMONTEL (Jean-François), 1723-1804.** L.A.S., 10 janvier 1790, à un confrère ; 3 pages et demie in-4.

Longue et intéressante lettre relative au scandale de la parodie de la grande scène de Cinna. [Cette parodie, écrite par M. de CURY en 1759, ridiculisait le duc d'AUMONT et le duc de PRASLIN ; Marmontel ayant dit ces vers chez Mme Geoffrin, on lui attribua cette satire, ce qui lui valut de perdre le privilège du Mercure ; il fut conduit à la Bastille, ce qui lui ferma (jusqu'en 1763) les portes de l'Académie française, où Antoine-Léonard THOMAS, soutenu par le duc de Praslin, refusa de se présenter à la place de son ami (voir le livre VI des Mémoires de Marmontel).]

Au sujet de la biographie de Thomas (mort en 1785) que prépare Alexandre DELEYRE, Marmontel, mécontent, rectifie les faits. « Si, sur le fait de la Parodie de la scène de Cinna, Mr De Laire, en ami de la vérité, avoit voulu la tenir d'origine, il auroit pu s'adresser à moi ; je la lui aurois mise au clair, et lui en aurois produit les preuves. Mais puisqu'il aimoit mieux la laisser dans le doute, au moins auroit il pu s'en tenir à dire que cette parodie m'ayant été gratuitement attribuée, et Mr de Praslin se trouvant blessé légèrement par un vers de cette satire, il ne m'avoit pas cru assez puni par onze jours de Bastille et par la perte du brevet du Mercure qui me valoit par an quinze à vingt mille livres ; qu'il avoit encore voulu me fermer la porte de l'académie françoise », en demandant à Thomas de s'y présenter face à lui. Thomas ayant répondu « que j'étois son ami, que c'étoit à moi, le premier, qu'il avoit confié les ouvrages de sa jeunesse, que j'avois cordialement répondu à sa confiance, ; et qu'il croiroit entrer à l'Académie par la mauvaise porte, si pour y arriver, il en écartoit son ami. Ce fait simplement exposé, auroit montré dans toute sa noblesse la conduite de Mr Thomas ; et j'en aurois été content. Si cependant Mr De Laire avoit voulu en savoir davantage, voici ce que j'aurois pu lui dire. La parodie de la scène de Cinna étoit l'ouvrage de Mr de Cury, à qui Mr le Duc D'AUMONT, l'un des premiers gentils-hommes de la chambre, avoit fait perdre sa place d'intendant des menus plaisirs, et qui en gardoit quelque rancœur, ce qui étoit assez naturel, car il en étoit ruiné. Cependant je lui dois ce témoignage que cette parodie, telle qu'il l'avoit faite, n'avoit rien d'âpre et de mordant ; elle étoit comique et piquante. Ce fut en passant de main en main dans le public qu'elle s'envenima, et qu'elle devint injurieuse »... Comme beaucoup de monde, Marmontel s'amusa à en réciter les vers, qu'il tenait directement de son ami Cury, ce qui lui valut sur le champ d'être accusé d'en être l'auteur, dont il refusa de révéler le nom. Malgré ses protestations, le duc de CHOISEUL ne voulut pas froisser le duc d'Aumont ni M. de Praslin « qui tous deux attachoient leur gloire à ma ruine. Cependant comme on avoit honte de me punir d'être honnête homme, on me laissa mille écus de pension [...] et le Roi me permit d'aspirer à l'Académie ». C'est alors qu'on voulut mettre Thomas sur son chemin, mais la belle conduite de leur illustre ami demeura « analogue à son caractère »... Etc.

550 / 750 €

**75. MARMONTEL (Jean-François), 1723-1805.** L.A.S., 20 février 1790, [à Jacques-Pierre BRISSOT ?] ; 2 pages in-4 (légère brunissure).

Superbe lettre dans laquelle l'auteur des Incas proclame son anti-esclavagisme et sa vénération pour Las Casas. [Bartolomé de LAS CASAS (1481-1566), dominicain espagnol, missionnaire, écrivain et historien, a dénoncé les pratiques des colonisateurs espagnols en Amérique et pris la défense des droits des Indiens.]

Il a retrouvé au milieu de papiers la lettre de son correspondant, « jointe à l'écrit intéressant où vous plaidez si bien la cause d'une partie de l'humanité trop avilie et trop cruellement traitée. [...] LAS CASAS, avant de connaître l'atrocité du caractère des conquérants du nouveau monde, avoit eu le malheur de conseiller le transport des nègres pour soulager les indiens. Ce fut toute sa vie l'objet de ses remords : il s'en accusoit comme d'un crime qu'il ne pouvoit effacer de ses larmes ; [...] la vie entière de Las Casas fut l'expiation de l'injure qu'il avoit faite à l'humanité. Malheureusement il est des crimes publics dont l'expiation n'est pas aussi aisée. Les racines des vieux abus sont quelquefois si étendues et si profondes, que, peut-être, la main du tems peut seule les arracher, sans causer à l'entour de trop rudes ébranlements. [...] alors même que la complication des circonstances force à laisser subsister le mal, il ne faut point pour cela cesser

de le haïr, de le condamner, de s'en plaindre, et de le dénoncer obstinément à l'opinion publique ; car à la fin cette réclamation triomphera de tout. Telle est ma profession de foi, et le juste hommage que je rends à votre zèle ; mon cher Las casas eut parlé comme vous »...

600 / 800 €

**76. MARMONTEL (Jean-François), 1723-1806.** 2 L.A.S., 4 octobre et 27 prairial [1797 ?], à Madame LOUIS ; 2 et 2 pages et demie in-8, adresses, une avec sceau de cire rouge monogrammé.

Mercredi 4 octobre « jour de la St François ». Il la remercie de sa charmante visite qui lui a appris que c'était sa fête, et il regrette d'avoir été absent. Il a également reçu les lettres de sa femme et de son fils Albert : « J'en suis encore saisi de surprise et d'attendrissement ; ce jour me rappelle celui où à Couvicour avec tant de grâces, de talents, et de charmes, la même fête fut célébrée ». Il ira dès son retour dans sa chaumière, lui exprimer « combien, malgré les événements, je suis encore heureux d'être aimé de vous » ; sa femme partage sa reconnaissance... 27 prairial. Il est aussi impatient qu'elle... « va-t-il naître, ce bel enfant ? [...] il s'empresserait d'arriver, s'il savait quelle tendre mère, quelle bonne grand'Maman l'attendent pour le caresser »... Il s'inquiète de voir que l'amitié de M. de Florimont à son égard se soit refroidie ; ce médecin qui a toute sa confiance son estime, avait promis de venir saigner Mme Michel et ne réponds plus à leurs lettres d'amitié : « Je vous prie, Madame, de lui en faire le doux reproche, [...] de lui répondre de la sincérité de tous nos sentiments pour lui. J'ai besoin moi-même de compter sur les siens, pour le repos de ma vieillesse »...

150 / 250 €

**77. NOLHAC (Pierre de), 1859-1936.** 46 L.A.S., 1883-1935, à Julia A. DAUDET ; 74 pages formats divers, nombreux en-têtes.

Correspondance amicale et littéraire.

La première lettre est écrite du Palais Farnèse à Rome le 27 janvier 1883, alors qu'il vient de lire L'Évangéliste d'Alphonse Daudet : souvenir nostalgique de Paris et des causeries chez les Daudet ; son séjour à Rome avec sa jeune femme, et son amitié avec Joseph PRIMOLI... De nombreuses lettres sont écrites du château de Versailles ; il y évoque les livres de Mme Daudet, ses propres livres et ses conférences, des séjours familiaux en sa terre natale d'Auvergne... À partir de 1921, les lettres sont écrites du Musée Jacquemart-André. Lecture de La Doulou : « Tant de chers souvenirs y sont évoqués pour ceux qui ont aimé votre maison, et admiré l'exemple de vaillance héroïque qu'on y recevait. Je vous souhaite, en ce moment, parmi des émotions sans cesse renouvelées, le maintien de vos forces et d'une énergie toujours nécessaire à vous chers enfants »... Etc.

Pierre de Nolhac (Ambert 1859-1936) conservateur du musée de Versailles, historien et poète parnassien. 350 / 450 €

**78. PELLETAN (Eugène), 1813-1884.** Ensemble de 26 L.A.S. adressées à M. Alexandre, secrétaire de Lamartine, de 1855 à 1883 (certaines non datées et la plus grande partie antérieure à 1871), ensemble env. 75 pp. in-8 pour la plupart et in-12. Eugène Pelletan (1813-1884), écrivain et homme politique, collaborateur et biographe de Lamartine, membre du Gouvernement de la Défense Nationale en 1870.

Très intéressante correspondance relative à l'histoire politique du Second Empire, la vie et les œuvres de Lamartine, la littérature, le journalisme, etc. etc. :

"[...] J'ai vu LAMARTINE. Je déplore la souscription. C'est un appel au désert. Si j'avais voix au chapitre je proposerais ou une loterie à l'étranger ou une liquidation.... Qui n'admirerait LAMARTINE travaillant jusqu'à son dernier souffle pour éteindre son passif ? [...]"

"[...] Savez-vous que Lamartine me remplace au Siècle ? En vérité il me fait trop d'honneur [...]"

"[...] Pauvres naufragés du 2 Décembre, nous n'avons sous les pieds que le radeau de la Méduse et nous nous égorgeons autour du cadavre de la République [...] Le pouvoir vient de saisir chez l'imprimeur une brochure que j'avais faite en réponse à la brochure de Proudhon. Il protège le système de l'abstention [...]"

"[...] Je vais rarement chez notre grand poète, son histoire de la Constituante [...] me donne le frisson de Bailly ; que cela est froid [...]"

"[...] Que parlez-vous de prison ? [...] il n'y a pas de prison [...] quand on reçoit une lettre comme la vôtre [...] je vis ici au milieu des ombres errantes de Chateaubriand, de Lamennais, Courrier, Carrel, Cavaignac. [...] GIRARDIN répand la PRESSE ; il y fera des cabrioles amusantes [...]"

"[...] La Grèce a mis son roi à la porte [...] Il y a encore plus d'un pays où il faudrait aussi épousseter le trône [...], on dit qu'avant de mourir les vieux soldats remettent leur uniforme, que LAMARTINE en fasse autant, qu'il reprenne sa foi de février [...]"

(Seineport, 2 Sept. 1855) " [...] Nous allons enfin avoir notre journal. [...] L'Estafette [...] L'État-Major [...] CARNOT, MARIE, GARNIER-PAGES, JULES SIMON, BASTIDE [...] dirigera de haut la ligne politique..."

(Seineport, 22 Juin 1856). Il y parle longuement de Lamartine.

(2 Janvier 1857). " [...] Me voici de nouveau jeté à la côte par le changement de la presse. Ce n'est pas que je regrette GIRARDIN. C'est un triste homme qui tourne de plus en plus au Méphistophélès [...] que le météore du journalisme aille s'engloutir et s'éteindre sous les jupons d'une petite aventurière [...] L'esprit humain n'y perdra rien [...] Nefftzer est un bon garçon [...] Il n'y avait plus que le Siècle qui fut à peu près un lieu honnête [...]"

(Seineport, 14 Mai 1857) " [...] Les drapeaux russes flottent [...] fraternellement entrelacés aux drapeaux tricolores [...] n'avons-nous pas à remercier [...] sur les trottoirs du 4 Décembre nos frères aimés les Cosaques pour avoir bien voulu nous débarrasser de deux cent mille Français dans cet effroyable coupe-gorge de la Crimée [...]", etc. Eugène Pelletan parle longuement de Lamartine dans ses lettres jusqu'à la mort de ce dernier en 1869, et, parmi les événements politiques ou littéraires, des passages où il est question de l'assassinat de Mgr Sibour, du livre de Michelet « L'Amour », du procès de Montalembert, de Victor de Laprade, du « Fils de Giboyer », d'Emile Augier, de la guerre d'Italie, de Morny « catin qui cherche un amant dans la gauche », du journalisme, de l'état moral du pays, etc., etc.

100 / 150 €

**79. PÉREZ GALDÓS (Bénito), 1843-1920.** *La Expulsion de los Moriscos. Drama historico original.* [Manuscrit autographe.] sl, 1868 (1<sup>o</sup> febrero).

4 cahiers manuscrits de [1] f. titre, [62] pp. et [1] f. blanc ; [1] f. titre, [50] pp. et [1] f. bl. ; [1] f. titre, [50] pp. et [1] f. bl. ; [1] f. titre, [42] pp. et [1] f. bl. ; cousus de fil noir. Ecriture soignée et très lisible à l'encre brun foncé, sur papier réglé de fines lignes bleues, sans ratures

mais avec plusieurs biffures (parfois corrigées) aux crayons de couleurs. Avec un carton (6 lignes) à l'avant-dernière page du 3e cahier. Pliure centrale marquée.

Chaque cahier correspond à un des quatre actes avec le numéro de l'acte en chiffre romain en page titre et le titre général de la pièce répété en bas de chaque page titre. La première page du premier cahier porte le titre général "La Expulsion de los Moriscos. Drama historico original." ainsi que la signature autographe de l'auteur et la date du 1er février 1868. La dernière page de texte se termine par "(fin del drama)".

La pièce, en vers, se déroule à Madrid en septembre 1609 et met en scène la Duchesse del Infantado, Doña Clara, Alami (Don Cesar Gonzaga), le Duc de Lerma, le Roi Philippe III, Le Comte de Miranda (président du Conseil de Castille), Don Rodrigo Calderon (secrétaire du duc de Lerma), Don Diego de Sandoval (fils de Lerma), Don Juan Borja, Fray Luis de Aliaga (confesseur du roi), Fray Melchor de Chaves, le Comte de Olivares (conseiller de Castille), le Comte de Saldaña, Zaidejos (frère de Alami), Zulemilla, et trois Morisques.

*Le terme "morisques" désigne précisément les musulmans d'Espagne convertis au catholicisme entre 1499 et 1526 et leurs descendants. Leur expulsion d'Espagne fut promulguée par le roi Philippe III le 9 avril 1609 (suite notamment à la rébellion des morisques de Grenade entre 1568 et 1571) et toucha particulièrement le royaume de Valence qui subit le dépeuplement d'une grande partie de son territoire et un véritable effondrement économique. Le processus d'expulsion dans l'ensemble du royaume espagnol se prolongera jusqu'en 1614 et exilera (selon les études les plus récentes) environ 60 % des 500 000 morisques (soit environ 300 000 habitants dont 30000 à 75000 purent revenir par la suite en Espagne depuis les côtes barbaresques).*

**Important copie manuscrite autographe d'une pièce disparue de l'un des plus grands auteurs espagnols, Bénéto Pérez Galdos** (1843-1920), reconnu comme le plus grand romancier naturaliste de son pays à travers des chefs-d'œuvre comme ses *Episodios nacionales* (46 chroniques historiques 1872-1912) ou bien encore son roman *Fortunata y Jacinta* (1886-1887). Luis Buñuel adaptera trois de ses œuvres au cinéma : *Nazarín* (1959), *Viridiana* (1961) et *Tristana* (1970).

*La pièce (dont le manuscrit est ici daté de 1868) est l'une des premières œuvres de jeunesse de l'auteur : arrivé à Madrid à 19 ans en 1863, Bénéto Pérez Galdos fréquente l'Ateneo de Madrid dont il est élu membre en 1865 puis abandonne ses études de droit pour se consacrer à l'écriture en 1868. Il effectue de nombreux voyages, tant dans la péninsule Ibérique qu'en Europe (Paris, Lisbonne, Londres, Édimbourg, Roma, Berlin...) mais aussi Tanger. Son œuvre, immense, se compose d'environ 100 romans, de 30 pièces de théâtre, d'une importante somme de contes, d'articles et d'essais. Il a également constamment collaboré à de nombreuses revues et journaux. Sa passion pour le théâtre se manifeste durant ses années d'étudiant à Madrid : il fréquente assidûment les salles de la capitale. Entre 1861 et 1867, il écrit quatre pièces de théâtre (*Quien mal hace bien no espere*, *Un joven de provecho*, *La expulsión de los moriscos* et *El hombre fuerte*) mais abandonne ce genre pour se consacrer au roman. Ses deux premières pièces (dont celle-ci, datée par certaines sources de 1865) ne furent pas conservées ni publiées. Il ne parvint pas même à monter cette pièce au théâtre et l'offrit à l'acteur et directeur de théâtre Manuel Catalina (1820-1886). Il fallut attendre le 15 mars 1892 pour que fût montée sa première pièce au théâtre : *Realidad*, au Teatro de la Comedia à Madrid.*

(cf. Benito Pérez Galdós : un géant de la littérature espagnole, par Fabiola Rodríguez López, sur le site de la BnF).

4000 / 6000 €

**80. [SAND (George)].** Ensemble de 6 L.A.S. de Pierre LEROUX (1897-1871, éditeur, philosophe et homme politique, théoricien du socialisme) dont 5 adressées à George SAND :

- L.A.S. "P. Leroux", slnd (c. 1848), 3 pp. in-12 adressée à "Madame George Sand" : "Comment vous remercier, chère amie, de votre gentillesse, amabilité et gracieuseté ! Je vous envoie, sans mot dire, mon élucubration sur la fable et l'évangile, pêle-mêle, et vous prenez la peine de dresser un jugement approbatif qui m'a récompensé de la peine que j'avais eu à écrire ladite élucubration. J'ai lu et relu vos éloges ; ils m'ont séduit ; ils seront peut-être cause que je continuerai, et ferai une vaste odyssee que vous lirez un jour. Mais, comme je le dis à AUCANTE, qui vous remettra ce billet de remerciement, les temps sont terribles, et il est difficile quand mugit la tempête, de s'absorber dans l'étude des monuments et des in-f°. Encore si j'étais à Nohant ! [...] Ici tout parle misère, guerre, et pleurs et grincements de dents. Adieu, amie, et à toujours vous." *L'élucubration sur la fable et l'évangile dont il parle est certainement son ouvrage Du Christianisme et de son origine démocratique paru en 1848.*

- L.A.S. "P. Leroux", sl, 15 août [1844], 2 pp. et ½ in-12 [à G. S.] ; il n'a pas été en état de lui écrire avant et lui écrit sur le départ ; Hetzel n'a pas commencé l'impression du texte, elle n'a pas besoin de se tourmenter, il lui propose son aide ; il a vu M. Véron et il dira à G.S. ce qu'il veut ; il ira peut-être à Boussac avant d'aller la voir ; "Adieu, mes amitiés à Chopin, à Maurice, à Solange." *Allusion à la préface de Werther parue le 12 octobre 1844.*

- L.A.S. "P. Leroux", slnd (février ou mars 1843 ?), 2 pp. in-12 adressée à "Madame George Sand Paris" : "Chère amie, j'ai lu et envoyé à l'imprimerie vos pages. Je ne les ai pas jetées au feu. Pourquoi m'écrivez-vous de pareilles choses ? Est-ce que vos soins pieux pour Spiridion ne me sont pas sacrés ? En effet je suis un peu trop du camp des philosophes, et il y a en moi un vieux levain contre les contradictions et irrésolutions de l'abbé. Croyez toutefois que je lui pardonne les injures. Je corrigerai les épreuves, et soignerai ainsi la boîte où sera présenté votre baume consolateur." Une note manuscrite au crayon postérieure indique : "Il s'agit sûrement de l'article sur les dernières publications de M. de Laurencin, Revue Ind. 10/3/43".

- L.A.S. "P. Leroux", slnd [octobre 1844?], 4 pp. gd in-8 [à G. S.] : il se rétablit et a enfin terminé l'affaire de la réimpression de Consuelo ; il s'était d'abord adressé à M. Masgana "un fort honnête homme mais peu hardi en entreprises de librairie" avec qui il ne parvint pas à se mettre d'accord sur le nombre de volumes et dont il doute de la capacité à oser entreprendre un second tirage si nécessaire ; il traite finalement avec Charpentier qui montre plus d'audace et accepte la parution en six volumes en 10000 exemplaires et non 2000 "il compte bien devenir acquéreur de Perrotin pour votre collection qui lui a déjà été offerte, et il la poussera" ; il envoie rapidement la lettre afin que G.S. lui réponde pour conclure l'affaire. Une note manuscrite postérieure au crayon indique "Il s'agit de la réimpression de Consuelo chez Charpentier (Delahays) en 4 vol. 1845 fait suite à la lettre publiée par W. Karénine III p. 401".

- Fragment de L.A., slnd [1er octobre 1844], 1 p. in-8 [à G. S.] : "Si vous n'avez pas horreur de ma quatrième planche pourrie il faudrait mettre au dos des deux effets la date 'Nohant, le octobre 1844' et votre signature, sans rien de plus. [...]" Une note manuscrite postérieure au crayon indique : "Cette feuille a été détachée d'une lettre du 1er octobre 1844 déjà publiée par W. Karénine III p. 401-405".

- L.A.S. "P. Leroux", sl "Mercredi 7 mai" [1851], 2 pp. in-4, à un destinataire non identifié : "Mon cher Monsieur, je suis charmé de pouvoir faire partir aujourd'hui même une partie de ce que vous me demandez. Voici deux billets de tribune basse (les bonnes) pour

demain [...] Quant à l'autre point [...] Je n'ai rien obtenu, pas même une réponse, des personnes de la rue Rambuteau, que vous savez. [...] Vous savez que, pour être un peu bien placé, il faut aller à l'assemblée de bonne heure [...].

*Malgré sa réussite au concours d'entrée à l'École polytechnique, il interrompit ses études pour aider les siens. Il fut typographe, puis en 1824, devient collaborateur du journal Globe. Il entra dans la communauté saint-simonienne en janvier 1831 et c'est grâce à son influence que le Globe devint l'organe officielle de la secte. Lors des dissensions entre les saint-simoniens, il se sépara du mouvement en même temps que Bazard (novembre 1831). Après avoir dirigé la Revue encyclopédique qu'il dut abandonner faute de succès, il créa, en 1838 avec Jean Reynaud, l'Encyclopédie nouvelle (inachevée). Il collabora alors à la Revue des Deux Mondes qu'il quitta pour fonder, avec George Sand et Louis Viardot, La Revue Indépendante (1841) dans laquelle il publia des articles, dont certains soulevèrent une violente polémique. Mais l'ouvrage qui a fondé la renommée philosophique de Pierre Leroux parut en 1840 : De l'Humanité, de son principe et de son avenir, où se trouve exposée la vraie définition de la religion et où on explique le sens, la suite et l'enchaînement du mosaïsme et du christianisme. « À partir de ce moment, Pierre Leroux, voyant dans l'idée saint-simonienne un moyen pratique de réaliser sa théorie de l'humanité, se mit à publier des brochures sur ce sujet, et, en 1845, ayant pris à Boussac (Creuse) la direction d'une imprimerie, il en profita pour fonder la Revue sociale, où il se proposait de développer ses idées humanitaires » (GDU). C'est lui qui a forgé le mot "socialisme".*

Élu à l'Assemblée nationale en 1848, à la Législative en 1849, il s'exilera après le Coup d'État, vivra à Londres puis à Jersey, jusqu'à l'amnistie en 1869. D'abord subjugué par lui, George Sand, plus tard, se dégrisa et aura, en privé, des jugements sévères sur l'homme. **700 / 1000 €**

**81. SAND (George), 1804-1876.** Ensemble de 13 L.A.S. adressées à son amie Rozanne BOURGOING. Rose-Jeanne-Marie Petit, dite Rozanne, Mme Joseph Bourgoing puis Mme Alexandre de Curton. "Nous avons vainement cherché à Lyon, où sa famille habitait en 1836, et ailleurs, la naissance de cette amie de G. S., naissance qui doit se situer vers 1807. Elle paraît être morte à Paris en mai 1893. Épouse de Joseph Bourgoing, directeur des Contributions indirectes à La Châtre de 1833 à 1838, elle se lia beaucoup avec G. S. qui, en 1836 notamment, habita chez elle : c'était la maison Assant, proche de la tour où se trouve maintenant le Musée George Sand et de la Vallée Noire. G. S. en appréciait la vue et la terrasse. Veuve vers 1848, Rozanne vint à Paris, écrivit un peu, collabora au journal de Considérant; elle avait déjà publié une petite nouvelle médiocre, Hélène (Vienne, 1843). Elle épousa quelque temps après Alexandre de Curton qui fut attaché, au cabinet de l'Empereur, à la Direction des dons et secours, peut-être grâce à la protection de Persigny avec lequel Rozanne avait jadis correspondu. [...] Pour l'édition des œuvres complètes [de G.S.] projetée en 1875, elle avait préparé une dédicace en tête de Metella : "Chère et charmante amie, accepte ce souvenir d'un temps où ta beauté était une poésie, et ta bonté un baume." Correspondance, Tome III, juillet 1835 – avril 1837, Index des correspondants, 1967, Garnier.

- L.A.S. "G. Sand", sl, 20 février [1857], 3 pp. in-12 : "Ma bonne Rozanne, je reçois une lettre qui me paraît venir d'un homme sérieux et malheureux, ayant des droits à l'assistance de l'empereur. est-ce que cela ne regarde pas Alexandre [...] ?" Cf. Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome XIV pp. 237, n°7390.

- L.A.S. "George", sl, 24 avril 1859, 1 p. in-12, avec enveloppe : "[...] voici une lettre que tu enverras au Gymnase pour prendre le coupon de loge [...]" Cf. Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome XV, p. 400, n°8263.

- L.A.S. "G. Sand", Nohant, 24 septembre 1857, avec enveloppe : "Chère amie, quiconque est recommandé par toi ne peut qu'être bienveillant pour moi et par conséquent bien reçu [...]"

- L.A.S. "George", sl, 29 novembre [1853], 1 p. in-12, elle l'invite à une représentation de Mauprat (la première a eu lieu le 28 novembre, il s'agit peut-être d'après une note manuscrite au crayon détaillée postérieure, d'une erreur de date de G. S.) : "Sois très belle et viens de bonne heure. Je crois que ce sera bondé[?]. Consulte l'affiche. Je t'embrasse comme je t'aime."

- L.A.S. "George", Nohant, 22 décembre (certainement 1851, d'après une note manuscrite au crayon postérieure, relevant l'allusion à la mort de sa tante le jour de la représentation de Molière), 1 p. et ½ in-8 : "Ma chère mignonne, j'ai reçu 6 beaux oignons d'amaryllis roses [...] Qui dois-je remercier de cet aimable souvenir ?", elle regrette de ne pas avoir de ses nouvelles depuis longtemps "[...] Je n'ai pas été te voir à Paris, à l'époque où j'y étais pour Molière, triste souvenir pour moi ! Ma pauvre vieille tante, ma seconde mère, ma nourrice, mourait à mon insu, presque subitement, pendant que je la cherchais dans la salle [...]"

- L.A.S. "George", sl, 1er mai [1851], ½ p. in-8 "[...] occupe toi d'avoir ta loge pour le 6 mai, Molière, à la Gaité [...]" Cf. Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome X pp. 251, n°4899.

- L.A.S. "George", sl, 21 mars 1850, 4 pp. in-8, a reçu une lettre de M. Chavée à Cayeulle, elle lui demande conseil sur un arrangement proposé, à propos d'une terre et d'un cheptel, par son beau-frère, qui ne doit pas porter préjudice à ses enfants. Cf. Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome IX, pp. 493-494, n°4452.

- L.A., slnd [mi-octobre? 1837], 4 pp. in-8, elle la gronde pour ses idées noires : "[...] C'est peu de chose que de mourir, mais c'est un grand mal que de mal mourir, c'est-à-dire de vivre morte comme moi, ou agonisante comme tant d'autres qui n'ont la force ni d'en finir avec la vie du cœur, ni de recommencer. Non non, c'est une fin misérable que de se laisser vieillir, enlaidir, attrister, décourager. Si la vie d'ordre, de calme et de dévouement ne te ranime pas, recommence la vie de passion. Il faut vivre, mon enfant, vivre à tout prix. [...] Je suis de retour à Nohant depuis peu de jours. Je n'ai pas encore vu ton mari. J'ai eu mille aventures tristes dans ma famille. J'ai perdu ma vieille mère. Solange m'a été enlevé par Mr Dudevant et j'ai été la rechercher dans le midi. [...] Si cela peut te faire quelque bien, sois sûre que ton vieil oncle [elle appelle son amie sa chère nièce et termine sa lettre au masculin] aura toujours pour toi des entrailles paternelles. Il voudrait au prix de beaucoup de travaux, de souffrances et de fatigues mettre un peu de soulagement dans ton cœur et de nerf dans ta vie. Mais son affection pourra-t-elle jamais t'être bonne à quelque chose ? Trouve lui un moyen de te servir et il te bénira." Cf. Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome IV, pp. 233-234, n°1610.

- L.A.S. "G.S.", slnd (début août 1836?), 2 pp. in-8 : "Chère amie, je te renvoie un Simon et te prie de me rendre celui que tu as en [numér]os de la revue. Renvoie moi aussi le ou les saladiers que tu as à moi. La confiture et le sirop débordent, les vaisseaux manquent. Duplomb change l'eau en liqueur et le vin en vinaigre, nous sommes aux noces de Cana. Je ne sais quelle bisque ce malheureux Simon a élevé entre toi et Félicie [Molier] [...] Moi j'ai dit à Agasta [sa sœur, Mme Duteil] que vraisemblablement les servantes avaient rapporté ta réponse tout de travers [...]" Cf. Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome III, p. 513-514, n°1241.

- L.A.S. "George / comte Orion, Marquis d'Antarès, &c &c", slnd [Bourges, chez les Tourangin, 16? juillet 1836], 4 pp. sur papier avec monogramme à froid : "Chère Altaïre, je me suis occupée de ta cuisinière car il n'est pas décent qu'une étoile tienne la queue de la poêle. [...] Si je fais choix d'elle, il faudra que tu attendes pour l'avoir la fin de mon procès car (entre nous soit dit) c'est la servante de Mr Poêle



avoué de Mr Dudevant, et je trouverais là des ennemis acharnés, si je faisais ostensiblement une chose semblablement à celui-ci, que d'enlever une cuisinière." Elle continue en commentant les positions de son mari qui est furieux contre plusieurs personnes de La Châtre. Cf. Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome III, pp. 485-486, n°1220.

- L.A.S. "Piffoel?" (surnom duquel elle s'était affublé en raison de son grand nez), 2 pp. in-8 adressées à Joseph BOURGOING (premier mari de Rozanne), sur papier à monogramme à froid, slnd [Nohant, début mai 1837 ?] : "Cher Joseph, j'ai chargé Jeanny de vous demander si mon Ophélie vous ferait plaisir. Elle trouve beaucoup d'hôtes qui se feront un plaisir de la dresser [...]" Elle finit en demandant des nouvelles de Rozanne. Cf. Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome IV, p. 20, n°1465.

- L.A. "George", slnd (17 mai 1836), 1 p. in-8 adressée à Joseph Bourgoing : "Mon cher Houme, je vous envoie un mot pour Rozanne, je ne sais pas son adresse. [...] Mme Montgolfier [Adélaïde Montgolfier, femme de lettres lyonnaise] passe pour une personne d'un grand mérite. [...] Je crois qu'elle accueillera Rozane avec avidité [...]" Cf. Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome III, p. 384-385, n°1174.

- L.A.S. "George", sl, 17 mai 1836, 3 pp. in-8 sur papier à monogramme à froid, adressée à Rozane chez sa mère Madame Petit à Lyon (par son mari) : "Si tu veux ma bonne nièce que je te mette en rapport avec une dame que l'on dit fort distinguée [...] je t'envoie une lettre que tu lui posteras. [...] Tu lui diras que je suis ton oncle et tu seras bien reçue. Tu sais le gain de mon procès, et moi je sais par ton mari que tu partages toutes les émotions de cette fâcheuse affaire. [...]" La troisième page est de la main de Joseph Bourgoing reprenant les courriers de George Sand et se lamentant tendrement sur l'absence de sa chère épouse. Cf. Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome III, p. 384-385, n°1173. **2200 / 2800 €**

**82. SAND (George), 1804-1876.** Ensemble de 4 L.A.S. adressées à son amie la cantatrice Pauline VIARDOT (née Garcia, épouse de Louis Viardot, 1821-1910) :

- L.A.S. "G.S." Slnd [20 février 1842], 1 p. in-8 sur papier monogrammé à froid, avec adresse "Madame Viardot" : "Petite fille, et grande femme que vous êtes, vous avez été superbe aujourd'hui et j'en ai les mains enflées ainsi que tous les miens. Êtes-vous toujours décidée pour le manège demain ? Il faudrait en cas de oui, le faire dire à Mr Daure et en cas de non me le faire savoir à moi de bonne heure [...]" Le Comte d'Aure, ancien écuyer en chef de l'école de cavalerie de Saumur, puis haut fonctionnaire dans l'administration des haras, a laissé un grand nombre d'ouvrages consacrés à l'étude du cheval ou à l'équitation. G. Sand fréquentait assidûment son manège et s'était beaucoup liée avec l'homme qu'elle tenait en haute estime.

Citée dans le Répertoire des lettres publiées de George Sand (Revue d'histoire littéraire de la France) par Marie Cordroc'h (1962) n°1123 ; Publiée dans Lettres inédites de George Sand et de Pauline Viardot (1839-1849) (par Thérèse Marix-Spire, Nouvelles Éditions Latines, 1959), pp. 143-144 ; Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome V pp. 599-600, n°2407.

- L.A.S. "votre minoune", Nohant, sd "samedi soir" (c. 1849 ?), 1 p. in-8 : "Donc, à lundi soir, chère mignonne. Je serai chez vous à vous attendre. Et ne faites rien pour moi car j'aurai dîné aux trois quarts à Etampes et si j'ai faim ce sera d'un morceau de pain. Je vous bige mille fois en attendant plusieurs autres mille." Avec un post scriptum destiné à Louis Viardot : "Mon cher Louis, mes créanciers me donnent encore une quinzaine mais ne le dites pas à Falempin autrement il ne sera pas encore prêt. [...]"

- L.A.S. "G. Sand", slnd (lieu et date coupés en bas de la seconde page, [Nohant 25 novembre 1860] G.S. tombe gravement malade en octobre 1860 de la fièvre typhoïde), 2 pp. et ½ in-8 : "Ma fille chérie, je ne fais que de commencer à pouvoir écrire quelques lignes de suite : j'ai été très près de descendre la garde, en d'autres termes, d'aller voir si les Champs Élyséens sont peuplés d'ombres qui chantent comme vous. On n'a pas voulu me laisser faire ce grand voyage et on m'a si bien soignée qu'on est venu à bout de me réveiller. [...] Maurice m'a dit avoir tenu Louis au courant de ma guérison. [...] je vous embrasse et je vous envoie tous les applaudissements, tous les élans d'enthousiasme que j'ai encore plein le cœur pour le divin Orphée. [...] Maurice vous embrasse fraternellement. Manceau vous adore humblement. Moi j'ai beaucoup fredonné à ce qu'il paraît pendant la fièvre, je suis bien sûre que je rêvais de vous."

Cf. Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome XVI pp. 167-168, n°876.

- L.A.S. "G. Sand", sl, 7 octobre 1873, 4 pp. in-8 sur papier monogrammé à froid : "Chère grande fille, je vous savais tous arrivés à bon port malgré le moment de souffrance de notre ami. Plauchut m'a déjà donné deux fois de vos nouvelles. [...] Ne vous fatiguez pas trop ma Pauline. [...] Dites à Loulou que je le remercie de sa lettre et qu'il est un pêcheur endurci que j'aime quand même de tout mon cœur. Nous nous sommes vite replongés dans le travail pour nous étourdir sur le chagrin qui suit toujours votre départ. On est toujours actif et bruyant à Nohant, mais on n'y vit réellement tout à fait que quand vous y êtes. [...] Revenez l'année prochaine si vous tenez un peu à ce que la vieille lampe de votre Mimoune ne meure pas d'inanition musicale. [...] Oui il fait beau, nous courons. Je vais tous les jours à la rivière en compagnie du fadet, [...] à toute heure on parle de vous, de Claudie, de Marianne, de Paul [les trois enfants de Pauline et Louis Viardot] et du grand ami russe [Ivan TOURGUENIEV] que FLAUBERT doit être si content, à l'heure qu'il est, d'avoir [...] je vis dans l'attente de l'automne car c'est ici qu'on vous savoure et tout ce monde très charmant qui vous entoure ne vaut pas le salon vide et sonore de Nohant quand vous chantez. Je souhaite tout de même beaucoup de danse et d'amusement à vos amours d'enfants et je les embrasse mille fois après vous [...]"

Cf. Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome XXIII, pp. 574-585, n°16751. **3500 / 4500 €**

**83. SAND (George), 1804-1876.** Ensemble de 4 L.A.S. adressées au compositeur Alexandre BAZILLE (1835-†?) ; il composa l'opéra Callirhoé sur un livret d'Armand Silvestre d'après le roman de Maurice Sand. Il vint à Nohant à l'automne 1867.

- L.A.S. "G. Sand", slnd "jeudi soir" [7 ou 8 octobre 1869], 1 p. in-8 sur papier monogrammé à froid : "Merci, cher ami, pour ces belles roses et pour avoir pensé aux bougies." elle lui propose de la retrouver chez Magny dimanche vers 6h "c'est mon heure de liberté et de tranquillité. Tâchons d'avoir Silvestre [Armand Silvestre], mais il perche en 36 endroits [...]" Cf. Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome XXI p. 664, n°14609.

- L.A.S. "G. Sand", Nohant, 6 mars [1871], 2 pp. in-8 sur papier monogrammé à froid : "Mon cher Bazille, j'ai reçu hier votre lettre [...] j'ignore si ma réponse vous trouvera à Nantes. [...] Je n'ai pas de nouvelles de Silvestre [...] Que de malheurs, mon pauvre ami ! A présent la ruine va se faire pour ceux qui n'ont pas eu l'invasion, les blés sont gelés chez nous, le ciel est aussi cruel que les prussiens.

[...] Cf. Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome XXII p. 329, n°15375 (datée du 3 mars 1871).

- L.A.S. "G. Sand", slnd "mardi matin" (2 juin 1868 ?), 1 p. in-8 sur papier monogrammé : "Il m'a été absolument impossible de m'occuper de Callirhoë, et on m'a dit que Mr P. de K. [Paul de Kock?] était fort brutal et point poli. Je reviens le mois prochain et nous aviserons. Je vous renvoie le libretto jusqu'à nouvel ordre. [...]" Cf. Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome XXI p. 7, n°13671?.

- L.A.S. "G. Sand", Nohant, 21 février 1873, 2 pp. et ½ in-8 sur papier monogrammé à froid : "Mon cher enfant voici un mot de remerciement pour M. Godard [Benjamin Godard, compositeur, cf. n°16556] [...] Cela vous étonne qu'à Nohant on n'ait pas une heure à soi. Il y a des jours comme cela pourtant, où Maurice nous emmène tous à la promenade et on rentre le soir affamés et endormis. Il fait si beau ! J'ai eu de vos nouvelles par Lina [l'épouse de Maurice]. Je sais que vous voyez souvent Mme VIARDOT mais celle-ci m'a écrit trois mots au jour de l'an sans me parler de vous et je ne sais pas où vous en êtes de vos discussions musicales. Je reste sur ce qu'elle m'a dit, que vous aviez à travailler encore [...]" Pour mon compte, je sais qu'on apprend bien toute sa vie et que ce n'est jamais fini ! [...]" Cf. Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome XXIII pp. 449-450, n°16557. **650 / 750 €**

**84. SAND (George), 1804-1876.** Ensemble de 9 lettres autographes adressées au peintre Charles MARCHAL (1825-1877). *Élève de Drolling et Dubois à l'École nationale des Beaux-Arts (1843), membre de l'école alsacienne, peintre pompier, il s'installe à Bouxwiller et expose régulièrement au Salon de 1852 à 1876. Réputé sous le Second Empire, on lui doit aussi des illustrations des œuvres d'Erckmann-Chatrian. En septembre 1861, il vint à Nohant avec Alexandre Dumas fils pour y rencontrer George Sand. Celle-ci dit de lui "Un gros ami qui ressemble assez à vos chiens de Terre-Neuve, qui pèse 182 livres et a de l'esprit comme quatre". Il est aujourd'hui connu comme son dernier amant. Devenu aveugle, Marchal se suicide à son domicile, place Pigalle, en 1877. George Sand lui a écrit de très nombreuses lettres et billets.*

- L.A., Nohant, 30 novembre 1861, 4 pp. in-8 avec enveloppe : "Mon doux bibi, vous êtes joli comme un amour d'avoir donné de vos nouvelles. D'autre part, certain Colonel m'écrit que, de six h. à minuit, chez Mme Villot, vous avez tiré un feu d'artifice de verve et d'esprit. Je vois, gros gueux, que vous êtes un coquet avec les autres, et que vous ne gardez pas vos séductions pour moi toute seule. [...] Vous oublierez vite Nohant qui a la bêtise de raffoler de vous. Si vous n'y revenez pas le plus tôt qu'il vous sera possible, attendez vous à des malheurs ! Marie en maigrira, la cuisinière en fera un enfant marqué d'un cheval et on donnera le prix de l'académie. [...] Allez vous réellement à Bruxelles ? [...] Tâchez donc que le prince [Napoléon-Jérôme Bonaparte] voie nos quatre portraits encadrés, puisqu'on ne peut pas lui offrir des épreuves photographiques. [...] Sachez, et gardez le secret, que nous montons une pièce des plus fantastiques avec trucs et revenants, intitulée La Nuit de Noël [...] et que j'ai idée de faire revenir le prince, non pas en fantôme, mais en voiture, pour voir ça ? [...]" Cf. Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome XVI pp. 652-653, n°9275.

- L.A.S. "G. Sand", Nohant, 9 décembre 1861, 1 p. et ½ in-12, avec enveloppe : "Mon gros feignant, il paraît que vous flânez encore à Paris. C'était bien la peine de nous quitter pour ne pas aller en Alsace et surtout pour ne pas aller au Palais Royal où on attend vos portraits qu'on veut voir ! [...]" Cf. Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome XVI pp. 666-667, n°9290

- L.A.S. "G. Sand", sl, 15 mai (1862), 1 p. et ½ in-8 sur papier à monogramme à froid, avec enveloppe : "Cher ami, Alexandre vous expliquera comme quoi nous ne faisons ni noces ni festins, ni même réunion de quelques amis, si vous ne pouvez nous donner que quelques soirs[?], ne vous dérangez donc pas, et faites feu des quatre pieds, pour nous donner bien vite une vraie saison où vous pourrez travailler ici en plein et vous amuser à l'heure de la récréation. [...]" Cf. Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome XVII pp. 97-98, n°9583.

- L.A.S. "G. Sand", Nohant, 13 septembre 1867, 2 pp. in-8 sur papier à monogramme à froid, avec enveloppe : "Cher ami, je vais le 16 à Paris, le 17 à Jumièges, le 19 à Paris. Ce soir-là on reprend les Boisdoré avec Lafont, Berton, Jane Essler et si tu es à Paris et si ça t'amuse [...] nous irons ensemble à l'Odéon [...]" Cf. Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome XX, pp. 520, n°13248.

- L.A.S. "G. Sand", Paris, "vendredi matin", (4 octobre 1867), 2 pp. in-8 sur papier à monogramme à froid ; elle doit se rendre à Palaiseau et lui demande si elle le trouvera chez lui ; post-scriptum "Figure toi que j'ai dîné hier à Marly chez Dumas avec Sardou ! Quelle revirade ! Enfin c'est tant mieux." Cf. Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome XX pp. 554-555, n°13285.

- L.A.S. "G. Sand", slnd [7 octobre 1867], 2 pp. et ½ in-8 avec mot autographe de Maurice in fine, sur papier à monogramme à froid, et enveloppe jointe : "Mon cher vieux, je te remercie de nous avoir envoyé, à défaut de ta visite qui eut été le plus grand plaisir, une bonne réponse nette de Mr Perrin. Nous avons aussi travaillé à faire une copie claire et propre du libretto, canevas de Maurice, vinification de Sylvestre." Elle lui envoie une copie qu'il doit remettre à M. Perrin. "Le maestro t'en remercie et la famille t'embrasse, y compris Aurore qui, en fait de musique, sait dire ut quand on l'embête. Travaille bien. Vivent les américains ! Mais on va donc séparer Pénélope de Phrygie[?] ?" Mot de Maurice : "Mon cher ami, je t'envoie en même temps, un exemplaire de Callirhoë que tu seras bien aimable de joindre à la lettre et au paquet pour Perrin [...]"

- L.A.S. "G. Sand", slnd [1867], 1 p. in-8 sur papier à monogramme à froid, enveloppe jointe : "Quelles nouvelles de ta mère, mon cher enfant ? Pouvons nous espérer t'enlever mardi matin ? [...] La fadette va bien, Marie est guérie [...]"

- L.A.S. "G. Sand", Nohant, 23 ou (25?) août [1870], 2 pp. in-8 sur papier à monogramme à froid, belle lettre sur la guerre : "Où est-tu et où en es-tu ? Entre nos amis, les heureux d'hier, et nos amis les contents de demain, nous voilà expectant la liberté, la vie. Mais par quels désastres nous l'achetons ? J'avoue que je ne peux pas réfléchir et penser. Je ne fais que souffrir, il me semble que tout ce sang versé coule de mes veines et que toutes ces blessures mettent mon propre cœur en pièces. Nous en sommes tous là, on en est à se dire : heureux ceux qui se battent ! Après tout cet orage, quelle qu'en soit l'issue, les arts feront un bon somme - sur la paille - Souviens toi que Nohant t'attend toujours et qu'on peut y attendre la fin des mauvaises crises. [...]"

- L.A.S. "G. Sand", slnd, 1 p. in-8 sur papier bleu : "Mon gros ami, vous me croyez donc morte, que je ne vous vois pas ? [...]"

**2200 / 2800 €**

**85. SAND (George), 1804-1876.** L.A., sl, 21 novembre [1833], adressée à son amie Laure DECERFZ (1809-1870), amusante lettre à propos du mariage de son amie à venir et de l'impatience de son futur époux, Alphonse Fleury, également ami de G.S., 3 pp. et 1/3 in-8: "Je suis d'une infâme paresse, n'est-ce pas, mon enfant ? [...] Alphonse m'écrivait en même temps que toi et il me témoignait une très grande impatience de voir assurer son bonheur. [...] Malgré ses prières et mes promesses d'écrire à ta mère pour la supplier d'abrégé ce temps d'épreuve et de souffrance, je n'ai pu prendre sur moi de le faire. J'ai pensé que ces retards avaient une raison suffisante dans la nouvelle altération de ta santé [...] L'amitié la plus sincère et la mieux accueillie peut aller trop loin dans ses empressements [...] A présent je présume que le terme approche et que notre bon Alphonse prend courage et joie [...] Je te conjure, je conjure ta mère et ton père, de hâter l'heureux jour où je t'embrasserai en te saluant du beau et glorieux titre de Madame. C'est pour moi et un égoïste fieffé que je réclame [...] dès que le jour de tes noces sera fixé, il n'y aura pas d'affaires qui tiennent et je me mettrai en route [...] A revoir ma fillette, donne un gros bige comme dit Solange, à ta mère de ma part. Dis à Alphonse qu'il est un misérable, un scélérat et un assassin digne des galères, le tout pour ne m'avoir pas écrit depuis un siècle. [...] Je t'embrasse un million de fois."

Cf. Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome II pp. 440-441, n°717. **250 / 350 €**

**86. SAND (George), 1804-1876.** L.A.S. "G.", slnd [Nohant, 12 avril 1835], 2 pp. in-8, adressée à Jules BOUCOIRAN [Jules Boucoiran (1808-1875), originaire de Nîmes, fut le précepteur de Maurice Dudevant, et le confident et factotum de George Sand, qui resta jusqu'à la fin de sa vie son amie fidèle. Revenu à Nîmes, il devint rédacteur du Courrier du Gard.] Intéressante lettre témoignant de ses soucis financiers et divers au moment de son procès pour séparation avec Casimir Dudevant, et notamment de son soin à ce que ses enfants ne soient pas victimes de ces tracasseries.

"Mon ami, je m'inquiète fort peu de Mr HENNEQUIN, c'est un sot et sa femme une gueuse. Je prie PAPET de déclarer que je lui vend mes meubles. On ne peut donc les faire sortir. Tout ce que je veux c'est qu'ils restent là et que j'y puisse descendre comme un pied à terre, durant le peu de jours que je pourrais avoir à passer à Paris [...] Je saurai bien étudier les clauses du bail. Envoyez moi cet écrit courrier par courrier [...] Payez exactement mes termes, faites entendre à BULOZ qu'il n'y a pas à plaisanter, ni à laisser tracasser Papet pour cet argent. [...]" Elle ouvre de nouveau sa lettre pour la terminer "pour vous parler des six jours que Maurice a aux vacances de Pâques. Buloz l'hébergera, car je ne voudrais pas que mes enfants fussent auditeurs de quelque tracasserie insolente des portiers dans ce sacré logement. Il faudra que Solange couche chez ma tante [...]"

Cf. Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome II pp. 849-850, n°922.

*Hennequin est un des plus célèbres avocats et jurisconsultes de la Restauration. Il se signala comme défenseur dans de nombreuses causes royalistes : de Peyronnet, le ministre de Charles X, le complot de la rue des Prouvaires, les insurgés de l'Ouest en 1832, la duchesse de Berry. Il fut nommé député du Nord en 1834.*

*George Sand fut à la fois sa locataire et sa cliente : il était propriétaire du n° 19 du quai Malaquais (cf. Corr.II p.939, la Note sur les domiciles parisiens de George Sand). Elle le consultera dans l'affaire de la séparation avec son mari en 1836 et 1837.*

*Gustave Papet (1812-1892), étudiant en médecine à Paris, il sera le "milord" du petit groupe de Berrichons. Sa fortune lui permettra d'exercer la médecine gratuitement tout en faisant valoir ses domaines. Il habitait le château d'Ars à deux kilomètres de Nohant, que son grand-père, fermier à Sarçay, avait acquis pour 175.000 livres vers 1782. Il était allié aux Périgois et aux Pouradiers. Ami fidèle, il sera mêlé à tous les événements de la vie de George Sand, favorisant ses amours avec Jules Sandeau, témoignant contre Dudevant en 1836, soignant Chopin à ses séjours en Berry.*

**300 / 500 €**

**87. SAND (George), 1804-1876.** L.A.S. "George Sand", Nohant, [12 ou 13] mars 1873, 2 pp. in-8, adressée à Amédée DEPRUNEAUX (à Yport) avec enveloppe : "Cher Amédée, allez trouver les amis que je vous ai désignés et sur le dévouement desquels je crois pouvoir compter. Dites-leur, non, montrez-leur cette lettre, afin qu'ils sachent que j'ai pour votre femme et pour vous la plus sérieuse amitié. [...]" Une vie de travail, d'honneur, de vertus de famille et de privations, une vie comme la vôtre enfin, doit être sauvée et soutenue. [...]"

Cf. Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome XXIII pp. 461-462, n°16581.

On y joint une autre L.A.S. "G. Sand" au même, Nohant, 15 juin 1873 (avec enveloppe "chez M. Duguet à La Châtre"), 4 pp. in-8 : "Cher ami, j'aurais voulu voir moi-même Mr et Mme Duguet avant de vous répondre mais je suis malade [...] Je ne puis changer sa résolution [Madame Duguet] et je ne connais pas vos autres parents et amis au pays. D'ailleurs comment pourrais-je les renseigner sur cette entreprise que je ne connais pas. [...]" Elle lui conseille de se fier à son ami M. Ruhière mais n'est pas en mesure de l'aider financièrement ou de demander à des amis riches d'investir dans l'entreprise. Cf. Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome XXIII pp. 542-544, n°16688.

On y joint également une copie autographe de 3 lettres adressées à Flaubert par George Sand des 10, 11 et 16 novembre 1866, lui recommandant Amédée Depruneaux dans le cadre d'un procès instruit à Rouen sur des constructions à Yport : "[...] Merci, cher ami de mon cœur, pour tout l'ennui que je vous donne avec mon berrichon Despruneaux. Ce sont des amis du vieux pays, toute une adorable famille de braves gens, les pères, les enfants, les femmes, les neveux, tous de l'intimité de Nohant."

On y joint enfin une L.A.S. "G. Sand", Nohant 17 juillet 1867, 1 p. in-8, [à Sophie Dreyfus, horlogère] : "Chère Madame, j'ai chargé ma bonne de vous demander une consultation pour une grosse pendule qui a déjà été en traitement chez vous et qui a je crois besoin d'être nettoyée corps et âme. J'ai dû quitter Paris sans aller vous embrasser. [...]" Cf. Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome XX pp. 463-464, n°13186.

**400 / 500 €**

**88. SAND (George), 1804-1876.** L.A.S. "George Sand", Nohant, 24 décembre 1852, 1 p. et 1/2 in-8, à un éditeur (Gustave Barba?) : Ayant quelques épreuves à faire en ce moment, elle lui fera présenter son reçu, selon le désir qu'il avait exprimé de s'acquitter du prix de l'édition de "Montrevêche". D'autre part, M. Dutacq lui propose de livrer à son journal le Pays un roman qui paraîtrait en même temps dans le feuilleton du dit journal et du Constitutionnel, celui lui serait-il préjudiciable vis-à-vis d'un éditeur ?

Cf. Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome XXV pp.843-844. **150 / 200 €**

**89. SAND (George), 1804-1876.** L.A.S. "George", sl, c. 23 mars 1836, à son ami et avoué Sylvain-Alexis POURADIER-DUTEIL (1796-1852), 2 pp. in-8 (adresse et cachets postaux), sur papier avec monogramme à froid "GS", soulignant les tensions avec son ancien époux François Casimir Dudevant, quelques semaines après le divorce prononcé par le tribunal de La Châtre en faveur de George Sand, le 16

février 1836 : "Sais-tu que Mr Dudevant est à Bourges, et qu'il entre en campagne ? S'il ne vient pas à la Châtre, tu ferais bien dans son intérêt de l'aller trouver pour lui remettre l'esprit. La loyauté m'enseigne à lui offrir encore sa grâce. Fais-lui comprendre qu'il serait trop tard ensuite et que sa défaite serait grave. Prie Gaston [Agasta Duteil] de ne laisser traîner dans ma chambre de chez elle, aucune paperasse, si indifférente qu'elle soit. Il y a une vieille caisse pleine de vieux papiers. Dis lui de la mettre sous clef. On peut quelquefois faire arme de tout bois [...]"

Cf. Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome III pp. 317-318, n°1126.

On y joint une curieuse L.A.S. de Pouradier-Duteil en patois berrichon à G. Sand, 21 janvier 1835, (4 pp. in-4, avec adresse et cachets postaux) dans laquelle il lui annonce qu'il a remis à Arnault imprimeur le texte de la "Complainte de Jean Luneau" et que cette dernière sera tirée à 200 exemplaires sur papier jaune. (qqs déchirures et petits manques).

*Né à La Châtre (Indre ; près Nohant), Duteil – que Sand orthographe aussi Duteil –, est un ami du baron Casimir Dudevant (1795-1871) et de son épouse George Sand. Il prendra le parti de cette dernière à la séparation du couple.*

*Fils d'un avoué de La Châtre, avoué lui-même, il devient avocat (fin 1828) puis juge au tribunal de La Châtre et termine sa carrière comme président de chambre à la Cour de Bourges grâce à l'appui de George Sand, qui le fera par ailleurs nommer procureur général en 1848.*

*Réputé bon vivant, Sand affuble son ami berrichon de quelques sobriquets explicites, tels Boutarin ou Dionysius.*

550 / 750 €

**90. SAND (George), 1804-1876.** L.A.S. "ton vieux troubadour" Nohant, 12 octobre (1867), 4 pp. in-8 sur papier à monogramme à froid, [à Gustave FLAUBERT] : "J'ai envoyé ta lettre à Barbès, elle est bonne et brave comme toi. Je sais que le digne homme en sera heureux. Mais moi j'ai envie de me jeter par les fenêtres, car mes enfants ne veulent pas entendre parler de me laisser repartir si tôt. [...] L'idée de t'appeler à Rouen pour vingt minutes au passage m'est bien venue. Mais tu n'es pas comme moi, un pied qui remue, et toujours est prêt à partir. Tu vis dans ta robe de chambre [...] Me voilà forcée d'ailleurs d'achever quelque chose qui traîne, et avant la dernière façon[?], j'irai encore en Normandie [...] Je voudrais aller par la Seine à Honfleur ; ce sera le mois prochain[...] et je tenterai cette fois de t'enlever en passant. Sinon je te verrai du moins et puis j'irai en Provence." Elle insiste pour qu'il vienne les voir à Nohant "ici on vit entre soi comme de bons ours, on ne s'habille pas, on ne se gêne pas, et on s'aime bien. Dis oui. [...]"

Citée dans le Répertoire des lettres publiées de George Sand (Revue d'histoire littéraire de la France) par Marie Cordroc'h (1962) n°3119 ; Publiée dans la Correspondance Calmann-Lévy, 1883, Tome 5, pp. pp.229-230, n°DCLIV ; Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome XX pp. 567-568, n°13302.

On y joint une très belle L.A., au même, Palaiseau, 22 novembre (1866), dans laquelle elle revient sur la mort de son amant Alexandre MANCEAU (mort le 21 août 1865 à Palaiseau), 4 pp. in-8 : "Il me semble que ça me portera bonheur de dire bonsoir à mon cher camarade avant de me mettre à l'ouvrage." Elle est seule dans sa maison et décrit poétiquement la campagne alentour, si calme et isolée, non sans une forme de tristesse "Cette solitude absolue qui a toujours été pour moi, vacances et récréation, est partagée maintenant par un mort qui a fini là, comme une lampe qui s'éteint, et qui est toujours là.[...] Que fais-tu à cette heure ? La pioche aussi, seul aussi, car la maman doit être à Rouen ? [...] Y penses-tu quelquefois au vieux troubadour de pendule d'auberge qui toujours chante et chantera le parfait amour ? Eh bien oui, quand même ! Vous n'êtes pas pour la chasteté, Monseigneur, ça vous regarde. Moi je dis qu'elle a du bon, la rosse ! [...] J'ai vu Bouillet au lundi. J'en suis éprise. Mais quelqu'un de nous claquera chez Magny.[...]"

Citée dans le Répertoire des lettres publiées de George Sand (Revue d'histoire littéraire de la France) par Marie Cordroc'h (1962) n°3044 ; Publiée dans la Correspondance Calmann-Lévy, 1883, Tome 5, pp. pp. 99-101, n°DXCV (à la date de 1865) ; Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome XX pp. 196-198, n°12902 (Palaiseau, nuit du 21 au 22 novembre 1866).

3500 / 4500 €

**91. SAND (George), 1804-1876.** L.A.S. "George Sand" [Nohant], 15 août 1863, au musicien autrichien Joseph DESSAUER (1798-1876) (qu'elle appelle par son surnom "Chrishni"), 7 pp. et 1/2, belle lettre sur la condition d'artiste, écrite 2 jours après la mort de Delacroix dont ils étaient tous deux proches, avec Chopin.

Elle vante ses mérites après l'avoir retrouvé : "toujours aussi naïf, aussi tendre et aussi aimable [...] cher brave homme, ami charmant, digne maestro, grand artiste [...]". "Et le soir, les lettres mystérieuses apportées sur la table par l'esprit familial, les phrases musicales qu'on croyait entendre en les lisant, tout cela a été goûté, senti, et tout en riant, on était attendri, on vous sentait encore là. [...] Est-ce que nous n'habitons pas la lune et le soleil et toutes les étoiles, dès que notre pensée nous y transporte ? [...] Où est notre cher grand Delacroix à cette heure ? [...] L'absence et la mort ne diffèrent pas beaucoup, donc on ne se quitte pas, on se perd de vue, mais on sait bien que n'importe où, on se retrouvera." Elle évoque les calomnies dont a été victime Dessauer, probablement suite à sa brouille avec Heine : "[...] Vous m'avez promis trois choses. Oublier la calomnie : il le faut puisqu'elle ne vous a pas atteint et que personne n'y a cru. [...] Ne pas croire à la maladie. La maladie c'est l'état de vie et de santé des artistes. Il n'y a pas de mort, il n'y a pas de maladie, on meurt pour revivre, on souffre pour se renouveler. Vous reposer mais dans l'idée de travailler encore plus, quand le repos aura fait son effet, et alors écrivez vos souvenirs personnels et faites de la musique toujours, toujours [...] Nous emportons avec nous ce que nous avons acquis, et nous l'emportons pour l'accroître dans l'éternité. Qu'importe que dans une ou deux de nos existences, nous n'ayons pas été assez compris, assez soutenus, assez encouragés, si nous avons entretenus le feu sacré en nous et dans les autres ? [...] Toute la famille d'ici veut vous embrasse. Maurice que la mort de Delacroix a beaucoup affecté, surtout par la pensée qu'il est mort sans famille autour de lui ; Lina [femme de Maurice] qui vous présente son poupon à baiser [...] Calamatta [Luigi Calamatta père de Lina] qui ne dit plus rien contre Delacroix et qui le regrette comme homme, sans l'avoir jamais compris comme peintre. [...] Tous vous aiment et vous crient : Revenez ! [...] Revenez avec de beaux lieden pour moi, de vous."

Cf. Répertoire des lettres publiées de George Sand (Revue d'histoire littéraire de la France) par Marie Cordroc'h (1962) n°2732 ; Correspondance Calmann-Lévy, 1883, Tome 4, pp. 358-360, n°DXXXII ; Correspondance de G. Sand (par G. Lubin, Classiques-Garnier, 1964-1995), tome XVIII pp. 21-23.

550 / 750 €

**92. [SAND (George), 1804-1876].** MANUSCRIT autographe non signé de chanson ou poème populaire "Là où donc y a le temps".

"La ou donc y a le temps / Ou j'étais chez mon père / La ou donc y a le temps / Ou j'étais chez ma mère / Assise sur mon petit banc / Dans mon habit blanc / Assise sur ma porte / Av-vec mon habit blanc / Av-vec mon habit blanc / La ou donc y a le temps / On chantait la fauvette / La ou donc y a le temps / On cueillait la violette / J'en ai fait bien des beaux bouquets / Av-vec mon cœur content / Av-vec mon cœur content // La où donc y a le temps / Ou j'étais innocente. bis / Assise dessus ma porte / Av-vec mon habit blanc / Je me moquais d'une fille / Mais m'y la vla arrivé / Mais m'y la vla arrivé / Là où donc y a le temps / Où j'étais si contente / Là ou donc y a le temps / ou j'étais innocente ? / Conduisant mon p'tit troupeau / Mon p'tit lot d'agneaux / Conduisant mon p'tit troupeau / Au garçon nouveau / Au garçon nouveau."  
300 / 400 €

## LITTÉRATURE XXE SIECLE

**93. ARAGON (Louis), 1897-1982.** La Rose et le Réséda.

Copie autographe signée "Louis Aragon / (Poèmes de l'exil et de la résistance)" (non datée) de ce célèbre poème paru la première fois en 1943, appelant à l'unité dans la Résistance, au-delà des dissensions politiques et religieuses.

3 pp. sur 3 ff. in-4 (dim. 25,5 x 22 cm). Pliures, déchirures, qqs petites salissures, notes manuscrites au crayon (comptes) au verso du dernier feuillet.

*Le poème paraît d'abord le 1er mars 1943 dans le journal marseillais Le Mot d'ordre, avant d'être publié en août à Genève dans le recueil collectif "Domaine Français de Messages" (dirigé par Jean Lescure). Il est par la suite largement copié et diffusé clandestinement par tracts anonymes, avant d'intégrer, sous sa forme éditoriale définitive, le recueil de poésie d'Aragon "La Diane française" en décembre 1944 (avec cette dédicace à quatre résistants : "À Gabriel Péri et d'Estienne d'Orves comme à Guy Môquet et Gilbert Dru").*

*Le titre du poème fait référence à la fin énigmatique du "Dessous de cartes d'une partie de whist" de Barbey d'Aurevilly. Le réséda (blanc) symbolise le royalisme et le catholicisme ("celui qui croyait au ciel") et la rose (rouge) le communisme ("celui qui n'y croyait pas").*

*Le texte rappelle le style des chansons de geste médiévales : il y est question d'une belle (métaphore de la France) que deux prétendants (celui qui croyait au ciel, celui qui n'y croyait pas) veulent délivrer de soldats et d'une citadelle, et ce au péril de leur vie.*

On notera plusieurs différences dans ce manuscrit par rapport à la version éditée de 1944 :

- 6e vers : "Et lequel restait en bas" ("Et lequel guettait en bas" dans l'édition de 1944)

- 36e vers : "Lequel préfèrent les rats" ("Lequel préfère les rats" dans l'éd.)

- un passage inutilement répété biffé après le 50e vers sur le manuscrit ("Répétant le nom de celle / Qu'aucun des deux ne trompa / Et")

- "De Bretagne et du Jura" ("De Bretagne ou du Jura" dans l'éd.)

- double vers répété "Celui qui croyait au ciel / Celui qui n'y croyait pas" après le 60e vers ("Le grillon rechantera" (absent de la version éd.).)

Provenance : don de Louis Aragon à Mme Hélène Marber.

1200 / 1500 €

**94. CLAUDEL (Paul), 1868-1955.** L.A.S. "P. Claudel", Château de Brangues, Morestel (Isère), 3 février 1941, 2 pp. in-8, à un ami : "[...] Pour Vichy et la question subvention je n'ai guère obtenu jusqu'à ce jour que de bonnes paroles ! D'ailleurs il paraît que le Casino (où est installé le Ministère de l'Intérieur) ne comporte qu'une salle de concert. Peut-être Francis\* pourrait-elle y donner un récital de mes œuvres ? Avez-vous une autre artiste pour mettre de la variété ? Elle y lirait mon poème au Maréchal. [...]"

\* la comédienne Eve Francis (1886-1980), une des grandes interprètes de Paul Claudel.

80 / 100 €

**95. CLAUDEL (Paul), 1868-1955.** Manuscrit signé "Paul Claudel" en première page et "P. Cl." in fine en deuxième page, 2 pp. in-4, extrait du Livre de Jérémie de 7 lignes tapuscrites en tête avec commentaire manuscrit de Paul Claudel par la suite "Le découpage, cet émiettement vivant de Satan, mais est-ce que cela ne nous fait pas penser aux sauterelles de l'Apocalypse ? Les variétés infinies du péché, du désordre et de la douleur ne font qu'imager celles, également pullulantes, de notre désobéissance. (...)"

120 / 150 €

**96. COLETTE (Sidonie-Gabrielle), 1873-1954.** L.A.S. "Colette", La Treille Muscate, Saint-Tropez, sd, 2 pp. in-4 sur papier bleu à entête : "Chère Madame et Eva, Pour la troisième fois ce matin j'ai fait le café turc. Cette troisième fois fut plus heureuse que les deux premières. Je crois que j'ai maintenant le tour de main : vous en jugerez, je l'espère. Car je rapporterai le petit appareil à Paris. Comme vous êtes gentille d'avoir pensé au plaisir que donne, au corps et à l'esprit, le moment du bon café ! Merci. Tout va bien à la Treille, et à la Galéjade. Ma sauvagerie craint seulement que le tennis attire la foule comme le miel les mouches... C'est, jusqu'à présent, une appréhension, sans plus... Maurice Goudek [troisième et dernier époux de Colette] est à vos pieds, et je vous embrasse de bon cœur."

150 / 200 €

**97. FORT (Paul), 1872-1960.** Longue L.A.S. "Paul Fort", Paris, 1er décembre 1905, 3 pp. in-8 à un "maître et ami", à propos du n°4 de Vers et Prose à paraître, avec un choix de textes plus axé sur la qualité que sur la quantité : "[...] Le nombre des auteurs dont nous nous proposons cette fois de réunir les œuvres sera donc extrêmement limité. J'y vois, et nous prions à ce sujet vous-même, d'abord, mon cher ami, Émile Verhaeren, Henri de Régnier, Maurice Barrès, Paul Claudel, Jean Moréas, Rémy de Gourmont, André Gide, Charles Van Lerberghe, Francis Jammes, Maurice Maeterlinck. Voilà. [...]" Il le prie par la suite d'envoyer rapidement son texte sous une douzaine de jours.

30 / 40 €

**98. MEILHAC (Henry) & HALEVY (Ludovic).** *La Périchole, opéra-bouffe en trois actes. Musique de Jacques OFFENBACH.* Paris, Calmann Lévy, 1924.

In-12 broché, couv. imprimée.

Exemplaire truffé de nombreux feuillets manuscrits avec détails de mise en scène et décor.

50 / 60 €

**99. PROUST (Marcel), 1871-1922.** Le Départ (gros temps) / à R. H. (bininuls) [Reynaldo Hahn].

DESSIN ORIGINAL à l'encre brune, non signé, adressé à Reynaldo Hahn (Bininuls était le surnom employé par Marcel Proust pour désigner Reynaldo Hahn ou s'adresser à ce dernier dans sa correspondance).

Le dessin représente un voilier (décomposé en quatre fois pour illustrer son mouvement) franchissant de hautes vagues, avec deux personnages à son bord à la manœuvre. Il est reproduit page 135 de l'édition des lettres de Proust à Hahn, Gallimard, Paris, 1956. Il fit par ailleurs partie du n°149 de la vente de la correspondance de M. Proust à R. Hahn, Hôtel Drouot Paris, 16 et 17 décembre 1958 (M. Castaing, expert).

Mention autographe en bas à gauche "ci-joint letterch de Picquart" : Proust fait ici référence au lieutenant-colonel Picquart (de l'Affaire Dreyfus) en utilisant un terme propre à l'idiome qu'il partage dans sa correspondance avec Reynaldo Hahn ("letterch" pour lettre). La lettre en question est en fait une copie d'une lettre du Colonel Picquart publiée dans le journal le Siècle du 9 juillet 1898 et envoyée en coupure par Proust à Hahn (cf. Jean Denis Bredin, L'Affaire, Julliard, 1983, p. 294). Pyra Wise cite également ce dessin dans un article en avançant d'autres pistes d'explication pour la lettre de Picquart : "Ceci indiquerait que Proust aurait écrit une lettre-pastiche dans le style des lettres de Picquart ? (Lettres à Reynaldo Hahn, Paris, Gallimard, 1956, p. 135 ; reprise sans le dessin ni la légende dans Corr., VIII, p. 103-104, [avril 1908]). A moins qu'il ne s'agisse d'une lettre au sujet du sursis des treize jours de service militaire que Proust essayait d'obtenir pour son valet de chambre en demandant la médiation de Hahn auprès de Picquart devenu ministre de la Guerre (Corr., VIII, p. 187-188, [1908])", Wise, P. (2009). Un brouillon inédit de Marcel Proust : lettre pour la "Protestation Picquart". Bulletin d'informations Proustiennes, 39, p. 35. <http://www.jstor.org/stable/44760728>.

On y joint une longue et belle L.A.S. de Marcel Proust à Reynaldo Hahn, 8 pp. in-12 sur papier à liseré noir, sldn "Lundi" [7 janvier 1907] : "Mon petit Reynaldo / Je suis triste de n'être pas en état de vous dire plutôt ce que je vous écris. Si vous écrivez à Montesquiou dites-lui que la vérité est hors de son dilemme, en pleine invraisemblance pour qui ne sait pas ma vie. [...]" Proust se justifie auprès de Hahn de n'avoir pu se rendre, durant ses 5 mois passés à Versailles, sur la tombe de Gabriel de Yturri (secrétaire et compagnon de Robert de Montesquiou) [mort le 6 juillet 1905]. Il évoque par la suite ses rapports parfois ombrageux avec leur ami Montesquiou : "Quand il sera revenu à Paris ou à Versailles, je me soignerai pour tâcher de le voir un soir, mais outre que c'est impossible pour tout le monde, avec lui la difficulté avec lui grandit encore, car c'est la personne du monde avec qui je me gêne le plus, dans le mauvais sens du mot." Il charge Hahn de dire à Montesquiou qu'il a eu "une grande joie à recevoir les Hortensias bleus [recueil de poésie] que je n'avais jamais tant aimés". Il lui demande ce qu'il pense du jugement de Tolstoï sur Shakespeare et regrette de n'avoir pu assister à la représentation donnée par R. Hahn à Noël [chez Madeleine Lemaire].

Cette lettre constituait le n°188 de la vente de la correspondance de M. Proust à R. Hahn, Hôtel Drouot Paris, 16 et 17 décembre 1958 (M. Castaing, expert).

**Très bel ensemble témoignant de la richesse de la relation existant entre ces trois êtres hors norme que sont Marcel Proust, Robert de Montesquiou et Reynaldo Hahn.**

**5000 / 6000 €**

## LITTÉRATURE CONTEMPORAINE

### COLLECTION GERARD LÉMAN

Voir liste des abréviations in fine

**100. [BADINTER, BONNEFOY, BOBIN].** Correspondance avec Gérard Léman (années 1990-2010) :

Yves BONNEFOY (3 extraits manuscrits avec E.A.S., 2 C.A.S., 2 L.A.S., 1 carte de dédicace signée avec photographie, enveloppes), Elisabeth BADINTER (1 C.A.S., enveloppe), Robert BADINTER (4 L.T.S., 6 cartes de dédicace signées avec photographie ou coupure de presse sur l'abolition de la peine de mort, 3 C.A.S., 1 invitation signée, enveloppes), Christian BOBIN (5 L.A.S., 2 C.P.A.S., 3 cartes de dédicace signées avec photographie, enveloppes), Heinrich BÖLL (1 signature, enveloppe). **200 / 300 €**

**101. BUTOR (Michel), CONDÉ (Maryse), CABANIS (José), CHESSEX (Jacques), COETZEE (J.).** Correspondance avec Gérard Léman (années 1990-2010) :

- Michel Butor (1926-2016) : petit recueil "Sommeils d'Afrique" (La Cave littéraire, 2003) avec E.A.S., un tirage d'un poème autographié signé et numéroté (82/99) au crayon avec L.A.S. au crayon au verso, 5 C.A.S. (dont 4 avec collages), 4 cartes de dédicaces signées avec photographie, 2 E.A.S. extraits de livres (enveloppes conservées).

- Maryse Condé (née en 1937) : un portrait photographique signé au verso, 3 cartes de dédicaces signées, 1 C.P.A.S. (enveloppes conservées).

- Jacques Chessex (1934-2009, écrivain suisse de langue française, prix Goncourt 1973) : petit volume broché "Portrait d'une ombre" (Mini Zoé, 1999) en deux exemplaires chacun avec un E.A.S., 2 C.V.A.S., 6 cartes de dédicace, 3 C.A.S., 2 L.A.S., copie de poème autographe sur une carte (enveloppes conservées).

- José Cabanis (1922-2000) : un volume in-8 en ff. sous couv. "Pages de journal" (Sables, 1987) exemplaire h.c. avec E.A.S., un volume in-8 broché "Magnificat" (Sables, 1999) avec E.A.S., 2 E.A.S. extraits de livres, 1 carte de dédicace avec photographie, une photographie avec mot autographe signé au verso, une citation autographe signée, invitation à participer à l'achat de l'épée d'académicien

- J. M. Coetzee (né en 1940, romancier sud-africain, prix Nobel de littérature 2003) : 1 L.A.S. et 1 L.T.S. (enveloppe conservée). **200 / 300 €**

**102. DECAUX (Alain), DEBRAY (Régis), DABADIE (Jean-Loup).** Correspondance avec Gérard Léman (années 1990-2010) :



- Alain Decaux (1925-2016) : 6 L.T.S., 6 C.V.A.S., 24 cartes de dédicaces signées avec photographie, 1 photographie (enveloppes conservées).
- Régis Debray (né en 1940) : 7 C.A.S., 7 L.A.S., 7 cartes de dédicaces signées avec photographie (enveloppes conservées).
- Jean-Loup Dabadie (1938-2020) : 6 cartes de dédicaces signées avec photographie (enveloppes conservées). **150 / 200 €**

**103. DÉON (Michel), DRUON (Maurice), DELUMEAU (Jean).** Correspondance avec Gérard Léman (années 1990-2010) :

- Michel Déon (1919-2016) : 28 dédicaces autographes signées avec photographie, 2 L.A.S., 9 C.A.S., 3 C.P.A.S., (37 enveloppes conservées).
- Jean Delumeau (1923-2020) : 12 L.A.S., 3 cartes de dédicaces signées avec photographie, 5 C.A.S. (enveloppes conservées).
- Maurice Druon (1918-2009) : 10 dédicaces autographes signées avec photographie, 2 signatures autographes, une carte de visite, 3 invitations à l'Académie française, 4 L.T.S., copies de discours (enveloppes conservées). **180 / 200 €**

**104. DUTOURD (Jean), OBALDIA (René de).** Correspondance avec Gérard Léman (années 1990-2010) :

- Jean Dutourd (1920-2011) : 1 carte de vœux signé, 20 cartes de dédicaces signées avec photographie, 1 L.T.S., 1 f. tapuscrit avec corrections manuscrites à l'encre rouge.
- René de Obaldia (1918-2022) : 15 cartes de dédicace signées avec photographie, 5 C.A.S., 3 cartes de dédicace ou extraits signés, 2 extraits signés, une carte de vœux signée (enveloppes conservées). **200 / 300 €**

**105. Écrivains américains.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1970-2010) :

Arthur MILLER (3 dédicaces, env.), Salman RUSHDIE (1 portrait signé, env.), Hubert SELBY Jr (4 L.T.S., 4 déd., 1 C.P.A.S., 1 L.A.S., env.), Don DELILLO (1 L.T.S., env.), John LE CARRE (2 déd., 1 L.A.S., env.), Joyce Carol OATES (3 déd., env.), Richard FORD (4 déd., 1 C.A.S., env.), Norman MAILER (2 photocopies de dessins dont 1 avec E.A.S., 3 L.T.S., 4 déd., 2 sign., env.), Ernest GAINES (1 déd., env.), Ray BRADBURY (1 déd.), Noam CHOMSKY (1 déd., 2 L.T.S., env.), James ELLROY (1 déd., env.), Gore VIDAL (2 déd., env.), Patricia MAC DONALD (1 déd. en français, env.), T.C. BOYLE (5 déd., 1 L.A.S., 1 C.A.S., env.), Sue CARRELL (2 déd., 4 L.A.S. en français, env.), Erskine CALDWELL (3 déd.), Jerome CHARYN (2 déd., 1 L.A.S., env.), Marlee CLYMER (1 L.A.S.), Patricia CORNWELL (1 sign. impr.), James DICKEY (1 photo dédic., 1 déd., 1 L.T.S., env.), Joan DIDION (3 déd., env.), James Patrick DONLEAVY (1 f. autographe, 1 déd., env.), Erica JONG (3 déd., env.), Lawrence FERLINGHETTI (1 C.S.), Henry Louis GATES (1 déd., env.), John Kenneth GALBRAITH (2 déd., 2 L.T.S., env.), Allan GINSBERG (copies d'autographes envoyées par sa secrétaire), John IRVING (1 C.A.S., env.), Siri HUSTVEDT (1 déd., env.), Zvi KOLITZ (1 déd., env.), Anne TYLER (1 C.P.A.S.), Gary SNYDER (1 doc. signé de son prénom, plus. brochures, env.), Jonathan LITTELL (1 C.A.S. en français, env.), Donna LEON (2 déd., env.), Susie MORGENSTERN (1 C.P.A.S., env.), James PURDY (1 déd., 3 textes autogr. signés, 1 L.A.S., 1 L.T.S., env.), William STYRON (3 déd., env.), John UPDIKE (2 déd., env.), George WEIGEL (2 déd., 2 L.T.S., env.), Charles C. WALL (1 C.P.A.S.), Edmund WHITE (2 déd. en français, env.), Robert Penn WARREN (2 textes autographes signés, 2 L.A.S., env.). **500 / 600 €**

**106. [Écrivains américains].** Correspondance avec Gérard Léman (années 1990-2010) :

Margaret ATWOOD (1 L.A.S., 4 L.T.S., 1 C.T.S., 1 coupure de presse avec E.A.S., 8 cartes de dédicace signées avec photographie, 1 C.P.A.S. avec enveloppe, 1 C.A.S. 2 photocopies d'un collage réponse-type aux lecteurs, enveloppes), Paul AUSTER (2 C.A.S., 2 cartes de dédicace signées avec photographie, enveloppes), Russel BANKS (1 C.A.S. et 1 L.T.S., enveloppe), Marie-Claire BLAIS (1 L.A.S. avec photographie, enveloppe). **200 / 300 €**

**107. Écrivains américains.** Très importante correspondance de Carolyn CASSADY, années 2000-2010, environ une centaine de lettres et cartes autographes de cette dernière adressées à G. Leman

*Carolyn Cassidy, née Carolyn Robinson (1923-2013) est une romancière et épistolière américaine.*

*Femme de Neal Cassidy, elle eut une liaison amoureuse avec Jack Kerouac ; elle est notamment l'auteur de deux ouvrages sur leur vie et celle d'autres figures de la Beat Generation comme Allen Ginsberg. Elle est le modèle du personnage de Camille dans le roman Sur la route de Jack Kerouac et d'Evelyn dans le roman Big Sur du même auteur.*

**120 / 150 €**

**108. Écrivains belges.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1980-2010) :

Jacques de BECKER (2 déd., 2 C.A.S., env.), Eric BROGNIER (1 L.A.S., 1 C.A.S., 1 déd., 1 discours impr., env.), Francis & Véronique DANNEMARK (2 C.A.S., env.), Jacques DEMAUDE (1 poème autographe signé, env.), Paul EMOND (1 texte autogr. signé, 1 L.A.S., env.), Michel CARLY (2 L.A.S., env.), Jacqueline HARPMAN (1 L.T.S., env.), Guy GOFFETTE (4 déd., 2 C.A.S., 2 textes autogr. signés, 1 L.A.S., 3 C.A.S., env.), Kristien EMMERECHE (2 déd., env.), Stephan HERTMANS (Poème autographe signé, L.T.A.S., env.), Xavier HANOTTE (2 déd., env.), Corinne HOEX (texte autogr. signé, env.), Caroline LAMARCHE (6 L.A.S., 1 déd., 2 doc., env.), Christian HUBIN (1 vol. br. "Neumes" avec E.A.S., 1 C.A.S., env.), François EMMANUEL (8 déd., 2 C.A.S., 1 texte autogr. signé, env.), Omer ENGLEBERT (1 L.A.S., env.), Marie GEVERS (1 E.A.S., 1 C.A.S., env.), A. GOOSE (1 déd., env.), Werner LAMBERCY (Poème autographe signé, env.), Omer Paul LE COUVREUR (2 textes impr. signés, 3 C.A.S., 1 photo signée, 17 textes autographes signés, env.), Suzanne LILAR (1 C.A.S., env.), Françoise MALLET-JORIS (8 déd., env.), Chantal MOUFFE (1 L.A.S., env.), Jeanine MOULIN (2 C.A.S., 2 textes autographes, 2 brochures, env.), Pierre MERTENS (6 L.T.S., 5 déd., env.), Yves NAMUR (1 texte autogr. signé, 1 L.A.S., env.), Hubert NYSSSEN (4 L.A.S., env.), Marc QUAGHEBEUR (2 L.T.S. avec document impr., 1 C.A.S., env.), Mme ROBERT-JONES (1 C.A.S., env.), Patrick ROGIERS (1 C.A.S., 2 déd., env.), Jean-Luc OUTERS (1 C.A.S., env.), Eugène SAVITZKAYA (1 C.A.S., 1 texte autographe signé, env.), André SCHMITZ (1 texte autographe signé, env.), Andrée SODENKAMP (6 C.A.S. et L.A.S. en fac-similé, une brochure impr. avec E.A.S., env.), Miriam VAN HEE (texte autogr. signé, 1 C.A.S., 1 déd., env.), Jean-Pierre VERHEGGEN (1 C.A.S., env.), François WEYERGANS (1 déd., env.), Marc WILMET (1 déd., env.), Nathalie SHOWRONEK (1 déd., env.), Jean-Philippe TOUSSAINT (2 déd. copies?, env.), René SWENNEN (1 L.T.S., env.). **180 / 200 €**



**109. Écrivains britanniques.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1980-2010) :

Julian BARNES (2 déd., 2 C.A.S., env.), Anthony BEEVOR (1 déd., env.), Sir John BEJJEMAN (1 L.A.S. de sa secrétaire et 1 signature autographe), John BERGER (3 L.A.S., 1 C.A.S., env.), Edward BOND (4 texte impr. signés, 1 texte autogr. signé, 3 L.T.S., env.), Anita BROOKNER (1 déd., 2 L.A.S., env.), William BOYD (1 L.A.S., 1 coupure de presse déd., 4 déd., env.), Sir Arthur CLARKE (1 L.T.S., 1 photo déd., 1 texte déd., env.), Adrian CONAN DOYLE (1 déd., 1 L.T.S., env.), Robin COOK (4 L.T.S., env.), Margaret DRABBLE (1 C.A.S., env.), Michael EDWARDS (2 L.A.S., 3 déd., 1 poème autographe, 2 C.A.S., env.), Diana EVANS (1 déd., env.), Julian FELLOWS (1 déd., env.), Ken FOLLETT (1 déd., env.), Frederick FORSYTH (1 déd., env.), Christopher FRY (2 L.A.S., 1 texte autogr. signé, env.), Jane GOODALL (1 photo déd., env.), P. D. JAMES (2 déd., env.), David LODGE (2 C.A.S., 2 déd., 4 L.T.S., env.), V. S. NAIPAUL (programme dédicacé), Harold PINTER (1 déd., env.), Anthony POWELL (3 L.T.S., env.), Caroline PRICE (1 L.A.S., 1 L.T.S., env.), Ian RANKIN (1 C.P.A.S.), Ruth RENDELL (1 L.T.S., 1 C.S., 2 déd., env.), Eva SALZMAN (1 C.A.S., 1 E.A.S., 1 L.T.S., env.), Allan SILLITOE (1 déd., 1 texte autogr., 1 C.A.S., env.), Edward comte SPENCER (1 L.A.S., env.), Muriel SPARK (2 L.T.S., 1 déd., env.), Graham SWIFT (1 L.A.S., 1 texte autogr. signé, 1 déd., 2 L.T.S., env.), Daniel TAMMET (1 C.A.S. en français, env.), Arnold TOYNBEE (1 L.T.S., env.), Rose TREMAIN (2 déd., env.), Fred UHLMAN (1 déd., env.), John WAIN (1 L.T.S., env.), Sarah WATERS (1 C.A.S., env.), Rebecca WEST (1 L.T.S. de sa secrétaire, env.), Kenneth WHITE (3 L.A.S., 2 C.A.S., 2 textes autogr. signés, env.), Angus WILSON (1 L.A.S., 1 C.A.S., env.), Theodore ZELDIN (une coupure de presse signée, 1 C.A.S., 2 déd., env.).

On y joint :

- Irlande : John BANVILLE (5 L.T.S., 1 sign., 1 déd., env.), Jennifer JOHNSTON (3 L.A.S., 1 C.A.S., 1 déd., en franç., env.), Molly KEANE (1 L.A.S., env.), Thomas KINSELLA (1 L.A.S., env.), Colum McCANN (1 E.A.S., 1 apostille signée, 1 déd., env.), John Mac GAHERN (2 déd., 1 L.A.S., env.), Iris MURDOCH (1 photo signée, 1 déd., 3 L.A.S., env.), Edna O'BRIEN (3 déd., 4 C.A.S., env.),  
- Nouvelle Zélande : Karl STEAD (1 L.A.S., env.), Fiona KIDMAN (1 C.A.S., env.).  
- Australie : Morris WEST (1 C.A.S., env.), Nikki GEMMEL (1 déd., env.).

400 / 600 €

**110. Écrivains divers.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1960-2020) :

Jacques ATTALI (1 déd., env.), Georges BALANDIER (1 C.A.S., env.), Germaine BEAUMONT (1 L.T.S., env.), Marie-Claire BERGERE (1 C.A.S., 1 texte autogr. signé, env.), Adrien BOSCH (1 déd., env.), Philippe BOUVARD (2 L.T.S., env.), Patrick de CAROLIS (1 C.A.S., env.), Jean CHALON (1 article avec E.A.S., env.), Françoise CHANDERNAGOR (1 déd., env.), Michel CIRY (8 L.A.S., 1 C.A.S., env.), Jean CLAIR (1 déd., env.), Xavier DARCOS (1 déd., env.), Léon DELBECQUE (1 L.T.S., 1 C.A.S., env.), Jean-François DENIAU (2 C.A.S., 1 déd., env.), Régine DETAMBEL (1 C.A.S., env.), Jean DORST (1 L.A.S., env.), Luc ESTANG (1 C.A.S., 3 textes autogr., 1 L.A.S., 1 E.A.S., env.), Jean FAVIER (3 L.T.S., env.), Luc FERRY (1 C.A.S., env.), Alain FLEISCHER (1 déd., env.), Jacques GAILLOT (1 C.A.S. avec documents, env.), François GIBAUT (1 L.A.S.), Guy GILBERT (1 déd., env.), Serge GRUZINSKI (1 L.A.S., env.), Christine GUITTON (1 C.A.S., env.), Roger IKOR (1 C.A.S., env.), Gilles JACOB (1 L.A.S., 1 L.T.S., env.), Christian JACQ (1 déd., 1 photo déd., env.), Ludovic JANVIER (1 déd., env.), Alfred KERN (1 texte autogr. signé), Yasmina KHADRA (1 longue L.A.S., env.), Marie-Hélène LAFON (1 C.A.S., 1 L.A.S., env.), François LALLIER (1 C.A.S., 1 texte autogr., env.), Bianca LAMBLIN (1 L.A.S. - sévère ! - à propos de Simone de Beauvoir), Jean-Jacques LEBEL (1 C.P.A.S.), Claire LEJEUNE (1 L.T.S., 1 texte autogr. signé, 1 déd., env.), Yvon LE MEN (1 C.A.S.), Monique LEVI-STRAUSS (1 déd., env.), Marc LEVY (2 déd., env.), Gérard LHERITIER (1 déd.), Jean MALAURIE (1 C.A.S., env.), Michel MERLEN (1 L.A.S., 2 textes autogr., env.), Pierre MESSMER (2 C.S., 6 déd., env.), Alain MICHEL (1 déd., env.), Bruno MONSAINGEON (1 article photoc. avec E.A.S. et texte autogr., 1 photoc. d'une lettre de Yehudi Menuhin), Pierre NORA (1 déd., 1 C.A.S., env.), Caroline PIGOZZI (5 L.A.S. et 2 photos de l'autrice avec Jean-Paul II, env.), Anne PINGEOT (1 C.A.S., env.), Patrick POIVRE D'ARVOR (2 L.T.S., 5 déd. signées, 6 C.A.S., env.), Christian PRIGENT (1 texte impr. signé, env.), PUYSEGUR (1 L.A.S., env.), Atik RAHIMI (belle déd., env.), Alain REY (1 déd., env.), Blanche de RICHEMONT (1 L.A.S., env.), Maurice SCHUMAN (3 déd., env.), Christian SIGNOL (1 C.A.S., env.), Germaine SORBETS (1 article impr. avec E.A.S., env.), François SUREAU (1 déd., env.), Chantal THOMAS (1 déd., 1 C.A.S., env.), TOLSTOÏ (1 carte de visite de Léon Tolstoï fils avec sign. autogr., plusieurs cartes postales de la famille et du domaine, 2 L.A.S. de Serge Tolstoï, brochures et documents divers des Amis de L. Tolstoï), Cardinal A.VAN HOYE (1 C.A.S., env.), Jean VAUTHIER (brochure impr. avec E.A.S., env.), Frédéric VITOUX (1 L.T.S., env.), Louise WEISS (1 L.T.S., un discours impr. avec E.A.S., env.), Carole WEISWEILER (1 L.A.S., env.), Michel ZINK (1 déd., env.).

400 / 600 €

**111. Écrivains divers.** Correspondance avec Gérard Léman (années 2010-2020) :

Svetlana ALEXIEVITCH (1 photo déd., 1 C.A.S., env.), Margaret ATWOOD (1 carte signée, env.), Paul AUSTER (1 carte signée, env. avec E.A.S.), Frédéric BEIGBEDER (1 déd., sous env.), Pierre BERGOUGNOUX (1 L.A.S., env.), T.C. BOYLE (1 déd., sous env.), Pascal BRUCKNER (1 C.A.S., env.), Emmanuel CARRERE (1 déd., env.), Françoise CHANDERNAGOR (1 déd., env.), Philippe CLAUDEL (1 déd., env.), Antoine COMPAGNON (1 déd., env.), André COMTE-SPONVILLE (1 L.A.S., env.), Marie DARRIEUSSECCQ (1 déd., env.), Didier DECOIN (un texte autographe signé, sous env.), Florence DELAY (1 texte autogr. signé, env.), Michael EDWARDS (1 C.A.S., env.), Dominique FERNANDEZ (1 texte autogr. signé, env.), Jacques GAILLOT (1 C.A.S., env.), Jules HOFFMANN (1 C.A.S., env.), Gress KADARÉ (1 déd. impr. avec L.T.S. de sa fille, env.), Vénus KHOURY-GHATA (1 apostille autographe signée, sous env.), Yasmina KHADRA (1 déd., env.), Milan KUNDERA (1 déd. imprimée collée sur carton et 1 dessin imprimé, env.), Philippe LABRO (1 déd., env.), Marc LAMBRON (1 déd., env.), Lise LONDON (1 C.A.S., env.), Amin MAALOUF (1 C.A.S., env.), Claudio MAGRYS (1 déd., env.), Jean MALAQUAIS (1 L.A.S., env.), une photocopie d'une L.A.S. d'André MALRAUX, Mohamed MBOUGAR SAR (1 déd., env.), Frédéric MITTERRAND (1 déd., env.), Pierre MORENCY (1 L.A.S., 1 texte impr. signé, env.), Eric NEUHOFF (2 déd., env.), Marie NIMIER (1 texte autogr. signé, 1 C.A.S., env.), Cees NOOTEBOOM (2 C.P.A.S.), Pierre NORA (1 déd., env.), Christophe ONO-DIT-BIOT (1 déd., env.), Fernand OUELETTE (1 L.T.A.S., env.), Daniel PENNAC (1 déd., env.), Anne PINGEOT (1 C.A.S., env.), Cardinal Paul POUPARD (1 L.A.S., 1 C.S., env.), Serge REZVANI (1 L.A.S., env.), Matthieu RICARD (1 C.A.S., env.), Jean-Marie ROUART (1 déd., 1 C.A.S., env.), Sylvain TESSON (2 déd., env.), Valérie TONG CUONG (1

C.A.S., env.), Mario VARGAS LLOSA (1 C.A.S., env.), Frédéric VITOUX (1 L.T.S., env.), Kenneth WHITE (1 texte autog., 1 L.A.S., env.), Michel ZINK (1 déd., 1 C.A.S., env.).

300 / 400 €

**112. Écrivains divers.** Ouvrages dédiés envoyés à Gérard Léman (années 1980-2010) :

Dan BROWN (1 vol. cart. éd. "The Da Vinci Code" 2003, signé au titre et avec E.A.S. au faux-titre, sous env.), Pascal CONVERT (1 vol. br. "Conversion" 2017 avec E.A.S. et une carte de dédicace signée illustrée, sous enveloppe), Chantal DELSOL (1 vol. br. "La Fin de la chrétienté" 2021 avec E.A.S., sous env.), Henri GOUGAUD (1 vol. br. "J'ai pas fini mon rêve" 2020 avec E.A.S., sous enveloppe), Peter HANDKE (1 vol. br. "Conférence du Nobel 2019" avec E.A.S., env.), Jean-Pierre JOSSUA (7 brochures dont 6 avec E.A.S., 2 C.A.S., 1 photo, 1 L.A.S., 2 textes autog. signés), Annie LE BRUN (1 texte autographe signé, 1 C.A.S., env.), Antonine MAILLET (1 vol. br. "Clin d'œil au temps qui passe" 2021 avec E.A.S. sous env., 1 vol. br. "Mon Testament" 2022 avec E.A.S. sous env.), Denis TILLINAC (1 vol. br. "Le Mystère Simenon" avec E.A.S., 5 cartes de dédicaces signées illustrées, 3 C.A.S., 1 L.T.S., enveloppes), Frédéric TRISTAN (prix Goncourt 1983) (1 vol. br. "Une vie au péril de l'écriture" avec E.A.S. et une page autographe inédite de son journal).

100 / 150 €

**113. Écrivains étrangers.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1980-2010) :

- **Canada** : Claude BEAUSOLEIL (1 C.A.S.), Anne CARSON (1 C.A.S., env.), Paul CHAMBERLAND (1 C.A.S., 1 texte autog. signé, 1 texte tapuscrit signé, env.), Andrée CHRISTENSEN (2 textes autog., 1 L.A.S., env.), Hélène DORION (3 L.A.S., 1 photo déd., 1 texte autog., 1 déd., 1 C.A.S., env.), G. GOMBROWICZ (1 L.A.S. de son épouse), Timothy FINDLEY (2 L.T.S., env.), Anne HEBERT (2 déd., 3 C.A.S., 1 texte autog., env.), Nancy HUSTON (1 affiche dédicacée, 3 déd., 1 C.A.S., env.), Marie LABERGE (1 C.A.S., 1 déd., env.), Paul-Marie LAPOINTE (1 L.A.S., 1 texte autog. signé, env.), Norman LEVINE (1 L.A.S., env.), A. PHELPS (1 C.A.S., env.), Jean-Guy PILON (2 L.A.S., 1 texte autog., env.), Fernand OUELETTE (1 C.A.S., 4 L.A.S., 1 L.T.S., env.), Antonine MAILLET (1 L.T.S., 3 textes autog. signés, 1 déd., 1 L.A.S., 1 C.A.S., env.), Michel TREMBLAY (1 déd., 1 C.A.S., env.), Jean VANIER (1 déd., 1 texte autog., 1 C.A.S., env.).

- **Haïti** : Dany de LA FERRIERE (2 déd., env.), René DEPESTRE (1 texte autog., 1 déd., env.), Dr Jean METELLUS (1 L.T.S., 3 L.A.S., 2 déd., 1 texte autog., env.).

- **Luxembourg** : Anise KOLTZ (1 vol. avec E.A.S., 6 texte autog. signé, 2 L.A.S., env.), José ENSCH (1 L.A.S., env.).

- **Suisse** : Hans BALTHAZAR (2 C.A.S., 1 brochure avec E.A.S., env.), Pierre CHAPPUIS (2 E.A.S., 2 L.A.S., env.), Joël DICKER (2 déd., 1 E.A.S., 1 C.A.S., 1 L.T.S., env.), Cardinal COTTIER (2 textes autog. signés, 1 L.A.S., env.), Vahé GODEL (1 photocopie avec note mss., env.), Georges HALDAS (2 textes autog. signés, 2 L.A.S., env.), Hans KÜNG (3 déd., 1 brochure avec E.A.S., env.), Pierrette MICHELOUD (1 C.A.S., 1 poème autog. signé, env.), Paul NIZON (1 déd., env.), Anne PERRIER (3 textes autog., 4 L.A.S., env.), Jean PIAGET (1 déd., env.), Tarik RAMADAN (1 déd., env.), John SIMENON (1 déd., 1 L.T.S., env.), Jean STAROBINSKY (1 brochure avec E.A.S., 2 déd., 1 L.A.S., 2 C.A.S., env.).

200 / 300 €

**114. Écrivains étrangers.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1980-2010) :

- **Albanie** : Ornela VORPSI (1 L.A.S. avec texte autog., env.).

- **Bulgarie** : Ivailo PETROV (2 L.A.S., 1 texte autog. signé, 1 déd., env.).

- **Croatie** : Dubravka UGRESIC (1 C.A.S., env.).

- **Estonie** : Luba JURGENSON (1 L.A.S., 1 texte autog., en franç., env.).

- **Hongrie** : Peter ESTERHAZY (2 déd., env.).

- **République Tchèque** : Vaclav JAMEK (1 déd., 1 L.A.S., env.), Petr KRAL (2 textes autog. signés, env.), Jan TREFULKA (1 déd., env.).

- **Roumanie** : Mircea CARTARESCU (1 déd., 1 texte autog. signé, 1 tapuscrit avec corrections, env.), Petru DIMITRIU (1 L.A.S., env.), Virgil GHEORGHIU (1 E.A.S., 1 L.A.S., env.), Vintila HORIA (1 L.T.S., env.), Norman MANEA (3 déd., env.), Ana NOVAC (2 C.A.S., env.).

- **Russie** : Evgueni EVTOUCHENKO (1 déd., env.), Friedrich GORENSTEIN (2 déd., env.), Alexandre KOUCHNER (4 textes autog., 1 L.A.S., env.), Zoe OLDENBOURG (1 L.A.S., 1 texte autog. signé), Lioudmila OULITSKAÏA (1 brochure avec E.A.S., 4 déd., env.), Olga SEDAKOVA (1 L.A.S., 2 textes autog., CD avec E.A.S., env.), Andreï VOZNESSENSKI (1 déd., env.).

- **Serbie** : Vidosav STEVANOVIC (1 déd., env.).

- **Slovénie** : Drago JANCAR (1 texte autog. signé, env.).

- **Turquie** : Nedim GÜRSEL (1 L.A.S., 1 mot autog. signé, 2 textes autog., 1 déd., env.), Tahsin YUCCEL (1 déd., env.).

- **Yougoslavie** : Brina SVIT (1 déd., 1 C.A.S., env.), Aleander TISMA (2 déd., env.).

100 / 150 €

**115. Écrivains étrangers - Afrique.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1980-2010) :

- **Afrique du Sud** : André BRINK (1 L.A.S., 1 déd., 4 L.T.S., env.).

- **Congo** : Henri LOPES (2 L.T.S., 1 C.A.S., env.), Marie-Léontine TSIBINDA (1 déd., 1 L.T.S., env.).

- **Côte d'Ivoire** : Bernard B. DADIÉ (1 vol. br. "Hommes de tous les continents" avec E.A.S., env.), Véronique TADJO (1 C.A.S., 3 textes autog. signés, 1 déd., 5 L.A.S., env.), Jean-Baptiste TATI-LOUTARD (3 textes autog. signés, 1 déd., 3 L.A.S., env.).

- **Djibouti** : Abderahman WABERI (1 texte autog., 1 L.A.S., 1 déd., 2 C.A.S., env.).

- **Île Maurice** : Natacha APPANAH (1 déd., 1 C.A.S., env.), Ananda DEVI (1 vol. br. "Quand la nuit consent à me parler" avec E.A.S., 1 texte impr. signé, 1 C.A.S., env.), Édouard J. MAUNICK (1 texte autogr., 1 C.A.S.).

- **Mali** : Moussa KONATÉ (1 L.A.S., env.).

- **Nigéria** : Cyprian EKWENSI (1 L.T.S., env.).

- **Rwanda** : Scholastique MUKASONGA (1 L.A.S., 1 apostille signée, 1 déd., env.).

- **Sénégal** : Souleymane Bachir DIAGNE (1 L.A.S., env.), Aminata SOW FALL (2 L.A.S., 2 L.T.S., 1 C.A., 6 déd., env.).

**116. Écrivains étrangers - Algérie, Maroc, Tunisie.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1980-2010) :

Leïla SLIMANI (écrivaine franco-marocaine, 1 déd., env.), Mohamed KHAIËR-EDDINE (une coupure de presse signée, une photo déd., 3 L.A.S., 1 texte autogr., env.), Mohamed BENNIS (1 texte autogr. en arabe signé, 1 L.A.S., env.), Albert MEMMI (1 L.T.S., env.), Malek CHEBEL (1 L.A.S., env.), Boualem SANSAL (2 déd., 2 L.A.S., env.), Yasmina KHADRA (1 C.A.S., 1 déd., env.), KATEB Yacine (1 L.A.S., env.), Rabah BELAMRI (1 lettre en braille avec transcription manuscrite et C.A.S. de sa fille, env.), Rachid BOUDJEDRA (3 déd., 3 L.A.S., 4 C.A.S., env.), Mohamed KACINI EL-HASSANI (un programme avec E.A.S., env.), Tahar DJAOUT (1 L.A.S., avec poème autographe signé, env.), Abdellatif LAABI (4 L.A.S., 4 textes autographes, env.), Ahmed SEFRIOUI (1 L.A.S., env.), Jamel Eddive BENCHEIKH (2 textes autog. signés, env.).

200 / 300 €

**117. Écrivains étrangers - Amérique du Sud, Amérique centrale.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1980-2010) :

- **Argentine** : Gloria ALCORTA (1 déd., 2 L.A.S., env.), Arnaldo CALVEYRA (2 textes autog. signés, 1 invitation avec E.A.S., 1 déd., 2 L.A.S., env.), Rolo DIEZ (1 déd., env.), Rodrigo FRESAN (1 L.A.S., 1 déd., env.), Gregorio MANSUR (1 L.T.S., env.), Saul YURKIEVICH (1 L.A.S., 1 déd., env.).  
- **Brésil** : Jorge AMADO (2 C.A.S., 4 L.T.S., 2 déd., env.), Paolo COELHO (3 déd., env.), Lygia FAGUNDES TELLES (1 C.A.S., env.), José SARNEY (1 déd., 1 L.T.S., env.).  
- **Chili** : Isabel ALLENDE (1 C.A.S., 1 déd., env.), Francisco COLOANE (2 ff. de manuscrit, 2 C.A.S., 1 déd., 1 photocop. de plus autog. de P. Neruda, 1 L.T.S. de son épouse avec photoc. de 2 ff. autog., 2 L.T.S., env.), Jorge EDWARDS (1 déd., 1 L.T.S., env.).  
- **Colombie** : Alvaro MUTIS (1 déd., 1 L.A.S., 2 C.A.S.), Juan Gabriel VASQUEZ (1 C.A.S., 1 déd., env.).  
- **Cuba** : Heberto PADILLA (1 L.A.S., env.), Armando VALLADERES (2 déd., env.).  
- **Guatemala** : Francisco REY ROSA (1 déd., env.).  
- **Mexique** : Fernando DEL PASO (1 L.A.S., env.), Juan VILLORO (2 déd., env.).  
- **Pérou** : Alfredo BRYCE-ECHENIQUE (2 L.A.S., 1 déd., env.).  
- **Uruguay** : Eduardo GALEANO (2 déd., env.), Carlos LISCANO (1 déd., env.), Juan Carlos ONETTI (1 L.T.S., env.), Cristina PERI ROSSI (1 L.A.S., env.).  
- **Vénézuëla** : Arturo USLAR PIETRI (1 déd., 1 L.T.S., env.).

150 / 200 €

**118. Écrivains étrangers - Asie.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1980-2010) :

- **Bengladesh** : Taslima NASREEN (1 déd., env.).  
- **Chine** : GUAN Xiao Xiao (1 photo déd., 1 texte autog. signé, env.), HAN Suyin (5 L.T.S., 1 C.A.S., 1 déd., env.), LIAO Yiwu (1 déd., env.), LIE Chow Ching (1 déd., env.), XIN Ran (1 C.A.S., env.), XU Xing (1 déd., env.), WEI-WEI (1 C.A.S., env.), YAN Lianke (1 déd., env.).  
- **Corée du Sud** : Lim CHUL-WOO (1 déd., 1 C.A.S., env.), Hwang SOK-YONG (1 L.T.S., env.), SOUNYA (1 déd., 1 L.A.S., env.).  
- **Inde** : Anita DESAI (2 L.T.S., 1 L.A.S., 1 déd., env.), Amitav GHOSH (1 déd., 1 C.A.S., env.), Vikram SETH (1 déd.), Udayan VAJPEYI (1 déd., 1 L.A.S., env.).  
- **Japon** : Shusaku ENDO (1 L.A.S., 1 déd. au cachet, 1 L.T.S. de son épouse, posthume, env.), Akira MIZUBAYASHI (1 texte autog., 1 L.A.S., env.), Ryoko SEKIGUCHI (2 petits vol. de cuisine avec E.A.S.), Yoko TAWADA (1 C.A.S.), Yuko TSUSHIMA (1 C.A.S.), Keiko YAMANAKA (1 L.T.S.).  
- **Taïwan** : WANG Wen-Xing (1 C.A.S., env.).  
- **Vietnam** : Duong Thu HUONG (1 C.A.S., env.), THÛAN (1 mot autog. signé, env.), Viet Thanh NGUYEN (1 déd., 1 C.A.S., env.).

180 / 200 €

**119. Écrivains étrangers - Moyen-Orient.** Correspondance de plusieurs écrivains avec Gérard Léman (années 1990-2010) :

- Mahmoud DARWICH (1941-2008, écrivain palestinien) : recueil de poèmes traduits par Elias Sanbar "Pourquoi as-tu laissé le cheval à sa solitude?" (Actes Sud, 1996) avec E.A.S. + un programme de conférence avec E.A.S. + une photographie dédiée.  
- Gamal GHITANY (1945-2015, écrivain égyptien) : 6 L.A.S., 1 L.S., 6 C.P.A.S., 4 portraits photographies signés au verso, 1 carte de dédicace signée en arabe, un journal avec E.A.S., enveloppes.  
- ADONIS (Ali Ahmad Said dit) (né en 1930, écrivain libanais d'origine syrienne) : poème manuscrit signé (en français), mot autographe signé en arabe, poème d'André Velter en arabe et en français autographe signé + 2 L.A.S. de son fils Arwad Esber, enveloppes.

80 / 100 €

**120. Écrivains étrangers - Proche et Moyen Orient.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1980-2010) :

- **Égypte** : Albert COSSERY (2 déd., env.)  
- **Irak** : CHAWKI Abdelamir (2 textes autog., 1 L.A.S., 1 C.A.S., env.)  
- **Iran** : Ali ERFAN (1 L.A.S., 1 C.A.S., env.), Serge REZVANI (écrivain et artiste français d'origine iranienne, 3 déd., 1 L.A.S., env.), Darius SHAYEGAN (2 déd., 2 L.A.S., env.).  
- **Israël** : André CHOURAQUI (2 L.T.S., 1 photo, 1 déd., 5 C.A.S., env.), Israël ELIRAZ (1 déd., 1 C.A.S., 1 L.A.S., env.), David GROSSMAN (1 L.A.S., 1 déd., env.), Yitzhak ORPAZ (1 déd., env.), Amos OZ (1 déd., env.), Israël (Anton) PINCAS (1 L.A.S., env.), David SHAHAR (1 L.T.S., 1 L.A.S., 1 C.A.S., 3 déd., env.), Abraham YEHOUSHUA (5 déd., 3 L.A.S., env.).  
- **Liban** : Etel ADNAN (1 vol. br. "Nuit" avec E.A.S., 1 L.A.S., Hoda BARAKAT (3 L.A.S., 1 déd., env.), Hanan EL-CHEIKH (1 L.A.S., env.).  
- **Syrie** : Maram AL-MASRI (1 déd., env.).

120 / 150 €

**121. Écrivains européens.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1980-2010) :

- **Danemark** : Inger CHRISTENSEN (2 déd., env.), Jens Christian GRONDAHL (1 L.A.S., 2 déd., en franç., env.), Torill HAUGER (2 L.A.S., env.), Bjorn LARSSON (3 L.A.S., 1 déd., 2 C.A.S., en français, env.), Jorn RIEL (1 déd., 1 C.A.S., 1 L.T.S., env.), Henrik STANGERUP (1 déd., 1 L.A.S., env.).

- **Espagne** : Fernando ARRABAL (3 vol. avec E.A.S., 8 collages originaux sur enveloppes dont 1 avec photo, 4 collages en tirages, 1 déd., 6 C.A.S., 1 coupure de presse signée, env.), Javier CERCAS (1 déd., env.), Jaime CABRE (1 déd., env.), Luis GOYTISOLO (1 texte autogr. signé, env.), Aurora LUQUE (1 apostille signée, env.), Javier MARIAS (4 déd., 1 L.T.S., env.), Juan MARSE (2 L.A.S., 1 texte autogr., env.), Eduardo MENDOZA (2 déd., 1 C.A.S., en franç., env.), Antonio MUÑEZ MOLINA (1 déd., 1 C.A.S., env.), Arturo PEREZ-REVERTE (3 cartes de vœux signées, 3 C.A.S., 9 déd., 1 C.V.S., env.), Julian RIOS (1 C.P.A.S.).

- **Grèce** : Vassili ALEXAKIS (1 L.A.S., 1 déd., 1 C.A.S., env.), Kiki DIMOULA (7 L.A.S., 3 déd., 1 L.T.S., 1 texte autogr. signé, env.), Thanassis VALTINOS (1 déd., 1 L.T.S., env.).

- **Italie** : Giuseppe BONAVIRI (5 L.A.S., 1 C.A.S., env.), Ferdinando CAMON (2 L.T.S., 2 déd., env.), A.M. CARPI (1 L.T.S., 1 L.A.S., env.), Eugenio CORTI (1 déd., env.), Umberto ECO (1 déd., env.), Dario FO (1 déd., env.), Simonetta GREGGIO (2 déd., 3 photos avec texte autogr. au verso, env.), Erri de LUCA (1 E.A.S., 4 déd., env.), Claudio MAGRIS (3 déd., 6 C.A.S., env.), Vittorio MESSORI (2 L.A.S., 1 L.T.S., env.), Boris PAHOR (1 déd., 4 C.A.S., 1 L.A.S., env.), Elisabeth RASY (2 L.A.S., env.), Mario RIGONI STERN (1 L.A.S., 2 déd., 1 C.A.S., env.), Francesca SANVITALE (2 L.T.S., 1 déd., 1 L.A.S., env.), Mario SOLDATI (1 photo déd., 1 L.T.S., env.), Antonio TABUCCHI (1 L.A.S., 1 C.A.S., 4 déd., env.), Lanza del VASTO (1 déd., 1 L.A.S., env.).

- **Norvège** : Jan Erik VOLD (2 déd., env.), Herbjørg WASSMO (1 déd., env.).

- **Portugal** : Eugenio de ANDRADE (1 texte autogr. signé, env.), Agostina BESSA-LUIS (2 C.A.S., 2 déd., env.), Virgilio FERREIRA (1 L.A.S., 1 C.A., env.), Vasco GRAÇA MOURA (1 L.A.S., env.), Herberto HELDER (2 textes autogr. signés, env.), Lidia JORGE (1 déd., 1 L.A.S., en franç., env.), Antonio RAMOS ROSA (1 texte signé, env.), Urbano TAVARES RODRIGUES (2 C.A.S., 1 déd., env.).

- **Suède** : Sun AXELSSON (1 L.A.S., 1 L.T.S., 1 déd., 1 texte autogr., env.), Lars GUSTAFFSON (2 déd., 1 C.A.S., env.), Carl-Hennig WYKMARK (1 déd., env.).

**400 / 500 €**

**122. Écrivains européens.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1980-2010) :

- **Allemagne** : Hans Magnus ENZELSBERGER (1 déd., 1 C.A.S., env.), Anselm GRÜN (1 déd., env.), Jürgen HABERMAS (2 déd., env.), Peter HARTLING (1 déd., 2 textes autogr., env.), Wulf KIRSTEN (2 L.T.S., 1 texte impr. signé, env.), Siegfried LENZ (1 vol. avec E.A.S., 1 L.T.S., 1 C.A.S., env.), P. SEEWALD (1 C.A.S., 1 déd., env.), Martin WALSER (1 texte autogr. signé, 3 déd., 1 L.A.S., env.), Christa WOLF (3 déd., 2 C.A.S., env.). On y joint une C.A.S. de Wolfgang RICHTER adressée à un prof. d'orgue.

- **Pays-Bas** : Anna ENQUIST (3 C.A.S., env.), Cees NOOTEBOOM (1 vol. "L'Œil du moine" avec E.A.S., 3 L.A.S., 4 C.A.S., 2 déd., 1 E.A.S., env.).

- **Pologne** : Kazimierz BRANDYS (2 déd., 2 L.A.S., env.), Bronislaw GEREMEK (1 déd., 1 C.A.S.), Lessec KOLAKOWSKI (1 E.A.S., env.).

**80 / 100 €**

**123. Écrivains français.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1960-2010) :

Catherine CUSSET (1 dédicace, enveloppe), Boris CYRULNIK (2 dédicaces, enveloppes), Vladimir D'ORMESSON (1 C.A.S., enveloppe), Claude DAGENS (1 C.A.S. avec photo), Pierre DAIX (2 C.A.S., enveloppes), André DAMIEN (1 dédicace, enveloppe), Jean DANIEL (1 C.A.S., 3 dédicaces, enveloppes), Jean DANIELOU (1 L.A.S., enveloppe), Pierre DANINOS (1 L.T.S., 2 textes autographes signés, enveloppes), 1 E.A.S., 3 L.A.S. Charles DANTZIG (1 texte autographe signé, 1 L.T.S., enveloppes), Xavier DARCOS (3 C.A.S. et 6 dédicaces, enveloppes), Jacques DARRAS (1 L.A.S., enveloppe), Marie DARRIEUSSECQ (5 dédicaces, enveloppes), Didier DECOIN (1 dédicace, enveloppe), Charles DEDEYAN (1 C.A.S., 1 L.A.S., 1 dédicace, enveloppes), Régine DEFORGES (3 C.A.S. et L.A.S., 2 cartes de visites, 8 dédicaces, enveloppes), Michel DEGUY (7 L.A.S., 2 C.A.S., enveloppes), Grégoire DELACOURT (1 dédicace, enveloppe), Michel DEL CASTILLO (1 L.A.S., enveloppe), Philippe DELAVEAU (3 textes autographes, 2 L.A.S., enveloppes), Florence DELAY (10 dédicaces, 3 C.A.S., 1 L.A.S., enveloppes), Jean DELAY (1 L.T.S.), Patrice DELBOURG (1 L.A.S., enveloppe), Philippe DELERM (1 vol. broché "Les Chemins nous inventent" avec E.A.S., 2 dédicaces, enveloppes), Philippe DELORME (1 texte autographe signé avec L.A.S., enveloppe),

**80 / 100 €**

**124. Écrivains français.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1960-2010) :

Jean CASSOU (1 C.A.S., 1 L.T.S., 1 texte autographe signé, enveloppes), Raymond CASTANS (1 L.A.S., enveloppe), André CASTELOT (1 L.T.S., enveloppe), Jean CAU (1 L.A.S., enveloppe), Jean CAYROL (6 C.A.S., 1 L.T.S., enveloppes), Jean-Pierre CHABROL (1 L.A.S., 1 L.T.S. avec dessin, enveloppes), Françoise CHADERNAGOR (1 L.A.S., 1 C.A.S., 3 dédicaces, enveloppes), Michel CHAILLOU (3 C.A.S., 2 dédicaces, enveloppes), Jean CHALON (1 L.A.S., 1 dédicace, 1 texte imprimé avec commentaire autographe, enveloppes), Bernard CHAMBAZ (1 dédicace, 1 L.A.S., enveloppe), André CHAMSON (1 L.T.S., 1 C.A.S., enveloppes), Madeleine CHAPSAL (5 L.A.S., 4 C.A.S., 5 dédicaces, enveloppes), Georges CHARENSOL (1 L.T.S., enveloppe), Edmonde CHARLES-ROUX (3 L.T.S., 1 dédicace, 1 C.A., enveloppes), Andrée CHEDID (5 C.A.S., 1 dédicace, enveloppes), François CHENG (1 L.A.S., 1 C.A.S., 1 dédicace, enveloppe), Michel CIRY (12 L.A.S., 9 C.A.S. 1 portrait fotogr. avec E.A.S. au verso, enveloppes), Hélène CIXOUX (1 dédicace, enveloppe), Jean CLAIR (1 dédicace, 1 C.A.S., enveloppes), Georges-Emmanuel CLANCIER (2 mots autographes signés, enveloppe).

**80 / 100 €**

**125. Écrivains français.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1960-2010) :

Marcel ACHARD (2 dédicaces), Claude ALLEGRE (1 C.A.S., 1 L.T.S., env.), Marc ALYN (1 L.T.S., env.), Louis AMADE (1 texte impr. avec E.A.S., 4 L.A.S., env.), Raymond ARON (1 apostille signée, 1 L.T.S., env.), Christine ARNOTHY (2 L.T.S., 4 dédicaces, env.), Pierre BARILLET (1 L.A.S., 3 dédicaces, env.), Hervé BAZIN (1 C.V.A.S., 1 C.A., 1 texte tapuscrit signé, 2 apostilles autographes signées, env.), Pierre BEARN (3 L.T.S., 1 texte tapuscrit signé, 5 L.A.S., 1 poème autographe signé, coupures de presse et bulletins, env.), Frédéric

BEIGBEDER (3 dédicaces, 1 apostille autographe signée, env.), Pierre BERGOUNIOUX (6 L.A.S., 1 dédicace, env.), Philippe BESSON (1 L.A.S., 2 dédicaces, env.), Marc BLANCPAIN (1 L.A.S., env.), Georges BLOND (1 C.A.S., env.), Jean BLOT (1 L.A.S., env.), Janine BOISSARD (1 dédicace, 1 L.A.S., env.), Pierre de BOISDEFFRE (1 L.A.S., env.), Christophe BOLTANSKI (1 L.A.S., env.), Dominique BONA (6 dédicaces, 1 C.A.S., 1 L.A.S., env.), Jacques BOREL (1 dédicace, 1 L.A.S., env.), Jean-Louis BORY (2 L.A.S., env.), Henri BOSCO (1 L.T.S., env.), Alain BOSQUET (1 L.A.S., 1 C.A.S., 1 texte autographe signé, 2 dédicaces, env.), Daniel BOULANGER (1 C.A.S., env.), Jacques de BOURBON BUSSET (5 C.A.S., 1 L.A.S., 1 texte autographe signé, 3 dédicaces, env.). **80 / 100 €**

**126. Écrivains français.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1960-2010) :

Michel MOHRT (5 L.A.S., 1 C.A.S., 9 dédicaces, env.), Pierre MOINOT (1 photographie avec E.A.S., 1 C.A.S., 1 dédicace, env.), Yann MOIX (1 dédicace, env.), Étienne de MONTHEÏTY (3 C.A.S., env.), Jean-Michel MAULPOIX (1 C.A.S., 1 texte autographe signé, env.), Pierre MOUSTIERS (1 L.A.S., env.), Marie NDIAYE (1 dédicace, env.), Georges NEVEUX (1 L.A.S.), Marie NIMIER (2 dédicaces), Bernard NOËL (4 L.A.S., 8 textes autographes signés, 3 C.A.S., 3 dédicaces), Dominique NOGUEZ (1 L.T.S., env.), Louis NUCERA (1 L.A.S., 1 texte autographe, 1 C.A.S., 1 calendrier signé, 6 dédicaces, env.), Gérard OBERLE (1 dédicace, env.), Claude OLLIER (3 L.A.S.), Véronique OLMI (2 dédicaces, env.), Michel ONFRAY (1 L.T.S., 3 L.A.S., 1 E.A.S., 7 dédicaces, env.), Christophe ONO-DIT-BIOT (1 E.A.S., env.), Marc ORAISON (1 L.A.S., env.), Christine ORBAN (1 dédicace, env.), Erik ORSENNA (13 dédicaces, env.), Pascal ORY (1 L.A.S., env.), Pierre OSTER (3 C.A.S., 1 dédicace, 2 apostilles, 4 textes tapuscrits avec corrections mss., env.), Mona OZOUF (3 C.A.S., env.), Jean-Noël PANCRAZY (1 texte autographe signé, env.), Jean-Luc PARANT (1 C.A.S., env.), Geneviève PASTRE (1 texte autographe, 1 L.A.S., env.), Louis PAUWELS (1 C.A.S., 1 dédicace, 1 photo avec E.A.S., env.), Paul PAVLOVITCH (1 C.A.S., 1 texte impr. avec apostille signée, 1 texte autographe signé, env.). **120 / 150 €**

**127. Écrivains français.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1960-2010) :

Diane de MARGERIE (1 dédicace, 1 C.A.S., env.), Jean-Luc MARION (11 dédicaces, 1 mot autographe signé, env.), Jacques MARITAIN (1 E.A.S.), Yves MARTIN (1 texte autographe signé, 1 L.A.S., env.), Gabriel MATZNEFF (1 dédicace, env.), François MAURIAC (1 dédicace et 2 ff. autographes communiqués par son fils Jean Mauriac), Claude MAURIAC (3 dédicaces, 1 L.T.S., 1 L.A.S., env.), André MAUROIS (1 E.A.S. à J. Michel, 2 L.T.S., env.), Laurent MAUVIGNIER (2 dédicaces, 1 C.A.S., env.), Philippe MEYER (1 C.A.S., env.), Claude MICHELET (1 f. autogr. signé, 2 L.T.S., 1 L.A.S., 2 C.A.S., 1 dédicace, env.), Catherine MILLET (1 L.T.S., env.), Richard MILLET (2 C.A.S., 1 texte autogr. signé, 1 dédicace, env.), Christian MILLAU (1 texte autogr., 1 C.A.S., env.), André MIQUEL (2 textes autogr. et 1 C.A.S., env.), Robert MISRAKI (1 texte autogr. et 1 L.A.S., env.), Jean MISTLER (2 L.T.S., env.), Frédéric MITTERRAND (3 dédicaces, env.), Makenzy ORCEL (1 dédicace, env.).  
On y joint : Frédéric MISTRAL, une carte postale autographe signée. **120 / 150 €**

**128. Écrivains français.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1960-2010) :

Linda LÊ (un volume broché "In memoriam" avec E.A.S. et C.A.S., env.), LING XI (1 C.A.S., env.), Gilles LIPOVETSKY (1 B.A.S., env.), Michel LUNEAU (1 texte autogr., 1 L.A.S., env.), Henri de LUBAC (1 L.T.S., 1 L.A.S., env.), Amin MAALOUF (10 dédicaces et 1 C.A.S., env.), Alain MABANCKOU (2 dédicaces, env.), Pierre MAC ORLAN (1 L.T.S.), Gérard MACE (1 L.T.S., 1 dédicace, 1 C.A.S., env.), Andrei MAKINE (1 C.A.S., env.), Jean MALAURIE (3 C.A.S., env.), Jean-Michel MALDAME (4 conférences et colloques imprimés signés, env.), Robert MALLETT (3 L.A.S., 1 L.T.S., 2 textes autogr. signés, 4 C.A.S., env.), Marcus MALTE (1 dédicace, env.), Jean MAMBRINO (11 L.A.S., et 2 textes autogr., env.), Pierre MANENT (1 texte autogr. signé, env.), Eduardo MANET (2 textes autogr., 8 L.A.S., 1 C.A.S., env.), Félicien MARCEAU (1 dédicace, 3 C.A.S., env.), Gabriel MARCEL (2 L.T.S., env.). **120 / 150 €**

**129. Écrivains français.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1960-2010) :

Marc LAMBRON (3 dédicaces, 3 L.A.S., 1 texte autogr. signé), Claude LANZMANN (4 dédicaces et 1 C.A.S., env.), Dominique LAPIERRE (2 dédicaces, env.), Gilles LAPOUGE (1 dédicace, 1 texte autogr. signé, 2 mots autogr. signés, env.), Jean LARTEGUY (1 L.T.S. et 1 mot autographe signé, env.), Mgr LAURENTIN (1 L.A.S.), Michèle LEBRE (1 dédicace, env.), Jean LECLANT (2 dédicaces, 1 carte de vœux signée, 3 photogr., env.), Martine LE COZ (1 L.A.S., 1 texte autogr. signé, env.), Philippe LE GUILLOU (1 L.A.S., 1 texte impr. signé, env.), Jean-Pierre LEMAIRE (1 dédicace, 4 L.A.S., 3 textes autogr. signés, env.), Yvon LE MEN (1 C.A.S., 1 texte autogr. signé, env.), Emmanuel LE ROY-LADURIE (8 L.T.S., 1 mot autogr. signé, 5 dédicaces, env.), Gilles LEROY (1 dédicace, env.). **80 / 100 €**

**130. Écrivains français.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1960-2010) :

Claude HAGEGE (1 C.A.S., 1 dédicace, env.), Marek HALTER (6 dédicaces, env.), Jean HATZFELD (1 dédicace, 1 C.A.S., env.), Frédérique HEBRARD & Louis VELLE (8 dédicaces, env.), Marie de HENNEZEL (1 C.A.S., env.), le Prince consort Henrik de Danemark (1 vol.br. "La Part des Anges" avec E.A.S., env.), Françoise HERITIER (2 C.A.S., env.), Catherine HERMARY-VIEILLE (1 L.A.S., 1 C.A.S., env.), Stéphane HESSEL (1 dédicace, env.), Eric HOLDER (1 dédicace, 2 L.A.S., 1 texte autogr., env.), René HUYGHE (1 L.A.S., env.), Ivan JABLONSKA (2 dédicaces, env.), Lucien JERPHAGNON (un vol. br. "Laudator temporis acti" avec E.A.S., 1 dédicace, env.), Laurent JOFFRIN (1 dédicace, 1 C.A.S., env.), Serge JONCOUR (1 dédicace, env.), Christine JORDIS (3 L.A.S., 1 dédicace, env.), Jean JOUBERT (1 L.A.S., 1 texte autogr. signé, 1 doc. impr. avec apostille, env.), Alain JOUFFROY (1 L.A.S., env.), Marcel JOUHANDEAU (2 L.A.S., 2 E.A.S., env.), Bertrand de JOUVENEL (1 C.A.S., 1 L.T.S.), Marcel JULLIAN (1 L.A.S., env.), Axel KAHN (5 C.A.S., 2 textes autogr. signés, 1 L.T.S., 1 L.A.S., et un document impr. en rel. spirale, env.), Jean-Paul KAUFMANN (1 dédicace, env.), Maylis de KERANGAL (1 C.A.S., env.), Venus KHOURY-GHATA (4 textes autogr. signés, env.), Georges KIEJMAN (2 dédicaces, env.), Serge KLARSFELD (1 C.A.S., env.), Étienne KLEIN (3 dédicaces, env.), Philippe LABRO (2 C.A.S., 2 dédicaces, 2 textes autogr. signés, 1 L.T.S., 1 discours impr. signé, env.), Jacques LACARRIERE (1 C.A.S., env.), Jacques de LACRETELLE (1 L.A.S., env.). **180 / 200 €**

**131. Écrivains français.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1960-2010) :

Philippe FOREST (1 C.A.S, env.), Jean FOYER (1 L.A.S., env.), Jean-Louis FOURNIER (1 C.A.S., 1 texte autogr. signé, env.), Irène FRAIN (1 L.A.S, 1 texte autogr. signé, 1 dédicace, env.), Frère ROGER de Taizé (3 textes autogr. signés, 1 L.A.S., 1 coupure de presse signée, env.), Mgr Jacques GAILLOT (8 C.A.S., env.), Antoine GALLIMARD (1 dédicace, env.), Claire GALLOIS (1 L.A.S., env.), Roger GARAUDY (1 C.A.S., 1 L.A.S., 1 L.A.S. de son épouse, 1 dédicace, 1 E.A.S., env.), Louis GARDEL (1 C.A.S., env.), Yves GANDON (1 L.A.S., env.), Alexandre Diego GARY (1 L.T.S., env.), Armando GATTI (2 L.A.S., env.), Jacques GAUCHERON (2 C.A.S., env.), Marcel GAUCHET (1 dédicace, env.), Laurent GAUDE (1 C.A.S., env.), Jean-Jacques GAUTIER (3 C.A.S., env.), Anna GAVALDA (1 L.A.S., 2 dédicaces, env.), Pierre GAXOTTE (2 L.A.S., env.), Alain GERBER (2 C.A.S., env.), Nicolas GENKA (1 invitation impr. avec E.A.S. et un texte autogr. signé, env.), Sylvie GERMAIN (2 dédicaces, 1 C.A.S., env.), Catherine GIDE (1 dédicace, 1 C.A.S., et une coupure de presse, env.), Franz-Olivier GIESBERT (2 dédicaces, env.), René GIRARD (1 dédicace, env.), Françoise GIROUD (1 C.T.S., 1 L.T.A.S. avec copie d'une L.A.S. du Gal de Gaulle, 2 dédicaces, env.), Maurice GOUDEKET (1 L.T.S.), Henri GOUGAUD (1 L.A.S., env.), Henri GOUHIER (2 L.A.S., 1 C.A.S., 1 programme signé, env.), Julien GRACQ (1 dédicace, 1 C.A.S. d'une autre personne à propos de lettres de J. G.), Martin GRAY (1 dédicace, env.), Jean GRENIER (1 L.A.S., env.), Roger GRENIER (3 dédicaces, 1 L.A.S., 1 texte autogr. signé, 7 L.T.S., env.), Nicolas GRIMALDI (1 L.A.S. avec 1 p. manuscrite, env.), Alfred GROSSER (1 E.A.S., 1 C.A.S., env.), Benoîte GROULT (2 textes autographes signés, 1 mot autogr. signé, 1 C.A.S., 1 dédicace + 1 texte autogr. signé de Flora Groult, env.), Jean-Claude GUILBERT (1 dédicace, env.), Jean GUITTON (1 vol. br. "Le Chemin de la croix" 1982 avec E.A.S., 1 C.A.S., 1 E.A.S., 1 L.A.S., 3 dédicaces, env.), Paul GUTH (16 L.A.S., 1 C.A.S., env.), Hubert HADDAD (2 dédicaces et 1 p. de manuscrit avec E.A.S., env.).

**180 / 200 €**

**132. Écrivains français.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1960-2010) :

Tsvetan TODOROV (3 dédicaces, 1 L.A.S., env.), Pierre TORREILLES (1 L.A.S., et 2 pp. de manuscrit), Alain TOURAINE (1 dédicace, env.), Karine TUIL (2 dédicaces, 1 C.A.S., env.), Jean TULARD (1 C.A.S., 5 dédicaces, 2 L.A.S., env.), Zoé VALDES (1 L.A.S., 1 dédicace, env.), François VALLEJO (1 L.A.S., 1 dédicace, env.), François VALÉRY (1 C.A.S., env.), Nicolas VANIER (1 dédicace, 3 photos dédicacées, env.), André VAUCHEZ (doc. impr. signé, env.), Jean-Marc VARAUT (1 L.T.S., env.), Jo VARGAS (1 carton d'expo. avec E.A.S., et 1 C.A.S., env.), Fred VARGAS (2 dédicaces, env.), Jean VAUTHIER (1 C.A.S., env.), Georges VEDEL (apostille signée, env.), Alain VEINSTEIN (1 L.A.S., env.), Franck VENAILLE (une carte routière avec E.A.S., env.), André VELTER (4 dédicaces, 1 L.T.S., 2 C.S., 3 poèmes autographes signés, env.), Jacques VERGES (1 C.A.S., 1 dédicace, env.), Jean-Pierre VERNANT (3 C.A.S., env.), Pascal VERNUS (1 dédicace, env.), Pierre VIDAL-NAQUET (1 L.A.S., env.), Claude VIGÉE (4 textes autogr. signés), Charles VILDRAC (1 C.A.S., env.), Philippe DE VILLIERS (1 dédicace, env.), Sophie Louise de VILMORIN (1 L.T.S. à propos d'André Malraux, 2 C.A.S., env. + 2 cartes de vœux non signées d'A. Malraux), Michel VIVANER (2 textes autogr. signés, 1 apostille signée, env.) On y joint : Maxence VAN DER MEERSCH, 1 L.T.S. 25/9/1946 adressé à un autre destinataire ; Paul VIALAR, 1 L.T.S. 26/10/1956 à M. Roussel.

**150 / 200 €**

**133. Écrivains français.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1960-2010) :

Armand SALACROU (1 L.A.S., 1 L.T.S., 1 texte autogr. signé, env.), Annie SALAGER (3 textes autogr. signés, env.), Danièle SALLENAVE (1 C.A.S., 1 dédicace, env.), Lydie SALVAIRE (1 L.A.S., env.), Jacques SALOME (1 L.A.S. de son épouse, env.), Annie SAUMONT (1 C.A.S., env.), Alfred SAUVY (7 L.T.S., env.), Eric-Emmanuel SCHMIDT (4 dédicaces, 2 C.A.S., 1 C.S., env.), Marcel SCHNEIDER (4 L.A.S., 2 textes autogr., 2 dédicaces, 1 C.A.S., 1 carte de vœux signée, env.), Pierre SEGHERS (1 L.A.S., 1 L.T.S., 1 texte autogr. signé, 1 dédicace, 1 L.A.S. de son épouse Colette, env.), Claude SEIGNOLLE (1 L.A.S. avec au verso une photocopie d'une lettre de Tolstoï, env.), Michel SERRES (5 dédicaces, 1 C.A.S., env.), Jean-Jacques SERVAN-SCHREIBER (2 L.T.S., 1 L.A.S., env.), SHANSA (1 dédicace, env.), Christian SIGNOL (3 dédicaces, 1 L.A.S., 2 C.A.S., 1 texte autogr. signé, env.), Yves SIMON (2 C.A.S., env.), Jean-Pierre SIMEON (2 textes autographes signés, 2 C.A.S., env.), Dr André SOUBIRAN (6 doc. impr. signés, env.), Annick de SOUZENELLE (1 C.A.S., env.), Morgan SPORTES (2 dédicaces, 1 mot autogr. signé, env.), Jude STEFAN (1 C.A.S., env.), George STEINER (5 signatures et 1 L.T.S., env.), Amanda STHERS (1 dédicace, env.), Albert T'SERSTEVENS (1 L.T.S.), François TAILLANDIER (1 texte autogr. signé, 3 L.A.S., et 3 dédicaces, env.), F. J. TEMPLE (5 dédicaces, 2 L.A.S., env.), Sylvain TESSON (4 dédicaces, env.), Henri THOMAS (1 L.A.S., env.), Chantal THOMAS (1 dédicace, 2 C.A.S., env.).

**150 / 200 €**

**134. Écrivains français.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1960-2010) :

Emmanuel ROBLES (4 L.T.S., 2 L.A.S., 3 C.A.S., env.), Maurice ROCHE (1 petite dédicace), Edmée de LA ROCHEFOUCAULD (3 E.A.S., 1 L.A.S., env.), Olivier ROLIN (4 C.A.S.), Jean ROLIN (3 déd., env.), Jules ROMAINS (1 portrait signé, 3 C.V.A.S., env.), Claude ROMANO (1 déd., env.), Daniel RONDEAU (1 L.T.A.S., 3 déd., 1 L.A.S., 1 C.A.S., env.), Pierre ROSENBERG (7 déd., 1 L.T.S., 1 C.A.S., env.), Tatiana de ROSNAY (2 déd., 1 sign., env.), Clément ROSSET (1 C.A.S., env.), Jean-Marie ROUART (17 déd., 3 C.A.S., 1 L.A.S., env.), Jean ROUAUD (4 déd., 2 C.A.S., env.), Jacques ROUBAUD (1 L.A.S., env.), Elisabeth ROUDINESCO (2 déd., env.), Guy de ROUGEMONT (1 déd., env.), Denis de ROUGEMONT (1 L.A.S., 1 L.T.S., env.), Jacques ROUGERIE (1 déd., env.), André ROUSSIN (1 L.T.S., 1 L.A.S., 1 portrait presse signé, env.), Valérie ROUZEAU (1 L.A.S., 2 textes autogr. signés, env.), Jules ROY (1 texte autogr. signé, 1 poème tapuscrit signé, 3 déd., 4 C.A.S., env.), Claude ROY (5 L.A.S., 1 C.A.S., 1 déd., env.), Jacques RUEFF (1 sign.), Jean-Christophe RUFIN (10 déd., 1 C.A.S., 1 L.T.S., env.), Robert SABATIER (une copie de poème signée, 8 C.A.S., 2 L.A.S., 1 L.T.S., 2 déd., env.), Gonzague SAINT-BRIS (1 L.T.S., 2 cartes de vœux autogr. signées, 10 déd., 5 C.A.S., env.), James SACRE (texte autogr. signé, env.), Michel de SAINT-PIERRE (1 L.A.S., 1 L.T.S., 2 C.A.S., 1 vol. br. "Le Temps des prophètes 1978 signé). **150 / 200 €**

**135. Écrivains français.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1970-2010) :

- Charles LE QUINTREC : petit volume broché "Ainsi de loch en loch..." (2002) avec E.A.S., 5 C.A.S., 3 L.A.S., 4 textes autographes signés, 1 L.T.S., un article de presse signé, 2 invitations imprimées signées, enveloppes conservées.  
- Bernard-Henri LEVY & Arielle DOMBASLE : 3 cartes de dédicace signées avec photographie, enveloppes.

- [André MALRAUX] : une carte tapuscrite, 1 C.A.S. de Madeleine Malraux, invitation à la cérémonie du Panthéon en 1996, L.T.S. de Sophie Reincke, un catalogue d'exposition...
- Henry de MONTHERLANT : un E.A.S. (et une L.T.S. de son secrétaire), enveloppes.
- Paul MORAND : une C.V.A.S. avec enveloppe.
- Pierre MORENCY : 4 L.A.S. et 2 textes autographes signés, enveloppes.
- Edgar MORIN : 4 C.A.S., 5 cartes de dédicaces signées avec photographie, 4 L.T.S., 2 citations signées, une photographie de son épouse Edwige avec mot autographe signé au verso.
- Pierre NORA : 4 C.V.A.S., 2 listes d'ouvrages imprimées avec soulignés autographes, une photographie avec E.A.S., 1 L.A.S., 6 cartes de dédicaces signées avec photographie, enveloppes.

**80 / 100 €**

**136. [Écrivains français].** Correspondance avec Gérard Léman (années 1970-2010) :

Olympia ALBERTI (1 L.A.S., enveloppe), Michel ALBERT (1 C.A.S., 4 cartes de dédicace signées avec photographie, 1 L.T.S.), Henri AMOUROUX (2 C.V.A.S., 1 L.A.S., 2 cartes de dédicaces signées avec photographie), Jean ANOUILH (une coupure de presse avec E.A.S., 1 C.A.S., enveloppe), Alexandre ASTRUC (1 L.A.S., enveloppe), Stéphane AUDEGUY (1 carte de dédicace avec extrait autographe signé et photographie, enveloppe), Jacques AUGENDRE (1 L.A.S. avec photocopie de manuscrit et photocopie d'un E.A.S. de Antoine Blondin, enveloppe), Isabelle AUTISSIER (1 L.A.S., 2 C.P.A.S., 2 portraits photographiques dont 1 signé avec mot autographe, enveloppes), Claude AVELINE (1 C.A.S., enveloppe), Georges BALANDIER (2 L.A.S., 2 C.A.S., 1 carte de dédicace signée avec photographie, enveloppes), Dominique BARBERIS (L.A.S., enveloppe), Muriel BARBERY (1 carte de dédicace signée avec photographie, un mot autographe signé, enveloppe), Olivier BARROT (1 carte de dédicace signée avec photographie, enveloppe), François-Régis BASTIDE (2 L.A.S., enveloppes), Michel BATAILLE (L.A.S. avec enveloppe), Nicolas BAVEREZ (1 carte de dédicace signée avec photographie, enveloppe), Emmanuelle BAYAMACK-TAM (1 C.A. avec extrait et 1 L.A.S., enveloppe), Beatrix BECK (3 L.A.S., 1 C.A.S. avec extrait, 1 photographie d'une L.A.S. de André Gide à celle-ci, enveloppes), Mathieu BENEZET (1 C.A.S. avec extrait, enveloppe), Yves BERGER (2 L.A.S. et 1 carte de dédicace signée avec photographie, enveloppes), Françoise BERNARD (1 carte de dédicace signée avec photographie, enveloppe), Michel BERNARD (1 L.A.S. avec extraits, enveloppe), Zeno BIANU (1 extrait autographe signé avec enveloppe), Pierre BETTENCOURT (1 carte de dédicace signée avec photographie et enveloppe), Princesse BIBESCO (1 L.T.S. avec enveloppe), Alain BOSQUET DE THORAN (1 L.A.S. avec enveloppe), Alain BOUGRAIN-DUBOURG (1 carte de dédicace signée avec photographie et enveloppe), François BOURDIN (1 C.A.S. avec enveloppe), Anne-Marie BOURGNON (3 C.A.S. avec une enveloppe), Patrick de CAROLIS (3 cartes de dédicace signée avec photographie, 1 programme signé, enveloppes conservées), Adélaïde de CLERMONT-TONNERRE (1 carte de dédicace signée avec photographie, enveloppe conservée), François-Henri DÉSÉRABLE (1 C.A.S. avec enveloppe), Françoise DORIN (4 ff. autographes, 1 extrait autographe signé, 5 C.A.S., 1 carte de dédicace signée avec photographie), Anne DREYFUS (extrait autographe signé avec enveloppe), Pauline DREYFUS (1 C.A.S. -extrait autographe - avec enveloppe), Minou DROUET (1 L.A.S. avec enveloppe), Alain DUHAMEL (1 carte de dédicace avec photographie, enveloppe conservée), René Nicolas EHNI (2 ff. de manuscrit avec L.A.S. au dos d'une photographie dédicacée, enveloppe conservée, qq's coupures de presse), Kirstin EKMAN (1 L.A.S. avec enveloppe), Paul VALADIER (2 C.A.S., enveloppe) **120 / 150 €**

**137. Écrivains français.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1970-2010) :

Olivier PY (1 C.A.S., env.), Sylvain PRUDHOMME (1 déd., env.), Henri QUEFFELEC (1 texte autog., 7 C.A.S., env.), Yann QUEFFELEC (1 L.A.S., env.), Raymond QUENEAU (1 C.V.A., 1 E.A.S., 2 restes d'enveloppes dont 1 avec collage en papier maché ?), Michel QUINT (2 déd., 1 mot autog. signé, env.), Pierre RABHI (3 déd., 1 L.T.S., 2 brochures, env.), Michel RAGON (1 L.A.S., avec une copie de lettre de Dubuffet, env.), Patrick RAMBAUD (3 déd. dont 1 dessin, env.), Jacques RONCIERE (1 L.A.S., env.), Jaquette REBOUL (2 L.A.S., env.), Jacques REDA (1 L.A.S., env.), Hubert REEVES (3 L.T.S., 11 déd., env.), René REMOND (3 déd., 2 C.A.S., env.), Pierre-Jean REMY (1 L.T.S., env.), Jean-Claude RENARD (4 L.T.S., 7 C.A.S., env.), Jean-François REVEL (1 carte de vœux signée, 5 déd., env.), Alain REY (1 déd., env.), Aline REYES (1 L.A.S., env.), Maurice RHEIMS (2 C.A.S., 2 L.T.S., env.), Nathalie RHEIMS (2 déd., env.), Nadine RIBAUT (1 L.A.S., 1 C.A.S., 1 déd. et une feuille d'érable..., env.), Matthieu RICARD (1 C.A.S., 1 photo signée, env.), Paul RICOEUR (1 L.A.S., env.), Catherine RIHOIT (1 L.A.S., env.), Christiane RINALDI (texte autogr. signé, env.), Angelo RINALDI (1 C.A.S., env.), Michel RIO (1 texte autogr. signé, 2 déd., env.), Michel RIQUET (2 L.T.S., env.), Christine de RIVOYRE (6 C.A.S., 1 texte autogr. signé, 1 L.A.S.), Catherine ROBBE-GRILLET (2 C.A.S., 2 L.A.S., env.) **100 / 150 €**

**138. Écrivains français.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1970-2010) :

Pierre PEAN (1 déd., env.), Daniel PENNAC (3 déd. avec dessins, env.), Ernest PEPIN (texte autog. signé, L.T.S., env.), Jean PEROL (2 brouillons mss orig., env.), Gilles PERRAULT (1 déd., 1 C.A.S., env.), Michelle PERROT (2 textes autogr. signés, 1 L.A.S., env.), Jacques PERRY (5 L.A.S., env.), Michel PEYRAMAURE (extrait impr. signé, brouillon tapuscrit corrigé signé, extrait autogr. signé, 1 C.A.S., env.), Alain PEYREFITTE (2 photos dédicacées, 8 L.T.S., env.), Roger PEYREFITTE (1 C.A.S., env.), Anne PHILIPPE (1 L.A.S., env.), Gisèle PINEAU (3 déd., env.), Mazarine PINGEOT (1 déd., env.), Bernard PIVOT (7 L.T.S., 4 déd. avec photos notamment de Soljenitsyne, 1 C.S., env.), Thérèse PLANTIER (1 C.A.S., 1 poème autogr., env.), Marcelin PLEYNET (2 C.A.S., 1 E.A.S., env.), Bertrand POIROT-DELPECH (5 L.T.S., env.), Elena PONIATOSKA (1 L.A.S., env.), Maurice PONS (2 L.A.S., env.), Francis PONGE (1 C.A.S. et 2 déd.), Yves POULIQUEN (11 déd., 1 carte de vœux signée, 4 C.A.S., 2 L.T.S., env.), Card. Paul POUPARD (4 déd., 9 C.A.S., 6 L.A.S., 2 C.S., plus. doc. annexes, env.).

On y joint : Marcel PREVOST, E.A.S. sur le faux titre de Lettres de Femmes.

**300 / 400 €**

**139. Écrivains français.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1980-2010) :

Bernard DELVAILLE (3 C.A.S. et 1 f. autographe), Maurice DENUZIERE (1 C.A.S., enveloppe), Guy DES CARS (3 C.A.S., enveloppes), Agnès DESARTHE (2 dédicaces, enveloppes), Corinne DESARZENS (une coupure de presse signée, enveloppe), Lucienne DESNOUES (8 L.A.S. et C.A.S., un poème tapuscrit signé), Régine DETAMBEL (1 dédicace, 1 L.A.S., enveloppes), Noël



DEVAULX (1 L.A.S., 1 C.A.S., enveloppes), Delphine DE VIGAN (5 dédicaces et 1 C.A.S., enveloppes), Patrick DEVILLE (3 dédicaces, enveloppes), Pierre DHAINAUT (1 C.A.S., enveloppe), Philippe DJIAN (9 dédicaces, enveloppes), Charles DOBZYNSKI (1 C.A.S., 3 textes autographes signés, 1 L.A.S., 1 L.T.S., enveloppes), Roland DORGELES (1 L.T.S., 1 C.V.A.S. avec son enveloppe), Geneviève DORMANN (2 C.A.S., 2 dédicaces, enveloppes), Michel DROIT (1 coupure de presse signée, 2 C.A.S., 2 dédicaces signées, 1 L.T.S., 1 carte de vœux signée, enveloppes), Serge DOUBROVSKI (2 L.A.S., 1 extrait imprimé signé, 1 L.T.S. de son épouse, enveloppes), Jean-Marie DROT (1 C.A.S., 1 L.A.S. et texte tapuscrit d'un colloque), Alain DUAULT (5 dédicaces), Jean-Paul DUBOIS (2 dédicaces, enveloppes), Jean DUCHÉ (2 L.A.S., enveloppes), Henry DUMERY (1 L.A.S., enveloppe), René DUMONT (1 L.A.S., enveloppe), Guy DUPRÉ (1 L.A.S. avec 4 photocopies d'autographes d'écrivains célèbres), Jacques DUQUESNE (8 C.A.S., 3 dédicaces signées avec photo, 2 L.A.S., enveloppes), Gilbert DURAND (2 L.T.S., enveloppes), Gilles DURIEUX (1 C.A.S., enveloppe), Benoît DUTEURTRE (1 dédicace avec photo, enveloppe), Françoise d'EAUBONNE (7 L.A.S., 1 L.T.S., 1 photographie, enveloppe), Georgette ELGEY (1 L.A.S., 1 L.T.S., enveloppes), Philippe ERLANGER (1 L.T.S., enveloppe), Nicolas d'ESTIENNE d'ORVES (1 dédicace signée avec photo, 1 C.V.A.S., enveloppes), Pierre ETAIX (1 C.P.A.S., enveloppe), Cardinal ETCHEGARAY (1 dédicace avec enveloppe), Charles EXBRAYAT (3 C.A.S., enveloppes), Eric FAYE (1 C.A.S., enveloppe), Jean-Pierre FAYE (2 dédicaces et 1 L.A.S., enveloppes), Vladimir FEDOROVSKI (3 dédicaces, enveloppes), Dominique FERNANDEZ (12 dédicaces avec photo, enveloppes), Alice FERNEY (2 dédicaces avec photo, enveloppes), Jérôme FERRARI (1 dédicace avec photo et L.A.S., enveloppe), David FOENKINOS (2 dédicaces avec photo, citation et dessin, enveloppes), **100 / 150 €**

**140. Écrivains français.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1980-2010) :

Henri CLAUDEL (1 L.A.S. avec copie d'une L.A.S. de son père Paul Claudel, enveloppes), Philippe CLAUDEL (5 dédicaces, 1 C.A.S., 1 invitation signée), Bernard CLAVEL (5 C.A.S. et L.A.S., enveloppes), René-Jean CLOT (1 mot autographe signé, 1 carton d'exposition signé, enveloppes), Jean CLOTTES (2 C.A.S., enveloppes), Claude-Michel CLUNY (4 textes autographes signés, 2 dédicaces, enveloppes), Jean-Luc COATALEM (1 dédicace, enveloppe), Marcel COHEN (3 textes autographes signés, 2 C.A.S.), Christian COMBAZ (1 L.A.S., enveloppe), Pascal COMMERE (1 mot autographe signé, 1 texte autographe signée, 1 L.A.S., enveloppes), André COMTE-SPONVILLE (4 L.A.S., 4 dédicaces, enveloppes), Marcel CONCHE (2 volumes avec E.A.S. et 1 C.A.S., enveloppes), Georges CONCHON (1 L.A.S., enveloppe), Alain CORBIN (1 dédicace, enveloppe), Laurence COSSE (1 L.A.S., enveloppe), Gérard de CORTANZE (1 C.A.S., 1 dédicace, enveloppes), Jean-Louis CURTIS (3 C.A.S., 1 liste d'ouvrages autographe, enveloppes). **60 / 80 €**

**141. Écrivains français.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1980-2010) :

Jeanne BOURIN (1 C.A.S., env.), Philippe BOUVARD (3 dédicaces, 4 L.T.S., env.), Rémi BRAGUE (4 dédicaces, env.), Jean-Denis BREDIN (3 dédicaces, 3 L.T.S., env.), Jean BRETON (2 L.A.S., env.), Elvire de BRISSAC (1 C.A.S., env.), Gabriel de BROGLIE (2 C.S., 4 dédicaces, 2 L.T.S., 1 discours impr. avec E.A.S.), Pascal BRUCKNER (1 C.A.S., 3 L.A.S., 1 texte autographe, 5 dédicaces, env. cons.), Serge BRUSSOLO (1 dédicace, env.), Claude de BURINE (1 poème autographe signé, 1 L.A.S.), Martine CADIEU (3 poèmes autographes signés, 3 C.A.S., env.), Michel CAMUS (1 L.A.S., env.), Renaud CAMUS (1 dédicace, 4 L.A.S., 1 texte autographe signé et 2 copies de textes autographes signés, env.), Jérôme CARCOPINO (1 L.A.S., env.), Francesca CAROUTCH (5 C.A.S., 4 L.A.S., 1 citation signée, 1 vol. broché avec E.A.S., enveloppes), Emmanuel CARRERE (2 dédicaces, enveloppes), Hélène CARRERE D'ENCAUSSE (12 dédicaces dont 11 avec photo, 1 C.A.S., 4 C.S., enveloppes), Jean-Claude CARRIERE (texte autographe signé, 2 dédicaces, enveloppes), **100 / 150 €**

**142. Écrivains français.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1990-2010) :

Frédéric VITOUX (1 C.A.S., 9 dédicaces, 1 carte de vœux signée, 1 L.A.S., 1 photo avec E.A.S., env.), Vladimir VOLKOFF (1 L.A.S., 2 C.A.S., env.), Antoine VOLODINE (3 dédicaces, 1 C.A.S., env.), Roger VRIGNY (1 L.A.S., env.), Cécile WAJBROT (1 C.A.S., env.), Henriette WALTER (2 L.A.S., 1 E.A.S., env.), Jeanne WARNOD (1 L.A.S., env.), Anne WIAZEMSKY (2 dédicaces, 1 L.A.S., env.), Michel WINOCK (1 C.A.S., env.), Armel de WISMES (1 C.A.S.), Dominique WOLTON (1 dédicace, env.), Jeannine WORMS (1 C.A.S., env.), Céline ZINS (1 dédicace, env.), Michel ZINK (2 C.A.S., env.). **80 / 100 €**

**143. Écrivains français.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1990-2010) :

- Jean-Claude PIROTTE (1939-2014) : 1 L.A.S., 1 C.A.S., 1 carte de dédicace signée avec photo, avec 2 enveloppes illustrées de dessins originaux).  
 - Gisèle PRASSINOS (1920-2015) : 23 L.A.S., 2 C.A.S., 3 copies d'extraits signées, enveloppes conservées.  
 - Jean RASPAIL (1925-2020) : une photographie dédicacée, 8 C.A.S., 7 cartes de dédicace signées avec photo, enveloppes conservées).  
 - Yasmina REZA (née en 1959) : 1 C.A.S., 5 cartes de dédicace signées avec photo, enveloppes conservées.  
 - Jacqueline de ROMILLY (1913-2010) : 1 coupure de presse avec E.A.S., 7 cartes de dédicaces signées avec photo, 2 mots autographes signés, enveloppes conservées.  
 - Philippe SOLLERS (1936-2023) : 1 coupure de presse avec E.A.S., 4 cartes de dédicaces signées avec photo, une photographie de Philippe Sollers et son épouse Julia Kristeva avec E.A.S. de ces derniers au verso.  
 - Julia KRISTEVA (née en 1941) : 4 cartes de dédicaces signées avec photo, enveloppes conservées. **120 / 150 €**

**144. Écrivains français.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1990-2010) :

- Jean ECHENOZ (né en 1947) : 3 cartes de dédicaces signées avec photographie, enveloppes.  
 - Marc FUMAROLI (1932-2020) : 19 cartes de dédicaces signées avec photographie, enveloppes conservées.  
 - Max GALLO (1932-2017) : photographie prise pendant son discours à l'Académie avec E.A.S., 1 C.P.A.S., 8 C.A.S., 10 cartes de dédicaces signées avec photographie ou coupure de presse.  
 - Philippe JACOTTET (1925-2021, écrivain suisse) : 2 L.A.S. avec extrait autographe, 5 C.A.S., enveloppes.

- Charles JULIET (né en 1934) : 1 C.P.A.S., 2 poèmes imprimés signés, 2 cartes de dédicace signées avec photo, 1 C.A.S., 4 L.A.S., 4 poèmes autographes signés, 6 ff. autographes de notes pour son journal avec E.A.S., enveloppes. **80 / 100 €**

**145. ERNAUX (Annie).** Correspondance avec Gérard Léman (années 2010-2020) :  
7 L.A.S., 13 C.A.S., 7 cartes de dédicaces signées avec extraits et photos, (enveloppes conservées). **200 / 300 €**

**146. HAVEL (Vaclav), 1936-2011.** Correspondance avec Gérard Léman (années 2000) : un discours de 2 pp. in-folio impr. en tchèque avec signature autographe, 4 photographies dédicacées, une coupure de presse signée, 2 cartes illustrées signées (dont l'une avec sa femme).

On y joint la correspondance de Alexandre ZINOVIEV avec Gérard Léman (années 1980-1990) : un texte autographe signé (1 p. in-f°), 1 texte autographe monogrammé (5 pp. in-f°), 2 L.A.S., 1 carte de dédicace signée illustrée, 1 texte imprimé avec commentaire autographe signé, 6 L.A.S. de sa fille Polina. **200 / 300 €**

**147. HOUELLEBECQ (Michel).** L.A.S., Paris, 14 mars 2021, adressée à Gérard Leman, 1 p. in-folio avec une strophe d'un poème, env. conservée.

Très rare.

On y joint :

- une dédicace signée de Michel Houellebecq sur carton avec portrait et livre découpés contrecollés (par Gérard Leman).

- une L.A.S. de Philippe LANÇON, Paris, 22 avril 2022, 1 p. in-folio, avec enveloppe (il y parle longuement de Houellebecq). **800 / 1000 €**

**148. KUNDERA (Milan), 1929-2023.** 11 cartes de dédicace signées avec photographie, coupure de presse ou citation, 1 C.A.S., enveloppes, le tout adressé à Gérard Leman. **100 / 150 €**

**149. MORRISON (Toni), 1931-2019.** Love. Paris, Christian Bourgois éd., 2004.

1 vol. in-8 broché avec E.A.S. de l'autrice en page de garde "Regards", sous enveloppe d'origine.

On y joint deux dédicaces signées de l'autrice à Gérard Leman (env. conservées). **250 / 300 €**

**150. ORMESSON (Jean d'), 1925-2017.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1990-2010) :

11 cartes de dédicace signées avec photographie, 5 C.V.A.S., 1 L.A.S., 1 coupure de presse avec E.A.S., nombreuses enveloppes conservées. **200 / 300 €**

**151. PLYMELL (Charles).** Correspondance avec Gérard Léman (années 2000) :

1 photographie d'A. Ginsberg accompagné d'un poème sur Neal Cassady avec un commentaire autographe (signée au crayon et tirée à 100 ex. numérotés, n°42), un autre exemplaire de cette photographie imprimée juste signée au crayon (non numérotée), 1 vol. broché "Camposque Virentis" signé au titre, 1 vol. broché "Cowboy of the Ancient Sea" signé au titre, 1 poème imprimé avec signature autographe, 2 photographies imprimées avec noms des protagonistes manuscrits (Ginsberg, Neal, etc.).

*Charles Plymell (né en 1935) est un écrivain et éditeur de la Beat Generation, proche de Kerouac et Ginsberg.*

**80 / 100 €**

**152. [Prix Nobel].** Correspondance avec Gérard Léman (années 1980-2010) :

- Elie WIESEL (écrivain américain d'origine roumaine, prix Nobel de la paix 1986) : 3 L.T.S., 5 L.A.S., 1 carte de dédicace signée illustrée d'une photo, 1 coupure de presse signée, 1 étiquette dédicacée, enveloppes conservées.

- GAO Xing Jian (écrivain chinois, prix Nobel de littérature 2000) : 4 C.A.S., 2 cartes de dédicaces signées (illustrées), enveloppes.

- Wislawa SZYMBORSKA (écrivaine polonaise, prix Nobel de littérature 1996) : 2 cartes signées.

- Wole SOYINKA (écrivain nigérian, prix Nobel de littérature 1986) : 2 cartes de dédicaces signées illustrées, 2 poèmes impr. signés, 2 L.T.S., 1 L.A.S., enveloppes. **300 / 400 €**

**153. [Prix Nobel de littérature].** Correspondance avec Gérard Léman (années 1990-2010) :

- Mario VARGAS LLOSA (né en 1936, écrivain péruvien-espagnol, prix Nobel de littérature 2010) : 8 cartes de dédicace signées avec photographie ou coupure de presse, un programme signé, adressés à Gérard Leman (années 1980-2010), enveloppes et courriers de l'entourage ou du secrétariat de l'auteur.

- Patrick MODIANO (né en 1945, prix Nobel de littérature 2014) : 10 cartes de dédicace signées avec photographie, enveloppes conservées + 1 carte de dédicace signée par Antoine Gallimard avec photographie.

- Jean-Marie Gustave LE CLEZIO (né en 1940, prix Nobel de littérature 2008) : 2 cartes de dédicace signées avec photographie, enveloppes.

- Nadine GORDIMER (1923-2014, écrivaine sud-africaine, prix Nobel de littérature 1991) : 3 cartes signées avec photographie, 1 C.T.S., enveloppes.

- Günter GRASS (1927-2015, écrivain allemand, prix Nobel de littérature 1999) : une carte de dédicace signée avec photographie, enveloppes.

- Peter HANDKE (né en 1942, écrivain autrichien, prix Nobel de littérature 2019) : 1 L.A.S. et 3 cartes de dédicaces signées avec photographie (en français), enveloppes.

- Elfriede JELINEK (née en 1946, écrivaine autrichienne, prix Nobel de littérature 2004) : 1 L.T.S., 1 C.A.S. et 3 cartes de dédicaces signées avec photographie (en allemand), enveloppes.

- Doris LESSING (1919-2013, écrivaine britannique, prix Nobel de littérature 2007) : un portrait sur carte postale signé, une carte de dédicace signée avec photo, un portrait coupure de presse signé, 5 C.P.A.S., enveloppes. **800 / 1000 €**

**154. [SOLJENITSYNE (Alexandre), 1918-2008].** L.A.S. de l'éditeur Nikita STRUVE à Gérard Léman lui indiquant que Soljenitsyne ne signe pas de photographie et en lui joignant une enveloppe avec adresse autographe que Soljenitsyne lui a envoyée. Avec deux photographies de Nikita Struve accompagnant Soljenitsyne sur le plateau d'Apostrophes : l'une signée par Nikita Struve, l'autre les représentant avec Bernard Pivot qui a lui-même légendé et signé sous la photo en précisant son contexte. **300 / 400 €**

**155. STÉTIÉ (Salah), 1929-2020.** Correspondance avec Gérard Léman (années 2000-2010) :

6 textes autographes signés sur cartes, 1 C.A.S., 2 L.A.S., 2 poèmes autographes signés, 2 poèmes tapuscrits signés, 1 document de la BnF avec E.A.S. **100 / 150 €**

**156. TROYAT (Henri), 1911-2007.** Correspondance avec Gérard Léman (années 2000) : 1 vol. br. "Autour d'une épée" avec E.A.S., 11 cartes autographes signées, 2 dédicaces signées sur carton illustré, une coupure de presse dédicacée.

On y joint : Michel TOURNIER : 2 C.A.S., une photo dédicacée ("C'est moi..."), 3 dédicaces signées sur carton illustré, enveloppes. **150 / 200 €**

**157. VEIL (Simone), 1927-2017.** Correspondance avec Gérard Léman (années 1980-2010) :

10 L.T.S., 1 photographie originale de S. Veil revêtant le costume d'académicienne à l'aide de son fils Jean (qui a écrit un commentaire au verso), 2 photographies avec E.A.S. d'Antoine Veil (+ 1 C.A.S. de ce dernier), 6 photographies signées, 6 dédicaces signées (sur carton illustré), 1 carte de vœux autographe signée, 2 C.V.A.S., 1 article dédicacé (avec 1 C.A.S. de réponse aux vœux), enveloppes conservées. **200 / 300 €**

**158. VEYNE (Paul), 1930-2022.** Correspondance avec Gérard Léman (années 2010) :

2 textes autographes signés, 3 cartes de dédicaces signées (illustrées par G. Leman), 1 apostille signée, enveloppes conservées. **60 / 80 €**

## HISTOIRE

**159. Afrique.** Longue lettre autographe signé "André" (dont l'auteur n'a pas pu être identifié) envoyée de Coomassie (Kumasi, actuel Ghana, capitale de la région Ashanti et capitale historique de l'Empire ashanti), le 30 mai 1924, 5 pp. in-4, adressée à sa "marraine" (de correspondance).

*L'auteur, un jeune colon de 20 ans originaire de Garonne, dont on n'apprend pas la fonction exacte qui l'a amené à se rendre à Coomassie, débute sa lettre en s'extasiant sur le portrait envoyé par sa charmante destinatrice. Elle l'a fait sourire "en causant des panthères et des cannibales", "ces 'carnassiers' ont presque entièrement disparu au pays ashanti". "Dernièrement en chassant les ibis roses et les flamands sur les rives du Lac Bosomtvi (Lac de l'antilope sacré) j'ai pu voir des caïmans dans les eaux jaunes [...] Quant aux panthères, on en voit de temps à autre, dans les chemins de brousse, mais... les quatre pieds ficelés à des pieux de bambous et portées par de robustes chasseurs noirs !". Il décrit ensuite le pays ashanti "pas précisément beau, mais il possède néanmoins un charme prenant, en raison de ses grandes forêts, de son climat parfaitement sain, de ses cours d'eau méandreux et tranquilles et surtout de ses nuits d'une fraîcheur exquise [...] et se plaint du soleil trop fort en journée mais grandiose au coucher. Il détaille ses cinq loisirs principaux : le tennis, le bridge, le billard, la bibliothèque et la chasse. S'ensuit un paragraphe assez amusant où il s'excuse de certaines "rares, très rares" nuits de "Club" remplies de vices pour un jeune homme "loin de toute tendresse, de toute amitié même des plaisirs du monde, loin de tout regard aimant, de toute lèvre de femme !..." puis demande à nouveau pardon pour sa franchise... Il termine sa lettre en demandant l'assurance de l'affection de sa tendre marraine.*

Y sont jointes 32 photographies de l'époque envoyées par ses filleuls (dont une en carte postale signée Jean) à la marraine destinatrice du courrier précédent : Syrie (8 photographies d'Alep et 1 de Deir Ez-Zor, de 45 x 140 mm à 90 x 140 mm), Tunisie (Nefta x5, Tunis x3, Kebili, Gabès x3, Kairouan x2, Tozeur, Gourbi bédouin, Dans le désert, env. 80 x 111 mm), Marrakech (Koutoubia), 3 portraits (Bédouines, Bédouin de la montagne, Patriarche ou check, 90 x 140 mm), une petite vue panoramique de Coblenz Allemagne (40 x 138 mm). **30 / 50 €**

**160. ANNE d'Autriche (1602-1666).** P.S. « Anne », Paris 31 décembre 1626 ; contresignée par LEGRAS ; demi-page in-fol. (portrait gravé joint).

Mandement à François D'ARGOUGES trésorier général de ses maisons et finances, pour payer à M. de la FRESNAYE, valet de sa garde-robe, la somme de cent livres tournois que la Reine lui donne en considération de ses services. Apostille autographe signée par le Garde des sceaux Michel de MARILLAC : « Veu pour estre payé suivant l'estat qui en sera fait » ; la pièce est contresignée par le secrétaire de la Reine, Antoine LEGRAS (†1625), mari de Louise de Marillac qui fonda, avec saint Vincent de Paul, l'institution des Sœurs de la Charité. **500 / 700 €**

**161. ARAGO (François), 1786-1853.** Emouvante L.A.S. "F. Arago" (astronome, physicien et homme politique), sl, 3 septembre 1840, 1 p. in-4 au docteur Junod, à propos de la cécité de son frère Jacques : "Monsieur le Docteur, Mon malheureux frère, Jacques Arago, a entendu parler de la cure merveilleuse que vous avez faite sur l'aveugle du Havre. Aussi désire-t-il se soumettre à l'action de vos larges ventouses. Ayez l'extrême bonté de lui donner vos soins éclairés. [...]"

*Jacques Arago (1790-1854) accompagna, en tant que dessinateur, Claude-Louis de Freycinet dans son voyage autour du monde en 1817 à bord de l'Uranie, dont il tira un livre à succès nommé initialement "Promenade autour du monde", puis au cours des rééditions "Voyage autour du monde fait par ordre du Roi*

sur les corvettes de S.M. *"l'Uranie et la Physicienne"* ou *"Souvenirs d'un aveugle"*. Devenu aveugle en 1837, il continua malgré tout à voyager et à produire des pièces de théâtre.

Qqs coupures aux pliures.

150 / 200 €

**162. [BARRY (Jeanne BÉCU, Comtesse du)].** Facture de plumes "fournies à Madame la Comtesse du Barry" par Jacques Roch DONNEBECQ Panacher du Roy (rue de Grenelle), du 2 juin 1773 (avec ajouts du 9 janvier 1774 puis du 6 mars), pour un montant de 368 livres.

Document manuscrit 1 p. in-folio, avec détails des achats (2 chapeaux blancs de castor garnis d'un panache de cinq branches de belles plumes, 4 branches noires, et diverses branches de plumes blanches, noires ou de différentes couleurs, frisées et d'aigrettes) et reçus signés par Lacroix et Donnebecq.

Cette pièce a été prêtée pour l'exposition "La Du Barry" du 21 mars au 29 juin 1992 au musée de Marly-le-Roi-Louveciennes et reproduite (p.156) et citée (p. 181) dans l'ouvrage "Madame du Barry, de Versailles à Louveciennes" publié à l'occasion de cette exposition.

500 / 600 €

**163. BOIGNE (Comtesse de).** Mémoires. [Récits d'une tante.] Publiés d'après le manuscrit original par M. Charles Nicoulaud. Paris, Plon, 1907-1908.

4 vol. in-8 demi-marroquin bronze à coins, dos à nerfs, titre et toison dorés, date en queue, têtes dorées, couv. conservées (Louis Marchand, Paris). Dos insolés passés au havane. 3 portraits en frontispices et un fac-similé.

Très bel exemplaire truffé de nombreux AUTOGRAPHES ORIGINAUX :

Tome I (1781-1814) :

- L.A.S. de la Comtesse de BOIGNE au Comte de Saint-Crécy (remerciements), 10 mars (sans année), 1 p. in-8 avec adresse ;
- L.A.S. de CHARLES X à la marquise d'Argenteuil, Hamm, 6 mai 1794, 1 p. in-8 ;
- longue L.A.S. du Comte de BOIGNE à la compagnie des chevaliers tireurs de Rumilly, 3 pp. in-4, slnd (août 1824) ;
- L.A.S. de Madame DU CAYLA (maîtresse de Louis XVIII) à la duchesse de Rohan-Chabot, slnd, 1 p. in-8 ;
- une affichette royaliste imprimée du marquis de Marcillac, 14 avril 1814 ;
- L.A.S. de LOUIS-PHILIPPE duc d'Orléans, 28 juillet 1820, à un abbé à propos d'un terrain à Neuilly, 3 pp.in-8 ;
- L.A.S. de la reine MARIE-AMELIE, Paris, 12 décembre 1834, 1 p. in-4.

Avec 4 gravures supplémentaires (portraits, scènes).

Tome II (1815-1819) :

- L.A.S. du général MARCHAND, Grenoble 30 septembre 1849, 1 p. in-8 ;
- L.S. du général BRUNE, Crémone, 29 fructidor an 8, ½ page in-8 ;
- L.A.S. de Benjamin CONSTANT à Julie Davilliers, Bade, 12 novembre 1829, 3 pp. in-8 ;
- L.A.S. de BERNADOTTE, 24 décembre 1804, 1 p. in-12, à M. Chiappe ;
- L.S. du maréchal WELLINGTON, Londres, 16 juin 1847, 1 p. in-8 en français ;
- L.A.S. du Duc de RICHELIEU, slnd, ½ p.in-12 ;
- L.A.S. de Mme de Lavallette, 1 p. in-8, 5 janvier 1809
- L.S. du duc d'ANGOULÊME, 1 p. in-12, 17 janvier 1824
- L.S. Baron ANTAIN, 7 décembre 1833, 1 p. et ½ in-4, à M. Lemasle, affranchi par l'État, service du Roi
- L.A.S. du duc DECAZES, slnd, 1 p. et ½ in-12
- L.A.S. du comte de LA FERRONAYE, Töplitz, 17 juillet 1808, 3 pp. in-4
- Fac-similé du testament de Marie-Antoinette, 3 pp. et ¼ in-4
- L.A.S. du Comte de SAINTE-AULAIRE, 2 pp. in-4, slnd
- L.A.S. de BARTHELEMY, 21 juin 1813, 1 p. in-8
- L.A.S. de la marquise de LA ROCHEJACQUELEIN, 3 pp. in-8, slnd.

Avec 4 gravures supplémentaires (portraits, scènes).

Tome III (1820-1830) :

- Document imprimé signé par D'ESTANG, 15 juillet 1820 (+ autre pièce imprimée officielle à la suite)
- L.A.S. de Désirée CLARY (Bernadotte), 15 décembre(?) 1814, 1 p. in-12
- L.A. du Duc d'ANGOULÊME, 1 p. et ½ in-8, 3 mars 1821
- L.A.S. du Baron de DAMAS, Paris, 11 novembre 1826, 1 p. in-8
- L.S. du maréchal de FEUCHERES, Nîmes, 3 janvier 1840, 1 p. in-8 (+ une invitation non signée manuscrite de son épouse)
- L.A.S. de Madame ADELAÏDE d'Orléans à TALLEYRAND avec corrections de la main de son frère LOUIS PHILIPPE, Paris, 24 août 1832, 1 p. et ½ in-8

Avec 11 gravures supplémentaires (portraits, scènes).

Tome IV (1831-1866) :

- L.A.S. du Duc de BROGLIE à Benjamin CONSTANT, 2 pp. in-4, slnd
- L.A.S. de BERRYER, 9 juillet [1829], 2 pp. et ½ in-12
- L.A.S. d'Adolphe THIERS à Mme Miguët, slnd, 1 p. in-8
- L.S. de la Duchesse de BERRY, Venise, 1er mai 1833, 1 p. et ½ in-8, avec marque postale
- L.A.S. de de MESNARD, 14 février 1833, 2 pp. in-8
- B.A.S. par la duchesse de BERRY et BUGEAUD, 7 juin 1833

- Pièce signée par BUGEAUD, 30 mars 1833, 3 pp. in-4
  - L.S. de CAMPO-FRANCO, 1 p. gd in-4, 24 février 1842
  - L.A.S. de Ferdinand Philippe d'ORLEANS, 1p. in-8, slnd
  - L.A.S. de la Duchesse d'ORLEANS à la reine MARIE-AMELIE, 1 p. et ½ in-8
  - L.A.S. de la Comtesse MOLÉ, 2 pp. in-8 et 2 lignes, avec marque postale (30 août 1836)
  - Manuscrit « Stances sur la mort de Ferdinand Philippe d'Orléans) par La Font D'Aussonne, 3 pp. in-f°
  - L.A.S. de SALVANDY, Paris, 9 septembre (sans année), 4 pp.in-8
  - L.A.S. de PASQUIER, Paris, 10 octobre 1855, 1 p. in-8 et ½
  - L.A.S. d'Hélène, duchesse d'ORLEANS, slnd, 1 p. in-8
  - L.A.S. de MARIE-AMELIE, Claremont, 16 janvier 1863, 3 pp. in-8
  - L.A.S. d'Adolphe THIERS, Paris, 21 octobre 1835, 1 p. in-8
  - L.A.S. d'Amélie LENORMANT à M. De Courcy, 26 juillet (sans année), 1 p. in-8
- Avec 3 gravures supplémentaires (portraits, scènes).

800 / 1000 €

**164. BOLIVAR (Simon), 1783-1830.** L.S., Guyaquil 14 avril 1823, [à l'Abbé de PRADT] ; la lettre est écrite par son secrétaire, le colonel José Gabriel PEREZ (1783-1828) ; 2 pages in-4 (légère fente au pli, un angle un peu rongé sans toucher le texte) ; en espagnol. Superbe lettre inédite d'admiration et de reconnaissance à l'Abbé de Pradt.

[Bolívar a entretenu une correspondance avec l'abbé de Pradt, prélat libéral, diplomate et historien des relations internationales, qui publia un grand nombre d'ouvrages de géopolitique, prônant notamment la décolonisation de l'Amérique du Sud. Il prit également la défense de Bolívar contre Benjamin Constant. Cette lettre semble inédite.]

De nombreuses fois, Bolívar a pris la liberté de s'adresser à Son Éminence pour lui payer le tribut de son enthousiasme pour les écrits splendides par lesquels elle a défendu la liberté et la justice des fils de Colomb (« el tributo de mi entusiasmo por los esplendidos escritos con que ha defendido la libertad y la justicia de los hijos de Colom »). Elle a rivalisé en sentiments éminemment philanthropiques avec le plus grand des évêques, avec l'homme le plus semblable au Christ (« el hombre mas semejante a Cristo »), avec LAS CASAS [le prélat espagnol du XVI<sup>e</sup> siècle, qui défendit les Indiens contre la brutalité des occupants]. Bolívar loue l'esprit prophétique de Pradt, annonçant la veille les événements du jour à venir (« El espíritu profético de VS.I. anunciaba la vispera los sucesos del día venidero ». Comment l'Amérique et même le monde entier pourront-ils exprimer leur gratitude au véritable apôtre de son temps ? (Conqué podrá la América y aun el mundo todo expresar la gratitud que le debe al verdadero Apostol de nuestros dias ? ») Et il clame sa gratitude et son admiration : Son Éminence est le génie chéri de son cœur et le Père des Lumières (« el genio predilecto de mi corazon, y el Padre de la luces »). Elle a contribué à faire connaître sa propre patrie à l'Amérique, et a pris le parti de la justice grâce au flambeau avec lequel Elle a illuminé les obscures montagnes et les abîmes de l'ignorance (« la antorcha con que VS.I. ha iluminado nuestras oscuras montañas y los abismos de nuestra ignorancia »)... Bolívar lui envoie son portrait, exécuté par un jeune artiste de la ville...

Simon Bolívar (1783-1830) le héros et le libérateur d'Amérique du Sud.

1500 / 2000 €

**165. Commissaires-Priseurs.** Ensemble de 6 documents XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles :

- 2 L.A.S. d'un dénommé Genet adressées à ses collègues commissaires-priseurs Alexandre (26 rue Sainte Avoye) et Meraut (rue de l'Eperon), cette dernière datée du 14 messidor an XI (3 juillet 1803), 2 pp.in-8, il souhaite se présenter à la place laissée vacante par leur collègue Halbon (ou Halban) au Mont-de-Piété.
- une L.A.S. d'une certaine Madame Vevarlet (?), sl, 12 septembre 1793, adressée au citoyen Meraut, huissier-priseur à Paris, 3 pp. in-8, elle n'a plus de quoi payer du pain pour elle et pour sa fille
- un document manuscrit signé Coulombeau sur papier à entête de la Commune de Paris, 8 octobre 1793, les huissiers-priseurs du département de Paris déclarent à la police leur intention de s'assembler au Châtelet pour délibérer des affaires de leur Corps. 1 p. in-f° avec cachet de cire.
- patente de commissaire-priseur pour M. Poultier à Paris pour l'année 1812.
- procès-verbal de réunion des chefs de 180 bataillons de la Garde nationale de Paris à l'Hôtel des ventes puis à l'Hôtel de ville du 26 septembre 1870 (pour obtenir l'envoi immédiat des commissaires de la République en province pour opérer la levée en masse et l'élection immédiate du Conseil municipal de Paris), signé entres autres par BLANQUI et Jules VALLÈS.

180 / 200 €

**166. DUPUYTREN (Guillaume, baron), 1777-1835.** Longue L.S. "Dupuytren", sl, 23 octobre 1817, 4 pp. in-4 au doyen (de la faculté de médecine probablement). Il se plaint du changement de l'intitulé d'une affiche de cours à l'Hôtel Dieu pour lequel il n'a pas été consulté et sur laquelle l'ordre de préséance lié au rang n'a pas été respecté.

120 / 150 €

**167. EUGÉNIE (Impératrice), 1826-1920.** 2 L.A.S. et une L.A., [1871] et Camden Place, Chislehurst 1873-1879, à Eugène ROUHER ; 14 pages in-8, 2 à son adresse (deuil). [1871]. Elle transmet à Rouher une lettre du banquier berlinois HABER dont l'Empereur souhaite qu'il prenne connaissance. « Les

30 septembre 1873. Elle se réjouit du voyage en France du Roi d'Italie qui a chargé M. de Vimercati d'exprimer à Rouher son sentiment « en ce qui touche l'avènement de mon fils sur le trône de son père », et de son intention de « parler aux Souverains qu'il va visiter dans un sens favorable au rétablissement de l'Empire ». Elle compte que Rouher lui fasse part des résultats de ces conversations, pour savoir « quelles sont les dispositions des trois Empereurs envers la France et envers nous » et pouvoir évaluer la situation. « Vouloir faire exprimer à la diplomatie Européenne des sympathies douteuses pour le recours à l'appel au peuple qui comme vous le dites fort bien restera la seule issue ouverte à la France pour constituer un gouvernement définitif me semble une tentative inutile »...

3 mars [1879]. Sur le départ de son fils pour l'Afrique : parti de Plymouth, il fait escale à Madère avant d'atteindre Le Cap ; elle redoute « les longs jours d'attente et d'inquiétude »....

On joint la copie d'une lettre d'Eugénie à Franceschini-Pietri, Maritzbourg 3 mai 1880, sur son voyage en Afrique du Sud pour se recueillir sur les lieux où est tombé son fils : « Tout le monde me parle de lui dans des termes qui me font mal et qui pourtant flattent mon orgueil maternel. Pourquoi est-il parti si vite et pourquoi me laisser après lui ? Je me figure que ma mission est de retrouver sa trace, de savoir heure par heure ce qu'il a fait jusqu'à la dernière minute ». Elle part le lendemain pour vivre sous la tente avec une escorte de 20 hommes à cheval...

450 / 650 €

**168. Fac-similés.** Ensemble de 28 fac-similés de lettres et documents historiques divers (Louis Philippe, Cardinal de Retz, Louis XIV, Marie de Médicis, Gaston d'Orléans, Louis XIII, etc.), la plupart extraits de Delort.

On y joint un fac-similé d'une lettre d'Édouard Manet à Berthe Morisot du 28 décembre (sans année). 40 / 50 €

**169. FÉNELON (Antoine, marquis de).** L.A.S. de l'oncle du "grand" Fénelon, Candie, 2 décembre 1668, 3 pp. petit in-4. Il revient sur les difficultés de son voyage vers Candie suite à l'accident arrivé à son équipage dont son fils ne s'est sauvé que par miracle. Il demande ses appointements (après avoir mis sa vaisselle d'argent en gage). Il prend la liberté de lui parler de son neveu (François de Salignac de La Mothe-Fénelon) en s'étendant sur ses éloges. Il finit en mettant en cause l'utilité de la guerre contre les Turcs.

"Le marquis de Fénelon était un singulier personnage : soldat farouche, duelliste forcené, il avait été converti par M. Olier ; il avait renoncé aux duels, il était devenu l'ennemi des duels ; il s'était marié par piété comme Racine. Veuf à trente ans, avec un fils et une fille, il s'était voué à ses enfans et aux bonnes œuvres. Il était un des hommes du parti dévot ; la reine mère l'estimait, et la jeune cour le considérait comme un ambitieux, un intrigant, un hypocrite. En 1667, son fils étant parti pour Candie, il le suivit, le vit mourir, et rentra à Paris. Son affection se reporta sur son plus jeune neveu, qui arrivait du lointain Périgord. Et ce fut lui qui conduisit Fénelon à Saint-Sulpice et à M. Tronson." Fortunay Strowski, Fénelon avant le préceptorat du Duc de Bourgogne, Revue des Deux Mondes, 5e période, tome 49, 1909 (p. 280-308).

200 / 250 €

**170. FOUCHÉ (Joseph), 1759-1820.** L.A. (minute), Dresde 9 mai [1816], à une Excellence ; 1 page in-8.

Brouillon de lettre d'exil concernant l'abbé de PRADT et ses Mémoires historiques sur la révolution d'Espagne.

Fouché remercie de l'envoi de la brochure : « elle est écrite avec plus d'esprit que de profondeur, il y a quelquefois dans ses réflexions plus de recherche que de discernement. Ce qu'il dit pour la défense des proscrits est faible. La nécessité d'obéir à l'autorité qui se trouve établie est la sauvegarde de tous les gouvernemens ; c'est pour le pouvoir même légitime le gage de plus assuré de la prompte soumission des peuples. L'entretien du chanoine Escoïquiz avec NAPOLEON confirme ce que l'expérience ne nous a que trop appris, que les princes sont souvent des torts et qu'ils sont presque toujours incapables de les reconnaître. La note qu'il a ajoutée depuis la chute de Napoléon est une flétrissure. Le chanoine pense, sans doute, que ce qui déshonore est plus utile au repos et à la faveur que la fierté de l'âme. Je m'estime heureux d'être aujourd'hui simple spectateur et de n'avoir qu'à observer les sottises des autres ». Il réclame la brochure de l'abbé sur l'ambassade de Varsovie...

400 / 600 €

**171. Généraux et Maréchaux.** Ensemble de 5 lettres de généraux et maréchaux du Second Empire :

- AMBERT (Joachim, général, 1804-1890), L.A.S., Tours, 17 juin 1835, 3 pp. in-8, adressée à son oncle, directeur de l'enregistrement des domaines à Melun, à propos de l'affaire La Roncière (accusé, à tort, de viol par la fille du commandant de l'École de cavalerie de Saumur, le général de Morell, proche parent du Maréchal Soult, Émile de la Roncière (lui-même fils du célèbre général d'Empire, ennemi du maréchal Soult) est condamné le 10 juillet 1835 à 10 ans de prison. Il est finalement libéré et réhabilité au bout de quatorze ans et entame une brillante carrière coloniale.) : "[...] cette affaire a un prodigieux retentissement et je ne doute pas que son importance ne m'appelle à Paris comme témoin. [...] Je vous avoue que je suis tout attristé de cette pensée de paraître devant un tribunal, et d'occuper de moi des journalistes & un public. Je sais que je suis là dans l'Intérêt de la société et j'ai besoin de me rappeler cette devise que les Ambert de la première souche ont toujours mis en pratique : 'fais ce que dois advienne que pourra'. [...]" Il continue en se disant épuisé du surcroît de travail donné par le nombre important de recrues. Il est découragé et pense parfois abandonner "un métier si ingrat et si pénible, et de m'aller occuper à la Guadeloupe auprès de mon père des intérêts pécuniaires de toute la famille. [...] Mais je chasse ces idées et je reprends courage. Car les injustices m'ont rendu énergique. J'avance en âge et mon avenir ne se dessine pas, et tous mes rêves de bonheur disparaissent un à un ; tout cela est triste. [...]"

- BONNAL (Henri, général, 1844-1917), L.A.S., slnd (mardi matin 9 heures), vers 1910 (selon une note manuscrite postérieure au crayon), lettre d'amour à sa "Germaine adorée".

- GALLIFET (Gaston Alexandre Auguste, marquis de, général, 1830-1909), B.A.S., sl, 11 février 1896, 1 p. in-8 ("Monsieur, il n'a jamais été 'sérieusement' question de faire paraître mes mémoires [...]") + B.A.S., slnd (jeudi soir tard), à un ami à qui il donne rendez-vous ("[...] vous pourrez prendre, sur l'original, copie de 'L'Incident est clos'.")

- TROCHU (Louis Jules, général, 1815-1896), L.A.S., Versailles, 28 février 1872, 1 p. in-8 à un collègue (demande 2 cartes d'entrée pour la séance de vendredi).

40 / 70 €

**172. Indes - MONNERON (Louis).** Intéressante L.A.S., slnd, adressée à M. Le Brun, Capitaine commandant la frégate le Boynes, 1 p. et ½ in-<sup>o</sup> (avec adresse et restes de cachet de cire rouge), partie inférieure de la dernière feuille découpée sans manque apparent (sans perte de texte), relative au négoce et au transport de salpêtre.

*Louis Monneron (1742-1805), armateur, banquier, négociant et homme politique français, député des Indes Orientales (Pondichéry).* 20 / 30 €

**173. L'HOSPITAL (Michel de), 1507-1573.** P.S., 8 septembre 1557 ; vélin oblong in-4.

Comme « Chancelier de France », il signe cette quittance pour la somme de 800 livres tournois « pour nostre pension et estat de conseiller destat »...

Michel de L'Hospital (Chaptuzat 1507-1573) chancelier de France.

600 / 900 €

**174. L'HOSPITAL (Michel de), 1507-1574.** P.S., 9 juillet 1570 ; vélin oblong in-fol., sceau aux armes sous papier.  
Comme « Chancelier de France », il signe cette quittance pour la somme de 1500 livres tournois, dont 500 pour sa pension et 1000 « pour le parfait de noz gaiges et estat de chancelier de France et recompense de la chancellerie de Bretagne le tout durant le quartier d'avril may et juing dernier passé »... **700 / 1000 €**

**175. LA ROCQUE (François de), 1885-1946.** L.A.S., Paris mercredi [1932 ?, à Joseph BÉDIER] ; 1 page in-, à en-tête Les Croix de Feu et Briscards (taches).  
Il félicite son correspondant pour sa « croix hautement méritée. Mon Association honore tous ceux qui servent la cause nationale, nul plus que vous ne l'a mieux servie en faisant rayonner sur le monde le prestige de notre langue et de notre esprit »...  
François de La Rocque (1885-1946) colonel, président de la ligue des Croix-de-Feu. **100 / 150 €**

**176. LACOSTE (Jean-Baptiste).** L.A.S., Paris 9 thermidor III (27 juillet 1795), au général LEFEBVRE (le futur maréchal) ; 1 page et demie in-8.  
Son arrestation après les journées de Prairial. « L'année passée, j'étois avec vous, mon cher general, au champ de l'honneur, je suis a present en etat d'arrestation, en Revolution lon doit s'attendre à tout. Fort de ma conscience et d'avoir bien servi mon pays, j'ai toujours conservé ma tranquillité ainsi que l'attachement bien sincere que je vous ai voué. Je vous envoie l'aperçu de mes defenses que je vous invite à communiquer aux braves soldats que j'ai vu si bien se battre a Frechwillen, Soultz, Quisberk Arlon &a »... **200 / 300 €**

**177. MAURRAS (Charles), 1868-1952.** L.A.S., Dimanche [Lyon, fin décembre 1940, à son amie Marie-Reine DEBRAND] ; 6 pages in-8.  
Sur l'éviction de Pierre LAVAL par le maréchal Pétain (13 décembre 1940) : « Ne voyez vous pas que l'exclusion de l'oncle Pierre, si elle a tardé, est un bienfait des Dieux ? Quelle délivrance ! Ce malheureux homme était fait pour être esclave, il est devenu maître. Tout le mal est là. [...] J'ai des échos de la zone, mais ils sont impersonnels. Ils ne disent pas pour qui et contre qui on a besoin d'être défendus. Oui, tout ce qui peut diviser les Français est capital, il faut pour unir, tenir ». Il va bien, mais est débordé de travail, et ne trouve pas le temps de corriger ses épreuves ; il suit « le conseil de Pascal de se tenir tranquille dans une chambre. [...] Cependant, encore une fois, j'espère que l'on est parti, malgré tout, du bon pied : un ordre, un ordre automatique. C'est ce qui manquait à force depuis la bagatelle de 70 ans de compétitions douces ou furieuses, lentes ou rapides. Maintenant on peut en sortir ! »... **280 / 350 €**

**178. RUDEL (Claude-Antoine).** L.S., 30 ventôse III (20 mars 1795), aux membres du Comité Révolutionnaire du District de Lyon ; 1 page in-fol., vignette et en-tête Convention Nationale, Comité de Correspondance.  
Il accuse réception de leur adresse disant « que partout l'esprit public est prononcé contre les terroristes et les hommes de sang », et demandant « que les biens des condamnés, victimes de la tyrannie soient rendus à leurs enfans »...  
On joint 2 L.S., 4 messidor III à Talot, Thiers 2 vendémiaire VI à Dulaure. **70 / 100 €**

**179. RUDEL (Claude-Antoine).** P.S., contresignée par S.E. MONNEL, et C.A. BLAD, 1e prairial III (20 mai 1795) ; 1 page in-fol. à en-tête Extrait du procès-verbal de la Convention nationale, vignette, sceau sous papier.  
Mise en arrestation des députés de Prairial.  
« La Convention nationale décrète d'arrestation Bourbotte, Duquesnoy, DuroyPrieur (de la Marne), Romme, Soubrany, Goujon, Albitte aîné, Peyssard, Lecarpentier (de la Manche), Pinette aîné, Bory, Fayau, Ruhl ». **350 / 450 €**

**180. WELLINGTON (Arthur Wellesley, duc de), 1769-1852.** Ensemble de 3 L.A.S. adressées à la duchesse de Duras, une adresse avec cachet cire rouge aux armes (salissures) :  
- Gand 6 mai [1815], 1 p. in-8 : "Mille pardons Madame la Duchesse, je n'avois pas un moment à moi quand j'étois ici les dernières fois. Si je me trouve en liberté cette nuit avant minuit j'irai surement vous rendre mes respects; et sinon demain matin avant de partir [...]".  
- Paris 24 mai 1817, 1 p. in-8 : "Je vous envoie le livre que vous m'avez demandé que je viens de recevoir [...]"  
- 3 janvier 1818, 1 p. in-8 : "Je regrette beaucoup que je n'ai pas pu aller chez vous jusqu'à present, mais je le ferai aujourd'hui si c'est possible".  
On y joint une L.A.S. de George CANNING (1770-1827) homme d'État anglais, [Paris], 12 novembre [1816], également adressée à la duchesse de Duras, 1 page et 1/4 in-4. Il regrette que Mme Canning et la duchesse aient manqué leurs visites: Mme Canning "étoit chargée de ma part d'une réponse à la communication que vous m'aviez faite par elle au sujet de l'affaire de Made Maré. J'avois déjà écrit à Londres à ce sujet, en y envoyant le papier que M. le Comte Lally Tolendal m'avoit confié: et même j'espère recevoir une réponse avant mon départ [...]". **400 / 500 €**

**181. Lot.** Ensemble de 5 documents :  
- Bail à loyer [...] par Madame la Présidente Turgot aux Sr et De Caussin Me Limonnadier, 24 mai 1777, 2 pp. in-f°, 1 p. in-4+ couv. avec titre manuscrit.  
- "Rentés viagères, édit de novembre 1778[...] ", reçu du 10 août 1779 de Antoine Viat, 3 pp. et ½ imprimées et manuscrites sur vélin  
- "Rentés viagères, édit de décembre 1783 [...] ", reçu du 25 juin 1784 de Antoine Viat, 2 pp. et ½ imprimées et manuscrites sur vélin  
- "Rentés viagères, édit de novembre 1778[...] ", reçu du 10 août 1779 de Antoine Viat, 3 pp. et ½ imprimées et manuscrites sur vélin  
- Récompense nationale en faveur de Louis Henry Masson, 20 juillet 1792 (pension), document imprimé et manuscrit (32 x 48 cm) signé Louis (pour Louis XVI).  
- Document signé par De Bédée à propos d'une vente d'un lac par Mme Du Fos, 23 octobre 1703. **50 / 60 €**

**182. Lot.** Ensemble de 7 documents :



- Pièce imprimée et manuscrite, signée par le Maréchal de Ségur (Philippe Henri, marquis de Ségur, 1724-1801), émoluments des gouverneurs et officiers majors des places de 2400 livres provenant de la messagerie du Havre par le Gouverneur du Havre, 1 p. in-folio.
- Nomination faite par l'abbé Louis-François de Vassé (1634-1709) à l'office de notaire à Etrepagny de la personne de Maître Robert Martin, 15 novembre 1697, 1 p. in-folio oblong sur vélin.
- Pièce imprimée et signée par Fortoul, marchand de vins, indiquant qu'il succède seul à son oncle et associé M. Audiffred, Beaune, 4 août 1814, 1 p. in-4
- Reçu de la somme de 25 livres tournois 4 deniers signé par "Hault et puissant seigneur de Barbesières", 6 août 1606, sur vélin, 12 x 28 cm (mouillures)
- Ordre de paiement de la somme de 324 francs à M. Montgolfier, Paris 13 novembre 1827, 95 x 244 mm
- Pièce imprimée et manuscrite du Comité Révolutionnaire du district de Brutus-Villiers, invitant le citoyen Toussaint Docteville à se rendre aux séances le plus tôt possible, signé par Fouray et Desportes, 23 Brumaire an 3e.
- Liste imprimée des eaux-de-vie et esprits signée par Gourgas, 21 nivôse an 4. **50 / 100 €**

**183. Lot.** Ensemble de 7 documents manuscrits du XVIIe et du XVIIIe siècle sur vélin :

- Retenue de portemanteau du roi pour Philibert Tepenier de Chaulin, Versailles, 26 mars 1739, document manuscrit sur vélin, signé Louis, contresigné par Jean-Frédéric Phélypeaux, comte de Maurepas (1701-1781). 325 x 530 mm, avec cachet à froid.
- Provision du notariat d'Etrepagny pour Me Nicollas le Bas, Versailles, 23 juin 1713, signé Charles pour Charles de France Duc de Berry, d'Alençon et d'Angoulême (1686-1714, troisième petit-fils de Louis XIV), 275 x 535 mm. Y est joint une copie fac-similé d'une lettre de Charles duc de Berry au duc de Vendôme.
- Commission d'interprète en langues anglaise, écossaise, et irlandaise pour le Sieur Simon de Neufville en survivance du Sieur Jean de Neufville son père, Paris, 1er décembre 1718, signée par le Duc de Mortemart (Louis de Rochechouart, 4e duc de Mortemart, 1681-1746), avec cachets de cire et à froid. 370 x 490 mm.
- Charges de facteurs et courtiers pour les marchands et navires forains pour la ville du Havre, Le Havre, 6 juin 1661, document signé par Claude Dacigné, seigneur de Carnavalet, 400 x 530 mm.
- Provisions pour Roger Goubin, interprète des langues germaniques, Fontainebleau, 7 novembre 1687, document signé par Paul de Beauvilliers, duc de Saint-Aignan (1648-1714), avec cachet de cire, 320 x 510 mm
- Charge de Courtier conducteur de marchands germaniques pour Roger Goubin, Fontainebleau, 7 novembre 1687, document signé par Paul de Beauvilliers, duc de Saint-Aignan, avec cachet de cire, 320 x 510 mm
- Provisions de courtier des forains pour Roger Goubin (établi courtier maritime au Havre en novembre 1687), Fontainebleau, 5 novembre 1687, document signé par Paul de Beauvilliers, duc de Saint-Aignan, avec cachet de cire, 330 x 510 mm. **180 / 200 €**

## AUVERGNE

**184. CHARASSON (Henriette), 1884-1972.** 4 L.A.S., 1947-1954, à Hugues FOURAS ; 10 pages in-8 (traces de scotch sur un bord). Elle le remercie de l'envoi de la revue La Bouteille à la Mer et le félicite des articles parus, notamment celui de J.J. Bernard sur la ponctuation ; elle recommande deux poétesses. Elle a trouvé les Petites Légendes de Maurice Carême « charmantes ». Elle espère que Fouras a reçu l'exemplaire de La plus haute branche qu'elle lui a dédié. Elle prend la défense de la poétesse Amélie MURAT, morte en 1940, dont on a plagié un poème : « poétesse de l'amour et du remords », Amélie Murat mérite qu'on lui donne la place qui lui revient. Elle envoie des poèmes d'un jeune auteur à qui elle trouve de l'originalité, etc. On joint 2 réponses dactyl. de Fouras à H. Charasson, 1954. **80 / 150 €**

**185. INTENDANTS D'Auvergne.** 7 L.S. ou P.S. (quelques légers défauts).

Bernard-Hector de MARLE (4, 1675-1687), Claude LE BLANC (2, 1713-1723), Bonaventure-Robert ROSSIGNOL (1746, concernant la taille dans l'élection de Clermont).

On joint une l.s. de Pierre CHOLIER, intendant de la généralité de Dombes (Clermont 1709).

**70 / 100 €**

**186. [LA GUESLE (François de)].** 3 pièces manuscrites, 1584-1601 ; 2 vélin oblong in-fol. (29 x 40 et 33 x 41 cm) et 2 pages et quart in-4 sur parchemin.

François de La Guesle était maître d'hôtel de Catherine de Médicis, bailli et gouverneur du comté d'Auvergne.

26 juillet 1584. Vente par François Brunel, laboureur, habitant de Mirefleurs, à noble François de La Guesle, sieur dudit lieu et de Lenglade, « gouverneur pour la royne mere du Roy en ses terres d'Auvergne », d'une maison avec jardin et cour, sise dans l'enceinte de Mirefleurs au terroir et quartier appelé des Roches. – Vic-le-Comte 1er février 1585. Vente par Estienne Reymond Guilhet l'ainé, de Vic, à François de La Guesle, gouverneur pour la Reine mère du Roy « en ses terres d'Auvergne Lymosin et Berry », d'une vigne sise en la justice de Vic, au terroir de Breslat. – 27 décembre 1601. Vente par Catherine Delorme, femme séparée de biens de son mari Louis Bastier, à noble Jehan de La Guesle, écuyer, sieur dud. lieu et de Lenglade, d'une vigne sise dans la justice de Mirefleurs au terroir de Fra. On joint un fragment de document ancien sur parchemin. **180 / 250 €**

**187. LA TOUR D'Auvergne (Famille de).** 8 lettres ou pièces, XVIIe-XIXe s.

Henri de La Tour d'Auvergne, duc de BOUILLON (1555-1623) maréchal. P.S. avec apostille autogr., 10 mars 1608, comme premier gentilhomme de la Chambre du Roi (vélin obl. in-4)).

Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte de TURENNE (1611-1675) maréchal. P.S., Lyon 6 mars 1641, reçu de 3000 livres de son frère le duc de Bouillon (1/4 p. in-fol.).

Henri-Oswald, cardinal d'Auvergne (1671-1747). L.S., Paris 15 décembre 1745, concernant la mense d'un prieuré (2 p. in-8).

Charles-Godefroy de La Tour d'Auvergne, duc de BOUILLON (1706-1771), grand Chambellan de France. P.S., Paris 24 novembre 1766, droit de prélation pour un habitant de Nérac (2 p. in-fol. en partie impr. à son en-tête).

Jean-Charles de LA TOUR D'AUVERGNE (1768-1851, cardinal, évêque d'Arras. 2 L.A.S. et une P.S., 1814-1827, la 1ère au comte d'Artois. Godefroy, prince de LA TOUR D'AUVERGNE (1764-1849). L.A.S., La Margeride 10 octobre 1827, à l'avocat Marie, sur ses propriétés (3 p. in-4).

On joint un ensemble de 12 pièces et documents concernant ce dernier (état-civil, état se services, mémoires...). **350 / 450 €**

**188. LA TOUR D'AUVERGNE-CORRET (Théophile Malo de), 1743-1800.** 2 MANUSCRITS autographes ; 1 page oblong in-8 et 1 page et demie in-4.

Note sur la maison d'Auvergne ; depuis 1423 avec Marie de Boulogne jusqu'à Catherine de Medicis, en passant par Jean STUART « duc d'Albanie ».

Notes concernant la maison de Stuart. Le premier STUART, roi d'Écosse, est Robert II, fils de Walter Stuart, dont suit la descendance, et la liste des rois d'Angleterre. La Tour d'Auvergne note : « Jacques Stuart, exclu de la couronne à cause de sa Religion né le 21 juin 1688, marié en 7bre 1719 à Marie Clémentine fille du prince SOBIESKI. Nota. Il y a eu des Rois de Pologne de ce nom. Marie Charlotte autre fille du prince Sobieski avoit épousé Charles Godefroi duc souverain et prince de BOUILLON pere de Godefroi Charles Henri duc regnant d'aujourd'hui »...

Théophile-Malo de LA TOUR D'AUVERGNE-CORRET (1743-1800) célèbre guerrier et érudit, Premier Grenadier de la République. **300 / 400 €**

**189. LA TOUR D'AUVERGNE-CORRET (Théophile Malo de), 1743-1801.** L.A.S., Perpignan 24 décembre 1785, à M. de LA SALLE CEZEAUX, à Montréal du Condomois ; 2 pages et demie in-4, adresse avec cachet de cire rouge aux armes, avec 2 pages in-4 jointes.

Il veut partager avec son ami ce qui le concerne. « J'ay reçu pour ma conduite en Espagne un plan des plus sages de la main de Monsieur de Fremeux, et j'espère qu'en le suivant je pourrai obtenir un heureux succès de mon voyage, qu'il me mande d'ailleurs approuver beaucoup ». On va le recommander au ministre de la guerre en Espagne. De plus, il espère obtenir satisfaction « touchant ma dénomination de La Tour d'Auvergne, sur ma commission de capitaine » ; l'affaire semble en bon train... Il part pour l'Espagne : « en m'éloignant [...] des personnes qui me sont si chères dans ma patrie, je sens que je ne m'en séparerai pas ; mon cœur restera toujours tout entier auprès du prince qui m'a comblé de tant de bontés, d'une sœur à laquelle je suis tendrement attaché, de mes camarades et surtout de ceux qui comme vous m'ont témoigné un véritable attachement »... Il a joint à sa lettre la copie autographe d'une lettre d M. de Mirbeck et de deux lettres du duc de CRILLON, l'une à lui adressée, l'autre pour le comte de Florida Blanca, recommandant La Tour d'Auvergne Corret : « il descend d'un fils naturel de S. A. le prince Henri de La Tour d'Auvergne, souverain de Sedan et de Bouillon » ; il le présente comme un « homme de bien, par sa probité et ses vertus sociales ; comme général, par sa valeur, et ses talents militaires »... On joint une l.a.s. à lui adressée par son ami Anne-Joseph DUMAS (1741-1815, futur général), Clermont-Ferrand 6 janvier 1786.

**300 / 400 €**

**190. LA TOUR D'AUVERGNE-CORRET (Théophile Malo de), 1743-1802.** L.A.S. « L.T.d.C. », Bayonne 20 mai 1788, à M. de FARCY ; 1 page et demie in-4.

Il le remercie de son souvenir : « l'amitié ne veut être payée que par de l'amitié »... Il a lu le journal de voyage de son ami. « Aux risques d'éprouver comme vous tous les inconvénients de la mer, je compte en courir les hazards ». Il espère un congé, ayant fait ses « preuves d'assez bon fantassin, puisque je n'ai jamais voulu monter à cheval, ni en voiture pendant toute la route de Perpignan à Bayonne ». Il dit sa tristesse d'avoir quitté de tendres amis en quittant Perpignan, mais il a trouvé « dans le régiment de Cambrésis deux aimables compatriotes M.M. de Kersauson et de Siochan »... Il ajoute qu'il a reçu sa « distinction d'Espagne (la croix de Charles III) »...

**200 / 300 €**

**191. LA TOUR D'AUVERGNE-CORRET (Théophile Malo de), 1743-1803.** L.A.S., Passy 15 floréal VI (4 mai 1798), à un compatriote [Jacques LE BRIGANT ?] ; 3 pages in-8 remplies d'une petite écriture serrée.

Il rend compte des démarches faites en faveur du fils de son ami, et donne des nouvelles de divers amis... « vous savez que c'est à l'agonie où nos amis médecins ont coutume de nous attendre pour nous prodiguer leurs attentions »... Il parle des souscriptions pour l'ouvrage de son ami... Il a rencontré le général MOREAU chez le directeur Barras. « Le général KLEBER son commensal, vient de partir pour Toulon, ainsi que le général DESAIX commandant provisoire en chef de l'armée d'Angleterre. [...] Les hommes de sa trempe sont bien rares dans ce pays, où l'on consent bien à faire une démarche, mais à la seconder on est déjà rebuté. Les parisiens ont pour maxime de ne se charger d'autres affaires que des leurs ; leur proverbe est que se charger ici d'une seule affaire, c'est s'en mettre cent sur les bras. [...] J'ai obtenu pour mon compte mon traitement de capitaine de 1ère classe, avec l'agrément extrêmement flatteur et honorable de me retirer dans tel lieu de la République que je désirerai choisir, en attendant que le gouvernement ne m'emploie, ou ne m'accorde ma retraite. Je pense que je me rendrai en droiture en Bretagne pour jouir enfin de quelques instans de repos dans le sein de ma famille après 36 ans de service avec mes campagnes, et dont la plus dure est celle que je viens de faire à Paris, m'y trouvant réduit par la fatigue, à l'extinction presque totale de mes forces physiques »... Etc.

**350 / 450 €**

**192. LA TOUR D'AUVERGNE-CORRET (Théophile Malo de), 1743-1804.** P.A.S., « Observations additionnelles, et faites depuis la présentation au Directoire »..., 14 germinal VII (3 avril 1799) ; demi-page in-fol. avec ratures et corrections.

« L'acte de baptême du citoyen La Tour d'Auvergne Corret, dans lequel il n'est désigné sous le nom de Corret, n'était qu'un acte provisoire, qui attendait la reconnaissance du père, ou de son représentant. Son diplôme de reconnaissance est donc le véritable acte de sa naissance »... Il explique que son vrai nom est La Tour d'Auvergne, et que Corret est devenu son surnom...

On joint 2 L.S. à lui adressées par le général de brigade DUMAS (Elizondo 18 frimaire III) et du commissaire ordonnateur LE FEUVRE (25 floréal VIII), concernant sa solde qui sera doublée en hommage à « votre bravoure, à vos vertus et au courage que vous n'avez cessé de déployer pour la défense de la République ».

300 / 400 €

**193. LA TOUR D'Auvergne-Corret (Théophile Malo de), 1743-1805.** L.A.S. « La Tour d'Auvergne Corret volontaire à l'armée du Rhin », Bâle 23-24 prairial VIII (12-13 juin 1800), au citoyen Dhyesme Paulian l'aîné à Passy ; 2 pages et quart in-4, adresse. Belle lettre écrite quelques jours avant sa mort (27 juin, au combat d'Oberhausen ; à 56 ans, il s'était porté comme volontaire).

Il est en route pour rejoindre le quartier général du général MOREAU en Bavière... « Du train dont vont les Français qui ne marchent pas, mais qui semblent voler, ils pourraient bien en 8 jours, et avant qu'il m'ait été possible de les rejoindre, se trouver à 80 ou 100 lieues de Bâle »... Il prendra la route la plus sûre par Zurich et Constance. « Je fais état d'être rendu en 3 ou 6 jours à ma destination à Memmingen où se trouve le quartier général. [...] L'armée de Moreau obtient chaque jour quelques nouveaux succès, et le Télégraphe nous annonce que le général SUCHET est parvenu à couper 5000 hommes de l'armée aux ordres du général Mélas, les mêmes qui s'étaient avancés jusqu'au Var, et qu'il les a faits prisonniers ». Il ajoute : « S'il vous parvient des lettres à mon adresse sous la dénomination de 1er grenadier des armées je vous prie de supprimer ce titre ». Il a laissé à Huningue un grand portemanteau en cuir aux soins du commissaire des guerres Pauly : « il est aussi le dépositaire de mon arme d'honneur ; en cas de mort je vous prierai d'en instruire mes parents »...

550 / 750 €

**194. LA TOUR D'Auvergne (Godefroy-Maurice de), 1641-1721.** 2 L.A.S. « Le duc de Bouillon », Versailles 1698 ; 2 pages in-8, et 1 page in-8 avec adresse et cachet de cire rouge (brisé).

20 juin, à M. de BOUTET Il lui présente ses excuses pour avoir tardé à le remercier « de la part que vous prenez au mariage que je fais de ma fille de Chateauthiery [...] je suis très persuadé que ce mariage ne vous est point indifférent » ; il lui exprime toute sa reconnaissance... 31 mars, à M. de LAVAUPALIERE, conseiller au Parlement de Normandie. « Ce pauvre misérable a eu sa grâce elle est scellée il ne faut plus que de l'argent pour la retirer c'est à quoy je travaille et je conte que dans peu elle sera retirée je le mande à Mr de Boiguilbert afin qu'il lui donne du temps en ne rapportant point l'affaire »...

Godefroy-Maurice de La Tour d'Auvergne, duc de BOUILLON (1641-1721) grand chambellan de France, gouverneur d'Auvergne, il épousa Marie-Anne Mancini, nièce de Mazarin.

120 / 180 €

**195. LAFOND DE LURCY (Gabriel), 1802-1876.** L.A.S., Paris 4 août 1847, au comte de SAINT-PRIEST, directeur de l'Encyclopédie du 19<sup>e</sup> siècle ; 1 page et demie in-8 à en-tête Union des Ports, adresse.

Il va faire un article sur l'Équateur et demande des tirés à part pour envoyer en Amérique.

Gabriel LAFOND DE LURCY (Lurcy-Lévis 1802-1876) voyageur et publiciste.

50 / 80 €

**196. LINTILHAC (Eugène), 1854-1920.** MANUSCRIT autographe signé, Dans l'Université. Payons ce qu'il faut ; 10 pages et demie in-4 avec ratures et corrections.

Intéressant article sur l'Université, toujours actuel.

Lintilhac dénonce le « péril universitaire », dont les causes sont : insuffisance croissante des traitements, l'émigration des maîtres vers l'industrie, les difficultés de recrutement... Il faut payer, puis réformer après. Et il conclut : « Tant vaudront les maîtres, tant vaudront les réformes ultérieures. Mais d'abord payons-les ce qu'ils valent. [...] Gare à l'éducation nationale au rabais, sinon à sa grève perlée ».

Eugène LINTILHAC (Aurillac 1854-1920) littérateur, et sénateur du Cantal.

180 / 250 €

**197. MALOUEY (Pierre-Victor), Riom 1740-1814.** L.A.S., Toulon 27 octobre, à un duc ; 4 pages in-4.

Au sujet des nominations à venir dans la marine ; il propose « de préférence pour cet avancement des commissaires aux classes qui ont été élevés dans l'arsenal et qui connoissent le service intérieur des ports ». Il donne les noms, qualités et références des hommes propres à ce choix.

80 / 120 €

**198. MALOUEY (Pierre-Victor), Riom 1740-1815.** L.A.S., Paris 16 juin, [à Mme NECKER] ; 2 pages et demie in-4.

Il la remercie de ses observations au sujet des sœurs de la Charité et en envoie le texte au maréchal de Castries : « Votre opinion, Madame, est un jugement dont la vanité comme la vertu aimeroient à s'appuyer, mais je ne m'aveugle pas. La bonté et l'élévation de votre âme se répandent sur tout ce qui vous approche ». Il lui redit son dévouement, ainsi qu'à Monsieur Necker, même dans l'exil, et verrait « toujours comme une faveur la permission d'être admis dans votre retraite »...

70 / 100 €

**199. MICHALIAS (Régis), 1844-1916.** 2 L.A.S., Ambert 1908-1910 ; 5 pages in-8, une enveloppe.

2 novembre 1908, à Ambroise THOMAS, sur ses ouvrages, notamment son Essai de Grammaire auvergnate, et ses Chants d'un Paysan, et joignant le texte imprimé de la lettre qu'il a reçue de Mistral pour ses Ers de tous Suts. – 9 mai 1910, à V. LIEUTAUD à Volone, lettre en langue d'oc, sur des problèmes de langage et de vocabulaire selon les régions...

On joint une l.a.s. de Charles BRAVARD à Ambroise Thomas, 3 novembre 1908, au sujet de Michalias.

Régis MICHALIAS, Ambert 1844-1916, linguiste et poète auvergnat.

80 / 120 €

**200. MONESTIER (Jean-Baptiste-Benoît), 1745-1820.** 3 L.A.S., Clermont 1789-1790, au député Jean-François GAULTIER DE BIAUZAT ; 7 pages et demie in-8 ou in-4.

Belle correspondance politique.

3 octobre 1789. Monestier « curé de St Pierre » assure son député de son soutien et de son affection. « Je voudrais bien fortement pouvoir contribuer en quelque chose à vous dédommager de toutes les peines que vous causent votre zèle et votre affection pour le peuple et pour notre patrie »...

4 novembre 1789. Le curé réagit, en son nom et en celui du Comité, aux récents décrets pris par l'Assemblée : « Votre décret qui exige qu'on paye la valeur d'un marc d'argent pour être éligible nous déplaît fort et nous fait craindre de voir l'aristocratie des riches prendre la place des autres aristocraties que nous détruisons et préparer peut-être leur résurrection. Le décret sur la division des provinces ne nous effraie pas moins. Cette atténuation des masses, cette dilacération des familles, cet espèce d'ubiquisme peut fortifier le monstre de l'égoïsme comme il peut établir un caractère des mœurs et des intérêts uniformes. Mrs les curés craignent fort de n'avoir plus aucune part à la chose publique. Il leur semble cependant que la loi qui les exclurait ou qui ne les appellerait pas serait tout ensemble injuste, ingrate, impolitique » ; et Monestier développe chacun de ces aspects, en concluant : « Pour être dépouillé ils ne seront que moins aristocrates plus impartiaux étant hors d'intérêt pécuniaire et par conséquent plus utiles. Pour être dépouillés ils ne cesseront pas au moins pendant très longtemps d'être les seuls dans les campagnes qui sachent lire et écrire ; les seuls qui protègent vraiment le pauvre contre le riche etc. »...

5 juin 1790. Comme « secrétaire syndic », il renouvelle sa confiance et celle de ses compatriotes au député ; il évoque des dissensions dans le clergé...

Jean-Baptiste-Benoît Monestier (La Sauvetat 1745-1820) prêtre constitutionnel et conventionnel (Puy-de-Dôme). **380 / 450 €**

**201. MONESTIER (Jean-Baptiste-Benoît), 1745-1821.** 3 L.A.S., 1795-1798 ; 1 page in-fol. et 2 pages in-4.

Paris 28 pluviôse III (16 février 1795), aux citoyens de l'agence des postes, transports et messageries, recommandant son compatriote Marchand ; apostille a.s. de RUDEL appuyant cette demande.

27 vendémiaire IV (19 octobre 1795), au Comité de Sûreté générale, réclamant qu'on lui rende ses papiers après la levée des scellés : « il ne s'y trouve aucune pièce contraire à la sûreté générale de la république, ni en opposition avec la justice »....

Clermont-Ferrand 23 brumaire VII (13 novembre 1798), à son défenseur, lui adressant le désistement conseillé « et la réitération de l'appel », ainsi qu'une lettre de change...

**150 / 250 €**

**202. MONTPENSIER (Anne-Marie-Louise d'ORLEANS, duchesse de), 1627-1693.** L.S. avec compliment autographe, à M. de VERTAMONT, conseiller du Roy et intendant en Auvergne ; 1 page in-4, adresse avec cachets de cire noire (brisés).

Elle veut à nouveau lui « recommander les terres qui m'appartiennent dans l'estendue de votre commission ». Elle vient de recevoir « une lettre qui m'a sensiblement touchée pour les pauvres habitants d'une paroisse que j'ay dans la baronnie de Thiers, le lieu s'appelle Celle et tout petit et miserable qu'il est on l'a taxé à une somme si excessive que les habitants en sont réduits à la dernière extrémité ». Elle prie Vertamont de soulager cette paroisse, et de la taxer à la part qu'elle peut payer.

Anne Marie Louise d'Orléans, duchesse de MONTPENSIER (1627-1693) la Grande Mademoiselle ; héroïne de la Fronde, où elle commanda les canons de la Bastille contre les troupes royales ; elle épousa secrètement Lauzun ; elle a laissé des Mémoires.

**250 / 350 €**

**203. MONTPENSIER (Henri de Bourbon duc de), 1573-1608.** L.S., [6 mars 1596], à HENRI IV ; apostille signée par Charles de NEUFVILLE, marquis de VILLEROY (1566-1642) ; 2 pages in-fol. (cachet de la collection Weber-Chapuis à Verviers).

Intéressant document sur les guerres de la Ligue et les places fortes d'Auvergne.

Requête au Roi, exposant que « s'estant du commencement des presentes guerres fait deux brigues entre les officiers et habitans de sa ville de Montagu lez son pais de Combraille les ungs pour se vanger des autres, y auroient appellé et fait entrer le feu duc de NEMOURS avec ses troupes, lequel ayant rançonné lad. ville et mis garnison au château dicelle, en auroit peu de temps apres esté chassé et mis hors par aucuns de lad. ville qui estoient affectionnez a vostre party »... Le duc de Nemours a alors confié au comte de CLERMONT [Charles de Valois (1573-1650), comte de Clermont et duc d'Angoulême, fils naturel de Charles IX] la conservation de la place, qu'il a « fait piller et saccaïger », et dont il a confié le château au S. de LEVISTON, « escossoys qui auparavant commandoit en la ville d'Aiguesperce, capitale du duché de Montpensier, lequel Leviston continuant les mesme mauvais deportemens dont il avoit usé aud. Aiguesperce ». Leviston a voulu se perpétuer au commandement de Montagu, où il avait entrepris de grandes fortifications, mais aussi « se fere establyr Gouverneur dud. Pays de Combraille, et en chasser celluy qui en avoit la charge »... Le comte de Clermont a pris possession d'autres places, et fait ériger une citadelle en la ville d'Issoire... Etc.

Pour finir, le duc de Montpensier supplie le Roi de « voulloir pourvoir ace que led. Sr Conte de Clermont ait a se departir du tout tant de la possession dud. chasteau de Montagu lez Combraille, que de celle quil a prinse dud. chasteau de Montpensier par le moyen dud. accord forcé, ensemble de la pratique quil a faite et sefforce fere sur ceulx desd. Vodable, Berthoing et Villebrioude, et pareillement de loccupation indheue quil fait de lad. ville d'Yssoire, a ce que led. Sr duc en puisse paisiblement jouyr, et disposer comme de chose a luy propre, sans permettre aud. Sr Conte quil se puisse excuser sur ce que toutes lesd. places sont en lestendue de son gouvernement, tant par ce que cest le seul moyen de rendre lad. province d'Auvergne paisible et en repos soubz vostre obeissance ayant pleu a Dieu, vous fere reconnoistre par les Chefs de lad. Ligue »... Etc.

Au bas de la supplique, Charles de Neufville, du camp de Rouy le 6 mars 1596, indique : « Le Roy escrira derechef expresement a Monsieur le Comte d'Auvergne de faire vuidier des maisons de Monseigneur de Montpensier les gens de guerre qui y sont et de ne souffrir quil ne soit entrepris sur les autres que sa Maté se promet que led. Sr Comte y satisfera. Promettant sud. Duc de Montpensier sy led. Sr Comte n'obeist a son commandement luy permettre de se pourveoir par la Justice contre ses debtenteurs desd. maisons et tous autres et tous autres qui les favoriseront et tellement assister de main forte que son auctorité luy sera conservée et ses maisons restituées comme il appartient ».

Henri de Bourbon duc de Montpensier (1573-1608) Dauphin d'Auvergne, prince de Dombes, gouverneur du Dauphiné, de Normandie et de Bretagne.

**500 / 700 €**

**204. MORNY (Charles, duc de), 1811-1865.** 3 L.A.S. et 2 L.S., [1844-1848], à M. DUSSUC ; 7 pages in-8 (4 à son chiffre couronné). Correspondance politique à un notable du Puy-de-Dôme.

Paris 1er juin 1845. « Ayant appris que faute d'une somme de deux mille francs l'une des salles d'asile de Clermont allait peut-être être fermée, je me suis empressé de les demander au ministre de l'Instruction Publique qui me les a accordés... Il le prie d'annoncer la bonne nouvelle à Mmes les Directrices des salles... – Paris 4 avril 1846. Il donne des nouvelles des 2000 francs et demande comment Mme Dussuc a trouvé les lots que la Famille Royale a envoyés, « car je ne les ai pas vus et je les ai expédiés enveloppés comme je les avais reçus. J'espère qu'elle aura été contente de moi cette année »... – Vendredi [1848]. Il tient à être un des premiers sur la liste de candidats du parti modéré dans le Puy-de-Dôme. « J'ai été 6 ans député de Clermont, j'ai suivi la ligne politique que j'ai cru la plus convenable aux intérêts de la France : c.a.d. conserver le pouvoir aux hommes d'ordre, tout en cherchant à les faire avancer dans la voie du progrès »... Il croit avoir été indépendant et désintéressé, obligeant à tous ceux qui se sont adressés à lui, « pourvu qu'ils fussent honnêtes gens »... Il a refusé la députation proposée par le comité de l'Yonne afin d'être fidèle à son « berceau politique »... – Plus des invitations à dîner et à une partie de whist... On joint un billet écrit en son nom.

Charles duc de Morny (1811-1865) demi-frère de Napoléon III, homme politique du Second Empire. **280 / 350 €**

**205. POLITIQUE.** 23 L.S. ou P.S., dont 6 L.A.S.

Edmond GISCARD D'ESTAING (11 à François Raynal, 1948-1957). Gilbert-Aimable JOURDE (1812). Raymond LACHAL (4 à Pierre Laval, 1934, plus doc. joints). Gervais LASTEYRAS (1849). Victor de PERSIGNY. Joseph PYTHON (1913). Louis-François RAMOND (1808). Jean-André baron SERS (1828). Jean-Marie Ramey de SUGNY (2, 1802 et s.d.). **280 / 350 €**

**206. PRADT (Dominique Dufour de), 1759-1837.** P.A.S. « L'abbé De Pradt Député à l'ass. Nale », Paris 13 février 1790 ; 1 page in-4. Déclaration de ses biens ecclésiastiques, au début de sa carrière politique.

« Je soussigné Député à l'Assemblée Nationale déclare que tous les biens et bénéfices ecclésiastiques que je possède consistent 1° dans l'archidiaconé du Grand Caux en l'église métropolitaine de Rouen 2° le prieuré simple de Dammarie, ordre de Cluny, diocèse de Toul ; déclare ne plus ne posséder aucuns autres bénéfices ou pensions de quelque nature qu'elle puisse être ».

Dominique Dufour de Pradt (Allanche 1759-1837) député du Clergé, émigré, aumônier de Napoléon, évêque de Poitiers, puis archevêque de Malines, diplomate, et écrivain politique. **150 / 250 €**

**207. PRADT (Dominique Dufour de), 1759-1838.** L.A.S. (en tête), Br[xelles] 21 janvier 1794, au Prince Auguste d'ARENBERG ; 1 page in-8.

« L'abbé De Pradt » prie de pardonner le retard mis à l'envoi d'un mémoire : « mais il lui a été impossible de s'en occuper avant la journée d'hier. L'abbé De Pradt n'a conservé que l'idée-mère du premier mémoire, et joint un aperçu des forces de la convention »...

**80 / 120 €**

**208. PRADT (Dominique Dufour de), 1759-1839.** L.A.S. « L. De Pradt », 28 novembre 1804, à M. de Ségur, grand maître des Cérémonies ; 1 page in-4, adresse avec sceau e cire rouge (brisé).

Pour le Sacre de Napoléon.

« Je vous proposerai de vouloir bien ordonner que tous les effets et fournitures devant servir à l'autel pendant la Cérémonie du Sacre, soient portés dans la grande sacristie de Notre-Dame, samedi à neuf heures du matin, pourra constater l'état, et aviser à tout ce qui pourrait manquer »...

**180 / 250 €**

**209. PRADT (Dominique Dufour de), 1759-1840.** L.A.S. « Dom. Ev. de Poitiers », Poitiers 11 août 1805 ; 1 page in-4.

Comme évêque de Poitiers. Il remercie du diplôme d'associé que lui a envoyé la Société d'émulation de la ville de Poitiers : « rien de ce qui peut contribuer à l'avantage des habitans de mon Diocèse ne peut m'être étranger ou indifférent, et c'est ce qui me fait mettre un grand prix à tous les travaux qui peuvent y contribuer. Ceux de la société sont sûrement du nombre, et je serai heureux de pouvoir contribuer avec elle un but aussi honorable »...

On joint une petite L.A.S. comme évêque de Poitiers à M. Petel, 13 mai 1806.

**150 / 250 €**

**210. PRADT (Dominique Dufour de), 1759-1841.** L.A.S. « Dom. arch. de Malines », Madrid 15 décembre 1808, à Monseigneur ; 2 pages petit in-4.

Après sa nomination à l'archevêché de Malines (auquel Napoléon l'a nommé en récompense de ses négociations avec les ministres espagnols). Il a écrit aux deux préfets d'Anvers et de Bruxelles, ces deux départements dépendant de son diocèse de Malines. Mais il s'inquiète de son logement : « Il y a un logement à Malines. Mais on m'en a fait un tableau si effrayant que j'ai cru devoir demander à MM. les préfets de pourvoir à ce qui manque, et qui est indispensable, tel qu'un sallon, une salle à manger... Les pièces qui peuvent en servir existent, mais dans un état absolu de désordre et de nudité. Mon prédécesseur s'étoit confiné dans la retraite, et quelques chambres lui suffisaient. Je désire recevoir les habitans du diocèse et de la ville autant que mes facultés me le permettront, et pour cela je désire trouver un local proportionné à la représentation dont je ne puis me dispenser »...

On joint une autre L.A.S., Malines 18 janvier 1810.

**180 / 250 €**

**211. PRADT (Dominique Dufour de), 1759-1842.** L.A.S. « Dom. archevêque de Malines », Malines 13 novembre 1809, à NAPOLEON ; 2 pages in-fol.

Il vient d'apprendre par le Cardinal FESCH que l'Empereur a désigné l'archevêque de Troyes [Étienne-Antoine de BOULOGNE] pour prononcer le discours qui doit avoir lieu en présence de Sa Majesté lors de la cérémonie du 3 décembre, jour anniversaire du sacre et de la bataille d'Austerlitz, à Notre-Dame de Paris... « J'ose croire, Sire, que si Mr le Cardinal eut informé Votre Majesté que depuis le mois de mars de cette année il m'avait désigné pour ce discours, et que mon travail étoit prêt, que Votre Majesté ne m'eut pas rejeté. Comme il ne s'agit point de l'intérêt d'un homme, mais de l'hommage public à rendre à Votre Majesté, je prends la respectueuse liberté de lui demander, d'ordonner que le Discours qui sera jugé le plus convenable à cette auguste circonstance, soit prononcé devant elle. [...] Le

bonheur d'être appelé à servir, devant Votre Majesté, d'organe aux sentimens de la Nation pour son Souverain, seroit la plus précieuse récompense des travaux auxquels je me livre pour son service, dans cette contrée »...

[Il semble que la demande de Pradt n'ait pas été exaucée, c'est Mgr de Boulogne qui prononça le discours.] 250 / 350 €

**212. PRADT (Dominique Dufour de), 1759-1843.** L.A.S. « D », [Issoire] 30 octobre 1818, au libraire BECHET ; 3 pages in-4, adresse. Sur ses ouvrages Les Quatre Concordats, et L'Europe après le Congrès d'Aix-la-Chapelle.

Il renvoie des épreuves du tome 2, corrigées avec soin : « Il y a des corrections très importantes ». Il annonce sa prochaine venue à Paris pour une ultime révision. « J'apporterai à Paris un morceau sur le Congrès d'Aix-la-Chapelle, il aura 12 à 15 f. Ce sera du fruit nouveau et qu'il faudra faire paraître avec la plus grande célérité. L'apropos est tout. [...] Le morceau ne sera pas mauvais, et piquera la curiosité. Paraissant en même temps que les Concordats, l'un fera du bien à l'autre. On pourroit commencer à imprimer le lendemain de mon arrivée. Étant sur les lieux, les corrections iront vite ». Il envoie également une note pour la fin de l'ouvrage « sur Atala du Génie du christianisme ».

150 / 250 €

**213. PRADT (Dominique Dufour de), 1759-1844.** 2 L.A.S., Paris 1824-1826, à Victor LANNEAU, au collège Sainte-Barbe ; 1 page et demie in-4 et 1 page in-8, adresses.

10 février 1824. Il lui envoie « les prémices de mon nouveau travail. Je désire qu'il se place dans votre esprit comme ses devanciers ; du moins vous y trouverait la même franchise et nationalité. Je vous recommande les chapitres libéralisme et libéralités, la rétrogradation, [...] la légitimité, l'Angleterre et la Grèce » ; il demande qu'on en rende compte dans le Courrier...

27 février 1826. Il regrette de quitter Paris sans le voir. « Des affaires indispensables me rappellent en Auvergne »...

On joint une L.A.S., Paris 31 décembre 1825, à un « bon et ancien camarade » : après des vœux de bonne année : « J'ai déjà comparu devant vous sous la protection Des Jésuites, vos honnêtes devanciers à La Flèche » (1 p. in-8).

250 / 350 €

**214. PRADT (Dominique Dufour de), 1759-1845.** 2 L.A.S., 1826-1837, à André DUPIN aîné ; 1 page in-8 et 1 page petit in-4.

Au Breuil 25 mai 1826. Il le remercie de lui avoir transmis « une invitation de M. le duc d'Orléans, pour me rendre au Palais Royal », et le prie de transmettre au duc une lettre, qu'il n'a pas mise à la poste pour éviter les curiosités. Il souhaite que « votre santé ne souffre pas des travaux de la carrière que vous parcourez avec tant d'éclat »...

Paris 6 janvier 1837 (il mourra le 18 mars). Lettre d'envoi de deux écrits, dont un pourrait s'intituler « le martyrologe des Rois. Les déclamations, les outrages de la philosophie contre la Royauté, se traduisent en coups de pistolet, par les disciples de bas étage, qui ne raisonne pas, mais qui tuent. Telle est l'explication naturelle de ce qui se passe »...

On joint 2 L.A.S., dont une au ministre de Bavière, 30 décembre 1836, lui envoyant deux brochures, sur la question d'Orient et à l'occasion de l'attentat d'Alibaud ; plus une l.a.s. du comte de SARTIGES relative à l'abbé de Pradt (Sourniac 11 juillet 1825) ; et 2 manuscrits d'articles au sujet de l'abbé.

250 / 350 €

**215. PRADT (Dominique Dufour de), 1759-1846.** 2 MANUSCRITS autographes signés « D.P. », [juillet 1828] ; 3 pages et 3 pages et quart in-4, avec ratures et corrections.

Intéressants articles politiques, pour Le Courrier français.

Affaire du Portugal [Le Courrier français du 25 juillet 1828]. Au sujet de l'usurpation du trône, le 28 juin 1828, par Dom Miguel [MICHEL Ier (1828-1834)], qui a détrôné MARIE II, sa nièce et fiancée]. « Corneille a mis dans la bouche d'un personnage d'une de ses tragédies, les vers suivants : "Il n'est fraude, ni crime, / qu'un trône acquis par là ne rende légitime" : il paraît que Don Miguel s'était pénétré de cette maxime, à l'école de sa mère. Déjà ils avaient fait en commun l'attentat de Bemposta ; depuis cette époque, toute leur conduite a été dirigée vers le même but. [...] Cet acte n'est plus de la civilisation de l'Europe : il appartient à l'Afrique »... Don Miguel « en a imposé à son frère, à celle qui devait être son épouse, à l'Empereur d'Autriche, auprès duquel il avait trouvé un asyle, et une espèce de réhabilitation contre l'opprobre dont l'attentat de Bemposta l'avait couvert, [...] enfin à tout le Portugal [...] Avec Don Miguel et consors, voilà le Despotisme et le Monachisme se tenant par la main, pour enlever aux hommes la jouissance des libertés que la Nature leur a conférées »...

Séances de la Garde Nationale [Le Courrier français du 24 juillet 1828]. « Ces séances ont été fort affligeantes sous beaucoup de rapports ; cependant elles présentent quelques motifs de consolation. Rien n'est plus important que bien connaître son terrain, et les hommes auxquels on a à faire. [...] Désormais, il n'y a plus d'illusions possibles : la Gauche de la Chambre ne peut plus nourrir l'erreur à laquelle elle a tant sacrifié, celle de compter sur la majorité et sur la résipiscence de la Droite : elle la retrouve, telle qu'elle est depuis 1815, tel qu'était le côté droit de l'assemblée constituante, telle qu'était l'Émigration »... Et il conclut en s'interrogeant : « Maintenant la France peut-elle rester dans cet état de tiraillement dans le sein même de la législature, sans langage commun sur les principes élémentaires, sans majorité certaine, visible, c'est-à-dire sans indication assurée de l'opinion, ce qui dans le gouvernement représentatif est manquer de régulateur ».

650 / 850 €

**216. PRADT (Dominique Dufour de), 1759-1847.** L.A.S., [Issoire 29 août 1835], à M. BARTHELEMY ; 2 pages in-4, adresse.

Il le remercie de l'envoi de sa traduction : « Votre obligeance ne se lasse pas plus que votre talent, c'est toujours la même verve, la même facture de vers brillants, animés, auxquels souvent Virgile se reconnoitroit ». Il le prie de « soigner cette pauvre Didon ». Il le félicite d'avoir démenti « tout ce qui a été répandu sur votre accountance avec le

Ministère : la Calomnie n'a pas d'yeux, pas de cervelle, mais des ailes et du poison »...

On joint 2 L.A.S. : – 21 mars 1830, au sujet d'un article inséré dans un journal : – 28, à son frère le chevalier de Pradt à Blesle (Cantal), à son retour d'Espagne.

150 / 250 €

**217. PRADT (Dominique Dufour de), 1759-1848.** L.A.S. et MANUSCRIT autographe, Paris 13 février 1819 ; 1 et 6 pages in-4.

Révélation au sujet de son ambassade à Varsovie.

Il envoie à une dame des « suppléments à l'ambassade de Varsovie », comptant sur sa discrétion... [Pradt a publié en 1815 son Histoire de l'ambassade dans le grand-duché de Varsovie, où Napoléon l'avait nommé en 1812.]

« Les égards dus aux personnes, ou commandés par les circonstances peuvent forcer un écrivain au sacrifice de quelques parties de ces récits, toutes les fois que la vérité historique n'est pas altérée par ces restrictions. [...] L'auteur de l'ambassade de Varsovie a éprouvé cette espèce de remords par lequel la prudence se venge en quelque sorte de la précipitation, et rappelle sur ses pas l'écrivain qui s'est abandonné à un premier mouvement [...] Par exemple comment faire paraître avec convenance, sous les yeux de l'empereur de Russie, arrivé à Paris pour la seconde fois l'épée à la main, et s'y trouvant lorsque l'ambassade parut, la phrase que l'on lira plus bas [...] De même pour M. de TALLEYRAND. Le mot de Napoléon sur lui étoit sanglant, et d'autant plus fâcheux qu'il retraçait une chose vraie »... Pradt a donc retranché de son manuscrit certaines phrases qu'il retranscrit ici, notamment des propos de NAPOLEON qu'il restitue ici. Ainsi : « L'Empereur Alexandre fait le petit mutin, mais je l'écraserai » ; ou sur Talleyrand, qu'il voulait nommer à Varsovie : « mais il a été le bavarder à un tas de vieilles femmes, c'est un homme fini » ; ainsi qu'un propos cruel sur l'impératrice d'Autriche. Pradt donne également ici un développement sur le général SEBASTIANI et la défense de Paris contre les alliés...

On joint un manuscrit : « Lettres de M. de Pradt à M. de Bassano depuis le 9 mai » (6 p. petit in-4, sous chemise titrée), analyse de cette correspondance du 9 mai au 13 juillet 1812. **500 / 700 €**

**218. RAYNAUD (Fernand), 1926-1975.** P.A.S. ; carte oblong.in-18.

« Fernand Reynaud vous présente ses hommages et vous remercie de votre sympathie ».

Fernand Reynaud, artiste comique (Clermont-Ferrand 1926-1975).

**20 / 30 €**

**219. ROMME (Charles), 1745-1805.** 2 L.A.S., Rochefort an IV (juillet-août 1796), à un Citoyen ; 1 page in-4 chaque.

7 thermidor (25 juillet). « J'ai promis à la Société quelques réflexions sur la marine » ; il les adresse : « elles annoncent une grande suite d'articles dont l'importance n'est pas douteuse [...] j'ai des matériaux immenses que je rassemble depuis 20 ans »...

4 fructidor (21 août). Il voit avec plaisir que ses vues sur la marine conviennent au genre de journal que la société va publier : « comme le morceau que je vous ai adressé annonce mon travail, il m'a paru qu'il devoit être imprimé avant tous les autres articles que je pourrai préparer ». Il demande quelle est la partie de la marine qu'il doit envoyer au journal : « comme j'ai embrassé toutes les branches de cet art, architecture construction, armement, gréement, manœuvres de route, manœuvres de guerre, navigation, instruction des hommes de mer, organisation d'une marine, je pus traiter tous ces objets avec quelques détails »...

On joint une P.A.S., Paris 30 mai 1791, reçu de mille livres du trésorier de l'Académie « pour la partie du prix, concernant la résistance des fluides qui a été accordée à mon mémoire »...

Charles ROMME (Riom 1745-1805) géomètre, professeur de navigation, frère du conventionnel.

**280 / 350 €**

**220. ROMME (Gilbert).** L.S. comme « Président du Comité d'instruction publique », Paris 17 mars 1793, aux administrateurs du département de la Loire inférieure ; 1 page in-fol. (lég. piq.).

« La Convention Nationale a décrété le 22 février dernier que le Comité d'instruction publique chargé de la confection d'un Dictionnaire des Communes de la République lui présenteroit la liste des noms susceptibles de réforme comme pouvant rappeler la Royauté ou la féodalité et la liste des noms à y substituer ». Il prie le département de lui faire connaître « le vœu des communes et celui des sociétés populaires ».

**180 / 250 €**

**221. ROMME (Gilbert).** P.A.S., 5 avril 1792 ; 1 page in-4.

Au sujet de la circonscription des paroisses du canton de Combronde, qui demandent la révision du décret du mois de juin 1791. Deux avis s'opposent : « 1° celui du district qui est conforme aux observations présentées par la plupart des Municipalités et qui est appuyé par le fondé de pouvoir de l'évêque [...] par M. Gerle, ex-député membre du Comité ecclésiastique [...] 2° celui du Département fort opposé à celui du district et qui a pour appui M. Biauzat ex-député qui n'a jamais vu les lieux ». Dutour de Salvert, signataire de la pétition de Davayat, souhaite la réunion des paroisses de Davayat et Cellule, ce qui faciliterait la gestion de ses biens. Mais cette réunion de paroisses entraînerait une réunion des municipalités, ce qui n'est pas souhaitable. « Une sage économie, qui chaque jour devient plus impérieuse, demanderoit peut-être que le traitement des curés conservés ou nouvellement élus, fut réglé non sur la population de l'arrondissement total qui est mis sous leur inspection, mais sur la population des seuls villages réservés pour les secours spirituels à leur administration immédiate et personnelle ». Les villages de Teilhède, Gimeaux, Latourette, Boursat, Davayat et Beauregard seraient des succursales...

**300 / 500 €**

**222. ROMME (Gilbert).** P.S., cosignée par 10 autres, « Tableau des membres de la Société des amis de la loi sous la présidence de Beugnet », [janvier 1790] ; 1 page in-fol.

Sous les noms du Président Beugnet, et des Secrétaires Dantic et Damour, onze « Associés » ont signé : G. Romme, suivis de Demours de Beaulieu, Lermina, Paul Otcher, Tailhaud, Maret, Sponville, etc. [Romme avait fondé le club des Amis de la Loi le 10 janvier 1790 ; les réunions se tenaient chez Théroigne de Méricourt.]

**280 / 350 €**

**223. ROUHER (Eugène), 1814-1884.** 7 L.A.S. et 4 L.S., 1846-1869 ; 11 pages in-8 et 6 pages in-4, plusieurs à en-tête, qqs adresses et enveloppes (portrait et photos joints).

22 janvier 1846, à son ami le Dr Ernest Chapus à Volvic, démarches pour le mariage d'un jeune homme avec la sœur de Chapus.

Comme ministre de l'Agriculture et du Commerce. – 30 septembre 1855 au sujet des « machines à battre »... – 15 août 1856, sur l'attrait des ouvriers vers l'industrie qui risque de mettre en péril l'agriculture... – Brouillon de télégramme pour l'Empereur concernant les inondations. – 1855-1860, 4 l.s. à VATTEMARE concernant les échanges avec les États-Unis.

Comme ministre d'État. – 30 septembre 1864, conseils à un ami pour une démarche près de l'Empereur. – 28 mai 1869, à m'ancien député Bourlon, sur les vacances au Sénat.



On joint des lettres et documents de la famille Rouher.  
Eugène Rouher (Riom 1814-1884) homme d'État, ministre.

250 / 350 €

**224. ROUHER (Eugène), 1814-1885.** 4 L.A.S., 1870-1873 ; 19 pages in-8 (qqz défauts à la 2e).

Richmond 23 janvier 1870, à Clément DUVERNOIS. « Je crois un plébiscite confirmant l'Empire, non moins nécessaire que celui qui ratifiera le traité de paix [...] La correspondance entre Bruxelles et Londres n'est exposée à aucune indiscretion. [...] Les événements marchent avec une douloureuse rapidité »...

Bruxelles 13 mai 1871, longue lettre (10 p.) à un ami, donnant des nouvelles de Chislehurst et de la santé de Napoléon III, et réflexions sur la situation politique de la France, et les éventualités d'un rétablissement de l'Empire ou d'une monarchie.

Paris 7 avril 1872, à H. Villa, concernant Clermont et un journal.

Chislehurst 27 janvier 1873, à M. Benazet, sur le sentiment des campagnes dans l'Indre après le décès de l'Empereur, et l'éventuelle montée du Prince impérial sur le trône...

On joint 3 L.S., 1874-1876.

300 / 500 €

**225. SAINT-VIDAL (Antoine de), 1540-1591.** L.S. en partie autographe, au Chambon 17 septembre 1588, à M. DU MAZEL ; 1 page in-fol., adresse.

Rare lettre sur les guerres de religion en Vivarais. Avec divers gentilshommes du pays, dont MM. de LA TOUR et DU VILLAR, ils ont résolu d'employer tous leurs moyens et leurs efforts : « nous espérons bien tost venir a bout & passant plus oultre reduyre toutes les places du Vivarois qui rapportent ravaige & domage a ce pays et daultres aussi. Mais toute la crainte que jay est que les vivres nous viennent a manquer ». Ils se sont donc cotisés, et il a pu faire faire quatre mille pains : « Toutefois il fault que vous advanciez den fere cuyre deux mille & les fassiez icy apporter au magasin affin que quand les troupes qui viennent qui sont trois regiments que Monseigneur de Mayenne nous envoie seront arrivees & assemblees avec nous les vivres ne nous failent point »... etc. Il ajoute dix lignes de sa main au sujet des deux mille pains à cuire et de la vente des blés...

Antoine de Saint-Vidal (1540-1591) capitaine catholique, adversaire acharné des protestants et chef de la Ligue en Auvergne et dans le Velay, gouverneur du Puy.

180 / 250 €

**226. SERTILLANGES (Antonin-Dalmace), 1863-1948.** 4 L.A.S., 1927-1948 ; 9 pages in-8, 2 enveloppes.

Rijkholt 14 et 22 janvier 1927, à Frédéric LEFEVRE. Il se réjouit de le voir reprendre son activité : « vous aviez... savonné l'irascible Louis Bertrand ; après vous avez quelque peu lénifié Daudet. J'attends mon tour avec patience, sachant que vos soins hygiéniques me seront bienfaisants »... Il sera heureux de recevoir les ouvrages de Lefèvre, tous leur manquent : « nous sommes des pauvres. [...] Misère noire, en contraste avec l'habit blanc ». Il se réjouit notamment du Paul Claudel... Il se réjouit de la propagande de Lefèvre en faveur de leurs idées ; on ne peut avoir « asse de Dieu ! »... – Il félicite d'une présentation, « une bien grande joie de voir des voies ouvertes devant ces chères activités éprouvées »... – 9 mai 1948, concernant sa conférence sur Blaise Pascal.

Antonin-Dalmace SERTILLANGES (Clermont-Ferrand 1863-1948) prêtre dominicain, théologien et philosophe. 100 / 150 €

**227. SIRMOND (Jacques), 1591-1651.** L.A.S., Paris 12 août 1632 ; 2 pages in-fol.

Belle et rare lettre concernant le Père Jean BOLLAND (1596-1665), qui a commencé son travail sur les vies des saints.

« Je loue Dieu en premier chef de ce qui luy a pleu vous rendre la santé, & le supplie vous y maintenir longues années, pour son honneur, & pour le contentement de tant de gens de merite, ausquels vous ne cessez de departir vos bienfaits [...] Le P. Bolland aura de quoi reconnoistre avec moy l'obligation, que nous vous avons d'une si curieuse et si soigneuse recherche qu'il vous a pleu de faire de ce qui concernoit S. Mari. J'avoue pour ma part y avoir desja profitte singulierement en l'extrait du Légendaire de sa vie, qui contient beaucoup de particularitez, qu'on ne peut doubter être bien assurees, et prises de ce qu'en avoit escrit Dynamius ». Il a apprécié la description du Vallis Bodanensis qu'il dera voir à M. du Chesne pour « enrichir sa geographie de la France ». Puis il évoque les recherches par M. de Bré des « portraits de nos anciens Roys », notamment dans les anciens titres ; l'ayant accompagné à Saint-Germain des Prés « avec un peintre de ses amys, ils en copierent quelques uns de la 2e et de la 3e race »... Etc.

Ancienne collection du Président Robert SCHUMAN (chemise autographe).

Jacques Sirmond (Riom 1591-1651) jésuite, historien et grand érudit, confesseur de Louis XIII.

300 / 500 €

**228. SOANEN (Jean), Riom 1647-1739.** L.A. et 3 L.A.S., 1716-1736, à Mlle ANCELET à Aigueperse ; 8 pages in-8 ou in-4, 2 adresses (quelques légers défauts ; portrait gravé joint).

Belle correspondance sur les persécutions dont il est victime, à une parente (dans une lettre, Soanen qualifie Mlle Ancelet de demi-nièce). 11 juillet 1716. Il la remercie des soins qu'elle porte à « nos deux bons amis et bons parents », et regrette son impuissance à leur égard...

« Ce séjour de Paris depuis huit mois acheve de me ruiner. La misere de mon diocese depuis plusieurs années, et aussy grande aujourd'hui que jamais par la rareté de l'argent, et par le vil prix des denrées, avoit fort avance mon épuisement ; mais les deux voyages qu'il m'a fallu faire pour cette malheureuse Constitution, et la longue depense de celui cy sans en voir encore une fin, ont mis le comble à ma ruine, et si Dieu ne vient a mon secours je ne sçay comment je m'en tireray »...

21 novembre 1727. Il la remercie de sa fidélité et de ses prières. « Rejouissez-vous devant [Dieu] de ce qu'il me rend digne de souffrir pour luy »...

2 janvier 1728. « Je voudrois que votre santé fut aussi bonne que la mienne. Il n'y a rien tel que d'avoir à soutenir une bonne cause. Elle porte dans l'âme une paix et une consolation qu'il est difficile d'exprimer. Les ennemis de la grace de Dieu qui me font souffrir voyent ma croix, mais ils n'en connoissent pas l'onction »...

19 juillet 1736. « La malice de vos ennemis est à son comble. Dieu seul peut en suspendre les effets, par ce que il les dirige pour le bien d'un troupeau qu'il chérit, au milieu duquel il habite, et qu'il sanctifie. Nous serions peut être tentés d'attribuer les débris de la seconde visite annoncée, aux tracasseries qu'essuie le nouveau Breviaire, si les desseins de miséricorde, qui sont déjà si sensibles, ne nous

découvrirent dans cette ombre de répi une main invisible, qui écarte les traits de la puissance des tenebres, pour vous fournir des armes victorieuses dans le jeune et la prière »... Etc. 650 / 850 €

**229. SOANEN (Jean), Riom 1647-1740.** L.A., 15 juillet 1718, à M. Du Puy [en fait Pasquier QUESNEL] ; 3 pages in-4, adresse avec cachet de cire rouge aux armes ; 2 portraits gravés joints.

Très belle lettre où Soanen se considère comme le disciple du théologien janséniste Quesnel.

Il écrit à Quesnel pour son anniversaire, jour « memorable pour l'Eglise et pour la grace de Jesus Christ, par la naissance en juillet 1634 d'un de leurs plus illustres défenseurs [...] Depuis le premier jour que la Providence a colé mon ame à la votre, vous avez été mon plus cher Pere, et je n'ay jamais cessé un moment d'avoir pour vous l'affection la plus respectueuse d'un bon fils ». Il évoque avec émotion les combats, les épreuves et les ouvrages de Quesnel pour la gloire du Christ. Après avoir signalé des poursuites contre deux abbés, Soanen parle de la protestation des évêques contre la Bulle Unigenitus : « Rome fait de grandes menaces contre les appellans. Le Card de la Trémoille reçut vers la my juin un tourier de France qui luy ordonnoit de presser le Pape de s'expliquer sur ses menaces, et de dire positivement s'il estoit resolu d'excommunier [...] Un peu de mal pourtant feroit un grand bien, car je ne doute point qu'il n'y eût en France un appel general si le Pape éclatoit. [...] Menagez votre santé pour la vérité. Il y a encore des combats à livrer pour elle. Nous n'avons pas encore résisté jusqu'au sang »...

On joint une autre L.A.S. « Jean Eveque de Senez prisonnier de Jesus Christ », La Chaise-Dieu 9 décembre 1735 (2 pages in-4), en faveur d'un de ses parents.

Ancienne collection André Saudemont (15-16 mars 1983, n° 76).

300 / 500 €

**230. SOANEN (Jean), Riom 1647-1741.** 2 L.A.S. et une L.S., La Chaise-Dieu 1731-1738 ; 2 pages in-4 chaque, une adresse (portrait gravé joint).

Belles lettres de son exil à La Chaise-Dieu, après sa condamnation par le concile d'Embrun.

13 novembre 1731. Il loue le « courage invincible que Dieu vous donne pour la défense de la Religion, de la Royauté et du Royaume. Les miracles que le Seigneur fait par le Saint Diacre pour la gloire de la verité et pour la justice de sa cause sont applaudis par tous ceux qui ont de la foy, et contredits par le mensonge ou par la jalousie, mais ceux que Dieu opere par votre zele dans le sanctuaire de la justice sont aussy des prodiges de la Grace, et sont admirez par ses six ennemis. Je ne cesserai de prier Dieu pour vous, que quand vous cesserez de vaincre pour Lui et pour son Eglise, c'est à dire jamais [...] Fasse le Seigneur que sa vérité qui jusqu'à présent a été votre bouclier, soit de plus en plus votre triomphe en ce monde et en l'autre »... Il recommande les prêtres de la communauté d'Ambert... Il signe : « Jean Eveque de Senez vinctus in Domino ».

29 mars 1735. L.S. « Jean Eveque de Senez prisonnier de Jesus Christ », à Mlle Miron, après le passage d'un ami : « Sa foi est si vive par la charité qui l'anime qu'il porte partout l'édification et la bonne odeur de Jésus-Christ. Il connoit mes dispositions et mon cœur pour les chères filles de St Charles et il a pû être aussi l'interprète de mon estime pour vous. [...] Quel exemple pour la postérité d'apprendre que dans des tems aussi facheux que les notres une communauté entière s'est trouvée invincible dans l'amour de la vérité et qu'elle a mieux aimé périr fidelle à son Dieu que s'accréditer en se livrant à l'erreur comme tant d'autres »... Etc.

2 août 1738, à une demoiselle chez M. Maugin de Champrenaux à Saumur. Conseils pour « mener une vie penitente et chretienne [...] La bonne education que vous avez reçue, ne peut se soutenir dans ce genre de vie que vous menez à présent, sans une espèce de miracle. Une fille de vint ans sans mère, privée de tout secours spirituels, vivant à la campagne, éloignée de sa Paroisse, et n'ayant pour soutien de sa piété qu'un Père séduit par sa tendresse, résiste rarement aux impressions des discours, et des lumières corrompues qui infectent aujourd'hui le monde ». Il lui conseille de se retirer « dans un monastère qui répande par sa piété la bonne odeur de Jésus Christ »... Etc. Il signe : « Jean Eveque de Senez prisonnier de Jesus Christ » ; sur la 3e page, brouillon de réponse. 650 / 850 €

\* \* \*

## Abréviations

L.A.S. : Lettre autographe signée

L.A. : Lettre autographe

L.S. : Lettre signée

L.T.S. : Lettre tapuscrite (ou imprimée) signée

C.A.S. : Carte autographe signée

C.S. : Carte signée

C.V.A.S. : Carte de visite autographe signée

C.P.A.S. : Carte postale autographe signée

E.A.S. : Envoi autographe signé

P.S. : Pièce signée

B.A.S. : Billet autographe signé

Env. : Enveloppe(s)

Déd. : dédicace (dans le cas de Gérard Leman, il s'agit dans la grande majorité des cas d'une carte illustrée d'un portrait découpé, d'une photographie originale ou d'une coupure de presse qu'il envoyait vierge à ses destinataires et que ces derniers lui retournaient complétée de leur signature, d'un extrait, d'une citation ou d'un commentaire personnel).